

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ
ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ
ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighe.

FILIERE : Langue et Culture Amazighe.

SPECIALITE : Linguistique Appliquée : Enseignement, Communication

Titre

L'impact des médias amazighs (kabyle) sur la transmission de la langue et la culture: Cas de la Radio chaine II et la Radio Tizi-Ouzou.

Présenté par :
Amrouni Fatiha
Hammi Razika

Encadré par : SABRI Malika

Jury de soutenance :

Président : MERZOUKI Samia, MCB, UMMTO
Encadreur : SABRI Malika, MCA, UMMTO
Examineur: MERKITOU Khellidja, MAA, UMMTO

Promotion : Septembre 2016



Remerciements

Nous tenons à remercier vivement notre promotrice Mme : SABRI.M pour son encadrement et pour sa contribution et l'orientation à travers sa disponibilité, son temps et son expérience.

Nous remercions également l'ensemble des enseignants qui ont aidés à notre formation, ainsi les membres de jury qui ont acceptés d'évalué notre travail.

Nos remerciements les plus chaleureux s'adressent à tous (tes) nos amis (es) et tous ceux qui ont contribués de près et de loin à la réalisation de ce travail.

Fatiha et Razika

Sommaire

Sommaire

Introduction générale	05
Chapitre I : Emprunt linguistique et néologie	12
Chapitre II : Alternance codique	26
Chapitre III : Analyse des questionnaires	38
Conclusion générale	45
Bibliographie	51
Résumé en tamazight.....	53
Annexes	67
Table des matières	117

Introduction générale

Introduction :

Tout au long de l'histoire, la langue tamazight a connu des évolutions fondamentales et souvent remarquables. Son passage à l'écriture nécessite des efforts importants.

La langue est considérée comme un véhicule de la culture, comme elle est aussi un moyen de communication entre les individus. A cet effet, nous passons de la transmission de l'information à son usage comme un support de solidarité et de régularité dans la société.

Les médias jouent aussi un rôle important dans la diffusion et l'aménagement des normes linguistiques ainsi que la pluralité linguistique et la pluri culturalité. Autrement dit, l'existence de plusieurs langues et cultures en Algérie mérite d'être prise en charge. Cet objectif est pris en charge par les Radios d'expression amazighe à l'instar de laquelle nous citons la Radio chaine II et la Radio Tizi-Ouzou.

Dans notre travail, nous nous intéressons principalement à la langue et la culture amazighes et leur diffusion à travers les médias amazighs (kabyle). Ainsi, nous allons essayer de montrer le phénomène du plurilinguisme, d'une part, parce que plusieurs langues s'y côtoient, et, d'autre part, parce que les locuteurs kabylophones utilisent quotidiennement différentes langues. Les différentes émissions diffusées à travers les chaînes de Radio existantes (Radio chaine II, Radio de Tizi-Ouzou) le montrent clairement.

I. Choix du sujet

L'intérêt de notre travail de recherche porte sur les aspects suivants :

- L'application des connaissances théoriques acquises pendant notre formation en licence et en master.
- L'analyse de la langue utilisée dans la présentation des programmes et émissions radiophoniques.
- la présentation de la chaîne de Radio ainsi que les objectifs pour lesquels elle a été créée.

II. Problématique :

Les émissions en langue tamazight (kabyle) diffusées par la Radio chaine II et la Radio Tizi-Ouzou jouent un rôle important dans les différents domaines. Ce sujet fait appel aux questions suivantes :

Est-ce que la langue tamazight (kabyle) est transmise d'une manière acceptable et appréciable ?

Quel est l'impact des médias amazighs (kabyle) sur la langue et la culture ?

Afin de répondre à ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes.

III. Les hypothèses

- La langue employée dans les émissions de la Radio Tizi-Ouzou et la Radio chaîne II serait un élément important pour assurer la transmission de la langue et la culture amazighes (kabyle).
- La Radio aide à préserver les coutumes et les traditions à travers les émissions culturelles présentées.

Comme notre thème est avant tout un travail de terrain, nous avons choisi de recueillir notre corpus auprès de ces chaînes de Radio. Nous avons opté pour deux moyens d'investigation qui nous permettent de récolter les données nécessaires à l'analyse : il s'agit de l'entretien et le questionnaire.

IV. Moyens d'investigation:

Afin d'effectuer notre étude et recueillir les données qui vont nous permettre de répondre aux questionnements, nous avons choisi deux méthodes d'investigation. Il s'agit de l'entretien et du questionnaire.

IV.1. L'entretien :

Pour ce faire, nous avons préparé un guide d'entretien. Il s'agit de questions qui ont un rapport avec le profil des journalistes, leurs formations, les conditions dans lesquelles ils travaillent, la préparation des émissions,...

Ces informations sont des données supplémentaires qui peuvent nous éclairer sur l'existence de certains phénomènes linguistiques comme l'alternance codique, le calque linguistique, l'usage des néologismes, etc.

Parmi les questions posées nous citons celles qui sont liées à la langue et à la fonction des journalistes, animateurs et les émissions en questions.

-Depuis quand avez-vous commencé le travail au sein de la Radio ?

-Quelle est la langue que vous utilisez quotidiennement dans la diffusion de votre émission ?

-Cette Radio prend – elle en considération la culture et le patrimoine berbère ?

IV.2. Questionnaire :

Il s'agit, ici, d'une série de questions posées aux informateurs dans le but d'avoir des informations nécessaires à notre analyse. Le questionnaire comporte des interrogations liées aux sources d'information, aux émissions diffusées à leurs contenus, et leurs impacts sur les auditeurs.

Parmi les questionnements nous citons ceux qui montrent l'intérêt porté à la Radio chaîne II et la Radio Tizi-Ouzou portés par les auditeurs :

Écoutez- vous la Radio chaîne II et la Radio de Tizi-Ouzou ?

Depuis quand écoutez-vous la Radio chaîne II et celle de Tizi-Ouzou ?

Ou préférez-vous écoutez la Radio chaîne II et aussi la Radio de Tizi-Ouzou ?

Notons que si nous avons insisté sur ces questions, c'est pour avoir des informations sur l'impact de la Radio sur la langue et la culture amazigh.

V. Terrain d'enquête:

Notre travail consiste en une analyse linguistique de la langue utilisée dans les émissions culturelles de la Radio chaîne II et la Radio Tizi-Ouzou. Pour ce faire, nous avons transcrit deux émissions. Il s'agit de : (Tiregwa n yedles) et (Tizi n wuccen).

Chaque travail nécessite de se rapprocher du terrain, en particulier pour le cas de la langue tamazight qui a besoin de recueillir des corpus. Notre terrain consiste dans la station chaîne II, et celle de Tizi-Ouzou où nous avons interviewé des animateurs autant sur leur domaine professionnel que sur leur formation.

Nous avons distribué nombre de questionnaires aux auditeurs de sexes différents afin de recueillir des informations sur les émissions présentées par les animateurs des différentes chaînes radiophoniques amazighes, (la Radio chaîne II, la radio de Tizi-Ouzou).

On a peu recueillis 50 questionnaires dont les 60 distribués aux auditeurs des ces chaines radiophoniques.

VI. Historique des différentes chaines Radios :

VI.1. La Radio chaine II

La Radio chaine II est une Radio d'expression amazighe (kabyle, Chaoui, mozabite, targuie). C'est une institution étatique semblable à la chaine I dont la diffusion se fait en arabe et la chaine III en français. Elle est gérée par l'État. Elle devient autonome à partir des années 1946-1947. En 1940-1943, elle était dirigée par des Français : M. Lambert et M^{me} Lafarge.

Dans les années 1964-65-67, certains travailleurs de la Radio algérienne qui étaient contre son autonomie l'ont nommée 'le secret du colonialisme'. Elle a donc gardé pendant des années ses moyens d'avant l'indépendance.

D'année en année, son volume horaire se réduit. Surtout après le printemps 80 car la langue tamazight en tant que support de communication et de diffusion de était un tabou. Les esprits et les discours lui témoignent depuis toujours un ostracisme. Ce n'est que dans les années 1990-1993 que son volume horaire a augmenté jusqu'à 18h.

En janvier 2005, elle a connu une autre augmentation : elle fonctionne 24/24. La chaine II est chaine qui assure ses programmes en tamazight. Elle est populaire puisqu'un large public, instruit et non instruit, l'écoute, Elle a un audimat très important. Avec l'abnégation et le professionnalisme de ses employés, elle a su et pu récupérer la place qui lui est sied. Toujours est-il, elle souffre tout de même d'un manque de moyens matériels.

Néanmoins, de nos jours et grâce aux efforts déployés par les travailleurs, notamment les journalistes et les animateurs des divers émissions, elle veille à l'intérêt culturel et au bon fonctionnement de la langue à travers cette chaine ». ¹

VI.2. La Radio de Tizi-Ouzou :

Est une chaine d'expression amazighe (kabyle) située au centre du chef lieu de la commune de Tizi-Ouzou, précisément, à Medouha. Elle a commencé à émettre, en premier lieu, en novembre 2011, avec une plage horaire de travail de 7h00 du matin jusqu'à 20h00 du soir. Depuis octobre 2015 les horaires de travail ont augmenté, donc actuellement cette chaine

¹ Kherdouci.H, "la radio chaine II et l'épanouissement de la langue amazigh ", *in colloque des institutions et la communication*, HCA, Alger ? 2008-2009. pp. 4-5

émet de 7h00 jusqu'à 00h00. Son objectif principal est d'émettre 24/24h .Le 6 juin 2016, au début de la création de cette chaîne, le nombre de journalistes était de six (6) et ainsi que cinq (5) animateurs. Les progrès sont patents nonobstant que beaucoup de choses reste à parfaire

VII. Profil des enquêtés :

Comme nous avons mené une enquête auprès des animateurs et des auditeurs, il est important de donner le profil des uns et des autres.

VII.1. Profil des animateurs :

Informateurs	Âge	Sexe	Formation
Samir Anzar	36ans	Masculin	Journaliste au sein de la Radio Tizi-Ouzou depuis sa création. Il a fait ses études supérieures au Département de langue et culture amazighes à l'Université Mouloud Mammeri de Tizi- Ouzou. Il est chargé de l'émission nommée : « <i>tizi n wuccen</i> »
Chahra Mihoubi	36ans	Féminin	Journaliste professionnelle au sein de la Radio chaîne II depuis 2007. Elle a fait ses études à l'université d'Alger spécialité journalisme. Elle est chargée de l'émission « <i>tiregwa n yedles</i> ».

VII.2. Profil des auditeurs :

Nos enquêtés appartiennent à différentes tranches d'âge et de sexe comme il apparait dans le tableau ci-dessous.

Informateurs	Âges	Sexes	Formation
Étudiants (20)	19 à 27 ans	Masculins (08)/ féminins (12)	Différentes spécialités à l'université Mouloud Mammeri (tamazight, français, économie, anglais)
Fonctionnaires (15)	30 à 55 ans	Masculins (06)	Différents domaines

		/féminins (09)	
Femmes au foyer (15)	35 à 50 ans	Féminins	/

VIII. Émissions objet d'étude :

Nous allons présenter les différentes émissions qui constituent une partie importante de notre corpus. Il s'agit de « Tiregwa n yedles » et « Tizi n wuccen ».

VIII.1. Tiregwa n yedles

C'est une émission qui a été présentée déjà par d'autres journalistes elle dure une heure de temps car elle est considérée comme un journal culturel dont l'objectif de faire transmettre des informations sur la culture pour tous les auditeurs et le public et de les mettre au courant de ce qui ignorent.

VIII.2. Tizi n wuccen :

Cette émission a été lancée en 2012 par S. Anzar. C'est Lucienne Brousse, une française, qui a proposé l'appellation "Tizi n Wuccen", qui, à l'origine, est un titre d'un manuel conçu pour enseigner le Kabyle pour des locuteurs non kabylophones. Pour ce faire, on utilise des moyens audio-visuels.

Cette émission fut nommée "Agni n Wuccen" au départ, pour éviter la confusion avec le nom d'un village en Kabylie. Cette démarche ne leur a pas évité cela car il existe un village à Azazga qui est nommée "Tizi n Wuccen".

IX. Présentation des différents chapitres :

Notre travail est composé de trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous allons aborder deux phénomènes fréquents dans la langue tamazight (kabyle). Il s'agit de l'emprunt et de la néologie. Dans le deuxième chapitre, nous évoquons l'interférence et l'alternance codique. Quant au chapitre troisième, nous insistons sur les informations recueillies auprès de nos enquêtés tout en les analysant. Nous terminerons par une conclusion générale.

Chapitre I

Emprunt et néologie

Introduction

Depuis l'introduction de la langue tamazight dans les médias, celle-ci a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs. Nous citons à ce propos B. Aziri qui a travaillé sur les néologismes et les calques dans les médias amazighs.

Au plan linguistique, la langue de communication des médias amazighes (kabyle) se caractérise par des lacunes. Celles-ci sont mises en évidence par l'intégration des emprunts et des néologismes. Ceci d'une part, l'utilisation du code mixing en est un second moyen d'autre part.

Dans ce chapitre, nous allons souligner les phénomènes de l'emprunt et de la néologie en nous appuyant sur des exemples pris de notre corpus.

Avant d'entamer l'analyse, nous allons définir quelques concepts qui sont indispensables à notre étude.

I.1-La langue :

Au sens le plus courant, une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté.¹

J. DUBOIS : « *La langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques au membre d'une même communauté* »²,

D'après F. DE SAUSSURE, « *la langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signes militaires,...etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes* »³.

En Algérie, plusieurs langues sont en interaction. Elles sont utilisées sur tout le territoire national. Dans le cadre de notre étude, nous nous intéressons à la langue tamazight. (Les différentes variétés : le kabyle, mozabite, targui, Chenoui, Ouargli,...etc). Certains linguistes algériens (Chaker, Nait-zerrad...) parlent plutôt de langues amazighes au pluriel, puisque chaque dialecte évolue séparément. Ils soulèvent, à effet, des difficultés d'incompréhension inter dialectales.

¹ Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, 1994, p. 266.

² DUBOIS J. ,(et all).., Dictionnaire de linguistique, Ed, Larousse,1973, p. 276

³ SAUSSURE F- DE., Cours de linguistique générale, Ed, Talatikit, 2002, p. 22

En Algérie, en plus des variétés de tamazight, plusieurs langues sont attestées. Il s'agit de l'arabe classique, du français, de l'arabe algérien, une des langues maternelles des locuteurs algériens.

Nous retiendrons de ces définitions le but de l'utilisation de la langue, qui est un moyen de communication et d'intercompréhension.

I.1.1--La langue maternelle :

*On appelle langue maternelle, la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur, et que le locuteur a acquise dès l'enfance au cours de son apprentissage du langage.*⁴

Les médias amazighes ont pour mission de diffuser différentes émissions en langue maternelle (les variétés de tamazight), qui est une langue qui se développe et évolue petit à petit. Par ailleurs, plusieurs phénomènes sont remarqués ; il s'agit des emprunts, des néologismes, et de l'alternance codique.

Afin de répondre aux questions posées, nous avons choisi de faire une enquête de terrain et de questionner les journalistes et les auditeurs. Pour le recueil des données, nous avons choisi deux méthodes d'investigations. Il s'agit de l'entretien et du questionnaire.

I.2-L'entretien :

Selon Grawtz, *'l'entretien est un procédé d'investigation scientifique utilisant un processeur de communication verbale pour reculer des informations en relation avec le but fixé*''⁵.

Pour mener notre entretien et recueillir les informations qui sont indispensables à notre étude, nous avons préparé un guide d'entretien qui comporte les questions suivantes :

-Depuis quand avez-vous commencé le travail au sein de la radio ?

-Quelle est la langue que vous utilisez quotidiennement quand vous présentez les émissions ?

-La radio aide-t-elle le public à mieux connaître sa culture ?

-Faites-vous des recherches sur les thèmes choisis avant de les présenter en direct?

⁴ Giacomo M., *De la linguistique et de science du langage*, Larousse, Paris 1994, p 26

⁵ Grawtz., *Méthode des sciences sociales*, Paris, édition Dalloz, 1981, p. 675

I.3- Questionnaire :

Il s'agit d'une série de questions méthodiquement posées en vue d'une enquête ; elles nous permettent d'avoir plus de détails et plus d'informations sur le sujet traité,

Le questionnaire distribué est composé de 12 questions : (11 questions ouvertes), elles nous permettent d'avoir des réponses à travers lesquelles les informateurs argumentent et justifient leurs choix quant à la question de la transmission de la langue et la culture amazighes à travers les médias. une question fermée, celle-ci est liée au profil des enquêtés, l'intérêt porté aux médias, aux différentes émissions diffusées et à la langue utilisée par les journalistes travaillant au sein de la Radio Tizi-Ouzou et la chaîne II,

Comme ce chapitre est intitulé "emprunt et néologismes", nous commençons par définir le premier concept :

I.4- L'emprunt linguistique :

I.4.1-Définition :

« Quant un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parlé B, et que A ne possède pas, l'unité ou le trait emprunté eux même appellés emprunts »⁶

Il est considéré aussi comme « le phénomène sociolinguistique le plus important de tout le contact de langues, c'est-à-dire d'une manière générale qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents »⁷ l'usage de l'emprunt est justifié par le besoin de satisfaire tous les demandes née de l'évolution du monde moderne. C'est le cas des animateurs qui ont traités à ce phénomène.

Notre corpus contient environ 8160 mots, nous avons décelé environ 148 emprunts attestés dans les types suivants :

Il existe deux types d'emprunt :

⁶ Ibid.

⁷ Lehmann A., et F.M.Berthet F. M., *Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie*, Ed. Nathan/ Dunod 1998, p. 177.

I.4.2- L'origine d'emprunts :

I.4.2.1- L'emprunt à l'arabe :

En se basant sur notre corpus, nous remarquons un nombre de lexèmes empruntés à l'arabe environ 128 emprunts, soit 86.50 %

Nous trouvons dans Larousse ceux qui sont totalement intégrés dans le kabyle courant comme :

Thus	➔	<i>ressentir</i>	➔	الاحساس
Lferh	➔	<i>heureux</i>	➔	الفرح
Lexbar	➔	<i>information</i>	➔	الاخبار
ddewla	➔	<i>État</i>	➔	الدولة
Tiwriqin	➔	<i>feuilles</i>	➔	الاوراق
Ajdid	➔	<i>nouveau</i>	➔	الجديد

I.4.2.2- L'emprunt au français :

L'usage des emprunts au français est attesté dans notre corpus. Il y a aussi des emprunts qui sont intégrés et d'autres qui sont repris tel qu'ils existent dans la langue source, avec leurs signifiants et leurs signifiés, notre corpus comporte environ 20 emprunts, soit 13.50 %

Ad yanspiri ➔ Il s'inspire

Remarque : l'ordre traditionnel est proposé dans les recommandations : Inalco1998 les lettres [v.p.o.] pouvant être employées pour les noms ou emprunts étrangers sont ajoutées.⁸

[Litknluji] ➔ les technologies
 [Lwilya] ➔ la wilaya
 [Rupurtaj] ➔ reportage

⁸ Nait Zerrad k., « codification de l'orthographe kabyle (et berbère en général) : critique et position », *aslugen n tira n tmaziyt*, Acte du colloque international: la standardisation de l'écriture amazigh, HCA, Boumerdes du 20 au 22 septembre 2010 et Bordj Bou-arreridj le 27 et 28 décembre 2010, p. 73

[Rradyu]		radio
[Madam]		madame

L'utilisation des emprunts diffère d'un journaliste à un autre que ce soit la valeur ou le traitement de ces emprunts.

Le cas du verbe [xulef] dans [txulfem] qui signifie « être différent » utilisé par certains en tant qu'emprunt à l'arabe, au lieu d'utiliser le mot '**temgaradem**' d'origine amazighe (kabyle) sa racine \sqrt{MGRD} et son schème c c a c a c.

C'est aussi le cas des termes [ccix] « enseignant » utilisé par certains, et [aselmad] (néologisme) qui est utilisé par d'autres.

L'usage du mot [Tasebhit] par la plupart des journalistes malgré la présence de son équivalence [tanzayt] qui est à l'origine issue d'une racine \sqrt{NZY} et son schème a c c a c.

Utilisation du mot [mselxir] par les journalistes au lieu d'utiliser le mot 'azul' d'origine amazighe sa racine \sqrt{ZL} et son schème a c u c.

Les mots (xulef, ccix,mselxir,...) utilisés par les animateurs sont en usage dans le langage courant. Par ailleurs, les néologismes cités occupent aussi une place dans leur discours.

I.4.3-Conséquences de l'usage de l'emprunt :

L'emprunt est parfois choisi dans le but d'être explicite, C'est-à-dire pour apporter un complément d'informations et se faire comprendre sans prendre en considération les conséquences qui sont très négatives sur la langue réceptrice, tels que la disparition des mots qui cause le recul de la langue. Ceci apparait dans les transformations dans le moule (la morphologie) des mots comme :

Ad d-yanspiri		s'inspirer
Ad teftaxer		être orgueilleuse
[D asbisyalist]		un specialist
Ad teεgeb		plaire
Ad testaemel		exploité

L'emprunt peut être le résultat de l'influence d'une langue dominante culturellement, politiquement et économiquement sur une autre langue.

Selon Morsly. D, « *l'emprunt dans les médias algériennes, n'est pas évité, mais il paraît recherché, comme s'il y avait de la part des journalistes une volonté délibérée de recourir à l'emprunt, de transmettre par ce biais tout un jeu de connotations culturelles et affectives qui se donneraient comme objectif d'établir une complicité, une connivence à deux niveaux :*

- *Faire « national » faire « algérienne » témoigner d'une « identité » culturelle et langagière.*
- *Contribuer aussi à la revalorisation du patrimoine culturel et linguistique « populaire » car beaucoup de ces emprunts sont des termes de l'arabe dialectal et non de l'arabe classique ».*⁹

C'est le cas en partie pour les journalistes questionnés qui donnent la priorité à la compréhension du message et à la valorisation de la langue et la culture amazighes.

Quelques emprunts à l'arabe utilisés par les journalistes de la chaîne de Tizi-Ouzou

Après avoir défini le concept de l'emprunt, nous passons à un autre concept qui est répandu dans les émissions présentées par les journalistes de la radio Tizi-Ouzou et qui consiste dans la néologie.

I.5- La néologie :

Avant d'aborder la question de l'usage de la néologie dans les émissions radiophoniques, nous allons définir ce concept.

*« La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales. Selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie. On se contentera de rendre compte des mots nouveaux, ou l'on englobera dans l'étude toutes les nouvelles unités de signification (mots nouveaux et nouvelles combinaisons ou synopsies). »*¹⁰

La néologie est une catégorie nouvelle du langage qui permet à une langue quelconque d'obtenir de nouvelles conceptions afin de l'enrichir.

Selon Dubois : « *le néologisme est une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui*

⁹ Morsly D., « L'Emprunt à l'arabe dans la presse algérienne de la langue française », in *La langue maternelle est à l'œuvre dans la langue étrangère*, Juin 1988, pp. 10-11

¹⁰ Op.cit

n'était pas réalisé antérieurement. Cette nouveauté correspond en général à un sentiment spécifique chez les locuteurs. Ainsi, certains néologismes relevant de la néologie de langue, font partie intégrante de la grammaire lexicale de la langue (ex : surprenamment). »¹¹

Pour ce qui est de la langue tamazight, l'usage des premiers néologismes renvoie aux années 40.

B.Aziri dit à ce propos: « *Après le printemps 1980, le rythme du développement des néologismes s'accélère et leur utilisation s'élargit à l'écriture journalistique. Ceci a permis la formation d'un nombre relativement important de néologismes en plus de la diffusion de ceux de l'amawal, du glossaire du lexique berbère moderne, confectionné durant les années soixante-dix.* »¹²

I.5.1- Les premiers néologismes (1945-1954) :

« Les premiers néologismes berbères remontent au début de l'année 1945. Dans des chants berbéro-nationalistes composés en kabyle par des militants kabyles du mouvement national algérien, sous forme de créations inédites, selon des procédés propres à la langue ou d'emprunts à d'autres parlers berbères. »¹³

Nous allons établir la typologie des différentes créations néologiques selon notre corpus qui est composé d'un nombre important de néologismes, et montrer les causes principales ainsi la conséquence de leur utilisation.

I.5.2-Types de néologies :

L.Guilbert distingue quatre types de néologies : la néologie phonologique, la néologie sémantique, la néologie par emprunt et la néologie syntagmatique.

Dans cette étude, nous nous intéressons principalement à la néologie par emprunt et à la néologie sémantique.

I.5.2.1-La néologie par emprunt :

Il s'agit des dénominations empruntées aux autres dialectes amazighes. Autrement dit, les emprunts inter dialectaux utilisés comme néologismes par les journalistes. Ces lexèmes sont tous tirés de l'Amawal, document auquel se réfèrent quasiment tous les auteurs

¹¹ Idem. P 322

¹² Aziri.B., *Néologismes et calques dans les medias amazighs*, Haut Commissariat à L'Amazighité 2009, p. 49.

¹³ Achab. R, *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*, Ed, Peeters, Paris-Louvain 1996, p. 59

d'expression amazighe. Ils sont utilisés avec des degrés différents de répétition, ce qui s'explique par les thèmes traités dans des différentes émissions diffusées.

Exemples :

- Aselway  président

Tigduda  la république

Timetti  société

Tilelli  liberté

Tagrawla  révolution

Ayref  le peuple

Tayerma  civilisation

- Amezruy  Histoire

I.5.2.2-la néologie sémantique :

Elle peut être définie par l'attribution d'une nouvelle signification à une forme déjà existante dans la langue.

R.Achab dit : « *la néologie sémantique peut se définir par l'apparition d'une signification nouvelle dans le cadre d'un même segment chronologique(...).* »

*Toute création sémantique de caractère lexical se traduit par une nouvelle union entre un signifiant et un signifié. »*¹⁴

Exemples :

terme	Sens ordinaire	Sens nouveaux
-------	----------------	---------------

¹⁴ Achab R, *La néologie lexicale berbère*, thèse de doctorat (nouveau régime), berbère, novembre 1994, p. 240.

Taceqquft ayyur	Morceau La lune	La pièce théâtrale mois
--------------------	--------------------	----------------------------

I.5.3- les sources des néologies kabyles :

Les deux sources importantes que les journalistes consultent sont :

« tajerrumt n tmazight » et « l'Amawal » il a été réalisé au cours des années 1972-1973 à Alger par une équipe de jeune chercheurs (Amar Zentar licencié en Anglais, Amar Yahiaoui ingénieur en Chimie, Mustapha Benkhemou ingénieur en informatique) sous la direction de M.MAMMERI.

L'intégration de la langue tamazight dans les médias est une décision récente qui remonte à la constitutionnalisation de cette langue.

C'est une nouvelle situation à laquelle s'affrontent les journalistes et les animateurs quotidiennement, les études faites dans ce cadre montrent les difficultés qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur fonction et qui sont dus à l'absence de l'institution d'aménagement qui les aideraient à accomplir leur tâche. Ceux-ci les orientaient vers les deux sources existantes qui sont "tajerrumt" et "l'Amawal" dans lesquelles ils exploitent leur vocabulaire proposé.

I.5.3.1. Présentation de L'Amawal :

L'amawal est un dictionnaire qui comporte un lexique bilingue de termes nouveaux, il contient des termes appartenant aux terminologies de plusieurs branches, telles que : la sociologie, l'économie, la politique, etc. Ce qui rend ce document une référence importante, pour tous les Amazighophones dont la langue maternelle est aussi la langue du travail et de la recherche, notamment les journalistes et les écrivains d'expression amazighe d'une manière générale.

L'Amawal a été réalisé au cours des années 1972-1973 à Alger par une équipe de jeunes chercheurs, sous la direction de M.MAMMERI.¹⁵

R. Achab dit que : « l'Amawal est un lexique bilingue de termes nouveaux traduisant des notions abstraites, techniques ou, plus généralement, modernes.

Il se compose de deux parties équivalentes : une partie berbère-français et une partie français-berbère. Il comprend aussi une partie rédigée par Mouloud Mammeri mais non signée, une préface en kabyle ainsi qu'une préface et un avertissement en français ».

¹⁵ Idem, p. 133

I.5.3.2. Présentation du tajerrumt n tmaziyt :

Selon le même auteur : « *tajerrumt n tmaziyt peut être considérée historiquement comme la première intervention à la fois volontariste et relativement massive (180 termes environ) sur le lexique berbère. Bien plus au-delà de la discipline concernée et de la quantité de termes introduits, tajerrumt pose la question plus générale des vocabulaires de spécialité et de l'aménagement de lexique.* »¹⁶

Elle est aussi une référence pour beaucoup d'enseignants pionniers de tamazight surtout après l'intégration de cette langue dans le système éducatif algérien depuis 1995.

I.5.4. Quelques remarques à propos de l'usage des néologismes :

Tout travail de terrain nous permet de trouver des informations pouvant nous permettre d'étudier un phénomène donné. Il attire aussi notre attention sur certains faits comme c'est le cas du nôtre.

- l'usage des néologismes diffère d'un journaliste à un autre et d'une émission à une autre.

-l'usage plus au moins différent selon la thématique comme les sujets d'ordre scientifique, la technologie, etc.

-La polysémie caractérisant certains néologismes ; ceux-là ont des sens différents selon le contexte.

L'usage des néologismes est imposé par les nouvelles thématiques abordées par les journalistes comme la technologie, la politique....

Par ailleurs, le nombre de néologismes diminue lorsque les animateurs traitent des thématiques liées à la vie et à la société telles que l'agriculture, le tissage, la poterie, l'éducation, l'art et le cinéma.....

A- Ces trois exemples sont des extraits d'une émission diffusée par la chaîne Radio de Tizi-Ouzou, et présentée par le journaliste S.Anzar nommée Tizi n wuccen le 09/10/2015

¹⁶ Ibid, p. 104

Exemples :

- Byiy ad am-d iniy, d acu tezmer ad d-tawi tceqquft n **umezgun**-agi, ama i **yedles**-nney, ama i **tyerma**-nney, ladiya i **umezgun** di lwilaya n Tizi Wezzu, axater i tikkelt tamenzut ara yuraren taceqquft yecban tagi.

Amezgun = théâtre

Idles = la culture

Tayerm = civilisation

- Hamida At Lhağ i wumi i d- nesla terra-d yef yisteqsiyen akked temdakkelt-nney Nasima Yahmi, Hamida At Lhağ id d- yessulin taceqquft-agi n **umezgun** yef Masinisa d yiwen n **uđris** texdem Naëima Hëssas.

Ađris = texte

- Nemmeslay-d yef tceqquft-agi, taceqquft **umezgun** Masinisa, xedmen-tt ney **tturaren**-tt ačhal ahat n yexxamen n **umezgun**, i ixedmen ahat taceqquft-agi s **tutlayin** nniđen.

Tturaren = jouer

Tutlayin = langues

B- Ces exemples sont relevés d'une émission présentée par Ch.At Mouhoub nommée « Tiregwa n Yedles » à la Radio chaine II le 06/09/2015.

- Wagi i d **ungal** amenzu ssaramey d **ungal** ara ieeğben wigad ara t-yeÿren, ssaramey d win ara d-yernun azru n lebni i **tutlayt**-agi n tmaziÿt.

Ungal = roman

- Azul ass-agi s lferħ d amqran ad nruħ ad nerzu yer lwilaya-agi n Tubiret, ad nruħ srid yer **tezrigin** asirem, anda i d- ilul wungal nniđen i d- yernan yer tira s **tutlayt** n Tmaziÿt, d **ungal** i yexdem Eabd Lmalik Mennic di tubiret.

Tizrigin = édition

- D tidett, d acebbeħ n **tsekla**, d asnerni dayen di tsekla n tmaziÿt, am wakken nezra dayen tasekla tamaziÿt d **tamesbayurt**, maca, ar ass-a mazal ur **ggten** ara **wungalen** s wařas awin yufan am wakken id-nniy lina, d **ungal** ara d-yernun taħjurt-is i lebni.

Tasekla= littérature

Tamsbayurt= enrichissement

Conclusion :

Certes que les emprunts et les néologismes sont très utilisés par nos journalistes ainsi que leurs invités dans le but de transmettre le message et l'information aux auditeurs ; mais cet usage est systématique, selon eux car les sources qui peuvent les alimenter sont insuffisantes, pour bien présenter notre langue. Cette raison fait que l'utilisation des emprunts et des néologismes est indispensable, dans un premier temps.

Chapitre II

Alternance Codique

Introduction :

L'alternance codique s'interpose à tout moment de la conversation. Les locuteurs n'ont pas forcément conscience qu'ils recourent à ce protocole (procédé) et ne se rendent pas systématiquement compte du code qu'ils utilisent à tel ou tel moment. En général, le but visé est de transmettre l'information et de ce faire comprendre.

L'alternance codique est un phénomène qui est lié au contact des langues. Il compte plusieurs types, dont certains sont attestés dans notre corpus.

II.1. Alternance codique (code switching) ou alternance de langue :

Avant de rentrer dans le vif du sujet, nous allons définir le concept d'alternance.

II.2. Définition du mot « Alternance » :

Par alternance, nous entendons le fait d'alterner, de se succéder, régulièrement ou pas, dans le temps, en parlant de deux ou plusieurs choses ; action d'alterner deux ou plusieurs choses dans le temps ou l'espace. Alternance des saisons. Alternance de ligne bleue et verte. En alternance : alternativement, tour à tour. ¹

« On appelle alternance la variation subie par un phénomène ou un groupe de phénomènes dans un système morphologique donné » ²

Concernant l'alternance codique, celle-ci comporte un sens différent comme il apparait dans les définitions suivantes.

II.2.1. Définition du mot l'alternance codique

Certains linguistes reprennent la terminologie anglo-saxonne et utilisent le concept français « code switching ». D'autres ont eu recours aux concepts utilisés par les chercheurs, à savoir, « alternance codique », « alternance de langues » ou « alternance de codes ».

Selon J. Dubois : *« On appelle alternance de langues, la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distincts ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteurs (s) sont expert (s) dans les deux langues ou dans les deux variétés (alternance de compétence) »*

¹ Le petit Larousse illustré en couleurs, ed. Larousse, p. 57

² Dubois. J et All ; *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse 1994. P. 30

ou ne le sont pas (alternance d'incompétence). On appelle aussi à ce sujet d'alternance de codes ou de code switching.³

Selon le sociolinguiste J.Gumperz, l'alternance de langues est « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage ou discours appartenant à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »⁴

Les différentes définitions données indiquent explicitement ou implicitement une compétence linguistique pour pouvoir manipuler les langues.

Selon ce sociolinguiste, ce phénomène était considéré comme marginal ou transitoire, jusqu'à ce que les chercheurs, abandonnant l'utopie monolingue, se rendent compte qu'il existait depuis très longtemps dans la même perspective.

D.Morsly. explique que : « *l'alternance est un mode d'expression très vivant, très caractéristique de la manière dont se font les échanges entre locuteurs algériens* »⁵

Expliquer le concept d'alternance codique appelle à définir le mot "interférence qui porte à confusion.

II.3.Définition de l'interférence :

L'interférence est un phénomène linguistique issu du fait du contact de langues. Le terme d'interférence réfère aussi bien à l'interaction de deux processus psycholinguistiques qui fonctionnent habituellement d'une façon indépendante chez un individu bilingue, qu'au produit linguistique non conscient de cette interaction.

Selon J.Dubois: « *On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B* »⁶

³ Op.cit, P 30

⁴ Cité par M. L. Moreau., *sociolinguistique, concepts de base*, Ed, Mardaga, Paris, 1997, P. 32.

⁵ MORSLY.D., « l'alternance des codes dans la conversation de locuteur algériens », Alger, août 1991, p 01.

⁶Dubois.J. et All, *dictionnaire de linguistique*, Larousse 1989, p. 265

II.3.1. Les raisons de l'usage des interférences :

Une interférence peut se produire pour plusieurs raisons. Nous citons à titre d'exemple le fait qu' :

- Une des deux langues a un rayonnement qu'il soit politique, économique, culturel... très important qui dépasse largement ses frontières.
- Les deux langues sont parlées dans des territoires très proches, de telle sorte que leurs locuteurs se côtoient fréquemment, et entendent la langue de l'autre. A cet effet, ils finissent par intégrer dans leur parler des traits issus de l'autre langue.

Quand au concept de l'emprunt, celui-ci consiste dans « *l'incorporation dans une langue ou un dialecte d'éléments appartenant à une autre langue ; ce phénomène relève de la langue* »⁷

II.4. Différents types de l'alternance de langues :

Dans notre entretien et nos enregistrements, l'alternance codique est attestée. Les langues concernées par ce phénomène sont le kabyle et le français. La langue arabe est aussi utilisée en alternance avec le kabyle et le français dans d'autres cas.

Ces alternances se caractérisent par l'intégration ou l'insertion d'un lexème ou l'insertion de plusieurs éléments (de larges segments).

Nous remarquons que ce phénomène intervient lors de la présentation des émissions (productions orales). Il pourrait être le produit de stratégies discursives ou d'une incompétence dans l'une ou l'autre langue.

Selon Poplack (1988) : « *l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives* »⁸

L'alternance se distingue de plusieurs types et selon les variétés syntaxiques (structures syntaxiques) à travers des échantillons alternés nommés selon Poplack : Intra-phrastique, inter-phrastique ou extra-phrastique.

⁷ Morsely D., Le français dans la réalité algérienne, thèse de Doctorat d'état, université René Descartes, 1988, p. 304

⁸ Citer par MOUREAU.M.L., sociolinguistique, concepts de bases, ed., Mardaga, Paris, 1997, p. 32

II.4.1.L'Alternances intra-phrastique :

L'alternance intra-phrastique est nommée aussi "l'alternance lexicale". Il s'agit de la coexistence d'unités linguistiques appartenant à deux idiomes à l'intérieur d'une même phrase.

Parler d'alternance lexicale consiste dans l'usage d'un seul item lexical lors du contact linguistique.⁹ Ce type d'alternance est proche de l'emprunt et de l'interférence. Ceci apparaît dans les définitions données ci-dessus

Exemples :

✓ Amek ara yessexdem **les expressions-** nney, **les proverbes** –nney ayen yellan akk d **le patrimoine linguistique-**nney i teqqen seg-s mliḥ u yessen-it **bien sur** axir-iw, axir n bezzaf n medden.

✓ Ḥaca winna, **sur le plan de la forme** nutni akk, tteksen-d si **le texte**, nekkni **si autre chose**, nexdem **sur la mise en scène**, nekkni neyra-tt di Rus, bac ad tt-nexdem, maci bac ad tt-neffer deg uplakar, donc nekkni nxeddem lxedma **au niveau international**, ur xeddemey ara lxedma-inu i lxedma i d-yettawin **les prix internationaux**. Lzayer, le public iḥemmel-itt, les critiques ḥemlen-t, acu ara m d- iniy...

✓ Fk-as abansu, fk-as **la peinture** ad am-d yexdem leḡgeb. seiḡ **une enfant** tefka-as **la peinture**, tefka-as abansu, texdem-as **les murs de la classe**.

Les éléments intégrés dans cet énoncé (énoncé produit en kabyle) appartiennent à la langue française comme c'est le cas des syntagmes (la peinture, une enfant, les murs de la classe) dont la fonction est complément d'objet.

Ces lexèmes ont des équivalents dans la langue tamazight (kabyle) et qui sont en usage. Il s'agit de :

la peinture = sbiya

les murs de la classe = lehyuḍ n tesmilt (c'est un néologisme)

- **c'est sûr, ad tlaɛben** di Batna, **ad tlaɛben** di Laelma, zriy belli di Bgayet **bien sûr**, di Lebwire, di Alger, ad truḥ yer ξennaba.

⁹ Cité par M.L. Moreau, op.cit, p. 32

- On a envie de réaliser **la forfane dans des écoles**, parce que seiɣ bezzaf المناسبات الوطنية, ad aɣ-d ɣren, **mois d'Octobre**.
- Seiɣ talamid, seiɣ même un professeur qui est prêt à leur faire ça, on n'a pas les moyens.

On constate à travers ces deux derniers exemples relevés de notre corpus, l'utilisation de syntagmes pris des langues française et arabe.

En dehors du fait que dans le premier exemple, le locuteur commence son intervention par "on a envie...écoles" en langue française (l'énoncé minimum) les syntagmes prédicatoïdes sont réalisés en kabyle: (seiɣ et ad aɣ-d-ɣren) et dont les expansions appartiennent à l'arabe(المناسبات الوطنية) et au français (le mois d'octobre).

Ces deux langues sont souvent utilisées par les animateurs lorsque les personnes invitées ne maîtrisent pas le kabyle.

D'autres exemples à un niveau plus important sont attestés.

II.4.2.L'alternance inter-phrastiques:

Il s'agit cette fois-ci d'un changement de code qui se produit d'un tour de parole à un autre, que ce soit chez un même locuteur ou chez deux locuteurs distincts.

Autrement dit, ce type d'alternance apparaît sous la forme de deux phrases appartenant à deux langues distinctes

Exemple :

une pièce théâtrale 'Massinissa et Sofounisme' réalisée par Hamida Ait Lhadj à Constantine, voici sa réponse sur la question posée par de l'animatrice N.Yahmi : A massa At lhağ, mmeslay-aɣ-d ciɥuɥ yef les personnages amek id yella lxetyar n wid ara yuraren taceqquft n umezgun-agi ?

Dans cet exemple, nous avons une alternance intra-phrastique qui s'explique par l'intégration du syntagme nominal " les personnages" dans la phrase réalisée en kabyle.

H. At Lhağ: Lxetyar, mačči d nekk, **parce que le théâtre au sein...**, nnan-am-d h-a tt-a la pièce ad tt-tssaliɣ, ha-tan **avec qui** ad tessaliɣ, **c'est claire, ça était dès le départ imposé, c'est le théâtre qui a donné ça arrive aussi que...** , yaeni maci hağa d tajdidt. Llan les

théâtres ad am-d inin eyya mais ad testaemleđ **les comédiens**, non, ur d –tettawiđ ara s yihin, ilaq ad t-id **tfurmiđ**, ad qqimen ɣur-i, wid akkin werɛad leeben, **mkul** yiwen yettharab ɣef wayla-s **c'est normal**, yerna heddren taqbaylit, yerna...

Réponse de l'interviewé comporte les deux types d'alternances:

Intra-phrastique  nnan-am-d: h-a tt-a **la pièce**.

Intégration du syntagme “la pièce” dans un énoncé réalisé en kabyle.

ha-t-an **avec** qui ad tessaliđ.

Inter-phrastique c'est le théâtre qui a donné ça...yeeni maci lħađa tajđidt.

Une autre structure est attestée . elle comporte un enchaînement des deux types dans le même discours:

Exemples:

✓ llan les théâtres, ad am-d-inin eyya mais ad testaemleđ les comédiens.

- Llan les théâtres  Intra-phrastique.
- ad am-d-inin yya  proposition appartenant à la langue kabyle.
- Mais  Connecteur (appartenant à la langue française).
- Ad testaemleđ  proposition appartenant à la langue arabe.
- Les comédiens  proposition appartenant à la langue française, inter-phrastique.

✓ **C'était le jour même** i yesney Fađma Zehra, selley yiss akk-agi **c'est une écrivaine**, elle est connue, mais la première fois i ttesney **c'était le jour du casting** i texdem di **Alger**.

- **C'était le jour même**  Proposition principale (syntagme prédicat) de la langue française.
- I yesney Fađma Zehra  proposition subordonnée (prédicatoïde) de la langue kabyle.
- Selley yiss akk-agi  proposition appartenant au kabyle.
- C'est une écrivaine  proposition appartenant à la langue française.
- Elle est connu  proposition appartenant à la langue française.

✓ c'était le jour du Casting: i texdem di Alger.

- C'était le jour du Casting  proposition principale (présicat) langue française.
- I texdem di Alger  proposition subordonnée, (syntagme prédicatoïde) de la langue kabyle.

Remarque :

Dans la proposition subordonnée l'alternance intra-phrastique est attestée à travers le nom 'Alger', l'expression ajoutée au syntagme prédicatoïde 'texdem'. Concernant le lexème 'Alger', son homologue 'Ldzayer' est en usage. Cette réalisation pourrait être un indice de la formation francophone de l'interviewé et par conséquent de l'utilisation prédominante de la langue française dans les interactions verbales.

✓ **Le grand père de mon grand père est un administrateur français alors**, byiy ad xedmey un doc fiction **historique sur ce sujet sur cette aventure** i yellan en 1870.

- Le grand père de mon grand père est un administrateur français alors  proposition appartenant à la langue française.
- Byiy ad xedmey  syntagme prédicatoïde appartenant au kabyle.
- Un doc fiction historique sur ce sujet sur cette aventure  segment intégré dans la proposition réalisée en kabyle (alternance intra-phrastique)
- I yellan en 1870  proposition kabyle.

Lila Bouray une directrice dans un établissement à Alger a été interviewie questionnée par la journaliste Ch.Mihoubi à propos de l'éducation. voici sa réponse.

✓ Les écoles stehzayen-t. Llan-t **les écoles qui travaillent; donc on prépare les occasions.**Aql-iyi, tura ceyyeen-iyi-d igerdan-nni,**ils vont participer** deg le 1^{er} novembre; donc ha-ten-ad swejdey-ten **di** **دار الشباب**...

- Les écoles  syntagme utilisé comme expansion (prédicateur de thème) appartient à la langue française.
- stehzayen-t  syntagme prédicatif verbal appartient au kabyle.
- Llan-t  syntagme prédicatif verbal.
- les écoles qui travaillent; donc on prépare les occasions  expansions nominales (COD) proposition subordonnée relative (français).
- Aql-iyi  syntagme prédicatif kabyle).

- Tura autonome
- tura ceyyeen-iyi-d igerdan-nni → phrase appartenant à la langue kabyle.
- ils vont participer deg le 1^{er} novembre → phrase réalisée en français.
- Deg → intégration du monème fonctionnel prépositionnel appartenant au kabyle.

Altérnance intra-phrastique:

✓ donc, ha-ten-ad swejdey-ten di دار الشباب...

- donc → subordonnant (conséquence) .
- ha-ten-ad swejdey-ten di → proposition réalisée en kabyle.
- دار الشباب → segment appartenant à la langue arabe.

Notons les interpénétrations du kabyle, du français et de la langue arabe dans ces conversations. Encheînement des alternances intra-phrastiques et inter-phrastiques.

Exemple:

✓ **On peut pas faire ttrebga i yiman-is mebla idles.** Idles ssufyen-ay-t-id tura, isem-is النشاطات الاضافية deg le primaire. Voilà il faut créer, inventer beaucoup de choses.

Nekkni lmuckil nney, c'est le matériel, ur nesèi ara le matériel di le primaire, parce qu'on est lié aux APC.

On peut pas faire ttrebga i yiman-is mebla idles. (*alternance inter-phrastique*).

- i yiman-is mebla idles → intégration d'un segment appartenant au kabyle.

Idles ssufyen-ay-t-id tura. (*alternance intra phrastique*).

- Idles ssufyen-ay-t-id tura → phrase réalisée en kabyle

Nekkni lmuckil nney, c'est le matériel, ur nesèi ara. (*l'élément anticipé, indicateur de thème*)

- Nekkni → pronom personnel indépendant appartenant au kabyle.
- Lmuckil → lexème appartenant à la langue arabe.
- Nney → pronom possessif appartenant au kabyle.
- c'est le matériel → phrase appartenant à la langue française.

Ur nesei ara le matériel di le primaire, parce qu'on est lié aux APC. (*alternance inter-phrastique*).

- Ur nesei ara le matériel di le primaire  proposition dans le syntagme prédicatif qui est en kabyle + intégration de ségments en français (la matériel).
- parce qu'on est lié aux APC  proposition subordonnée (prédicatoïde) appartenant au français.

II.4.3. Alternance extra-phrastique :

Il est question, ici, de structures syntaxiques alternées composées d'expressions idiomatiques ou de proverbes. Elle est parfois indissociable de la précédente, dans la mesure, où les proverbes ou les expressions idiomatiques peuvent être considérées comme des fragments de discours.

Il est à noter que ce type d'alternance est le moins fréquent dans les conversations.

Exemple:

- Tura ad ak-d-iniy taceqquft –agi n umezgun d tidet yura-t akken i yettaru zik-nni am wakken i as-yeqqar umusnaw Aristuț « **ilaq di 24 n swayeε ara d teđru** », « **l'unité de temps 24 heures** », deg wass ad teđru, nutni bnan-t yef way-agi yef yiwen wass

Dans notre corpus, l'analyse de l'alternance codique nous a amenée à constater d'une part que les formes intra-phrastique et inter-phrastique sont très répandues, alors que l'alternance extra-phrastique est très rare. D'autre part, la langue française est celle qui est la plus attestée dans ce phénomène que la langue arabe dans les discours des enquêtés comme l'attestent les exemples présentés et comme il apparaît aussi dans le corpus donné en annexe.

II.5. Les raisons de l'usage de l'alternance codique :

- Le recours à l'alternance codique dans l'émission radiodiffusée amazighe (kabyle), pourrait être expliqué par de nombreux facteurs, il s'agit:
 - ✓ Du changement des thèmes de discussion, ceci pourrait poser de problèmes notamment au niveau du lexique.

- ✓ Le manque au niveau de la formation dans le domaine amazigh ne facilite pas la tâche aux animateurs ; ils les obligent par conséquent à alterner différentes langues : le cas de l'animatrice CH.AT MOUHOUB qui fait sa formation en arabe, (elle est licenciée en journalisme à l'université d'Alger en 2007, et intervient dans un domaine où la langue tamazight est l'instrument de communication.
- ✓ De l'impact du français sur la société algérienne, car la plupart des travaux ont été élaborés en français et cette langue est devenue pour les Algériens, en général, et la Kabylie en particulier, un moyen de modernité, de connaissance et de libération.
- ✓ De Faciliter la transmission de l'information aux auditeurs.
- ✓ Du contact de langue, qui peut aussi avoir des raisons professionnelles ; quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles d'une région à une autre, est amené à utiliser une autre langue que la sienne.

II.5.1. Les conséquences de l'usage de l'alternance codique :

Le mélange de deux ou plusieurs langues dans les émissions radiodiffusées amazighes (kabyle) peut prendre plusieurs formes et résulter de plusieurs processus. Du point de vue linguistique, notamment le cas de la radio chaîne II et la radio de Tizi-Ouzou. Les conséquences en question se présentent comme suit :

Les animateurs utilisent d'autres lexèmes à la place de ceux qui existent et qui sont attestés dans l'usage courant comme :

- ✓ L'apparition de nouveaux lexèmes, comme les emprunts et les néologismes, même s'il ya leurs équivalents dans la langue amazighe, ils optent pour les utiliser (attigardi, tegrabi, ttunkurajin, ad yanspiri, ad formi...)
- ✓ L'éloignement des auditeurs de l'objectif des émissions diffusées à travers les chaînes (chaîne II, et la radio de Tizi-Ouzou). Cette démarche la conduira vers le recul, sachant que les auditeurs sont considérés comme des piliers de la radio.
- ✓ Une mauvaise réputation pour les médias amazighs (kabyle).

Conclusion :

On peut dire d'un locuteur bilingue qu'il tient un discours bilingue lorsqu'il a recours à l'alternance codique. Il fait alors alterner deux systèmes linguistiques dans l'axe syntagmatique, c'est-à-dire deux systèmes qui se juxtaposent à l'intérieur d'un même tour de parole ou d'un tour de parole à un autre. Très souvent, sa connaissance des deux systèmes

n'est pas équivalente, mais déséquilibrée, le locuteur bilingue étant plus compétent dans l'un des deux systèmes en usage.

L'utilisation de l'alternance codique fait que nous sommes en présence de deux ou plusieurs systèmes autonomes. Chaque système fonctionne selon ses propres règles. Dans un seul et même discours, deux codes sont donc présents, mais ils restent indépendants l'un de l'autre.

Pour conclure, nous signalons que l'usage fréquent du phénomène du contact de langues, à travers le phénomène de l'alternance codique dans les médias amazighs radiophoniques n'est pas uniquement dû au manque de lexique dans la langue réceptive, mais aussi à l'influence de plusieurs facteurs comme il est cité ci-dessus. Selon *Boukous.A.*, « *le contact des langues peut conduire les locuteurs à pratiquer le code mixing ou le code switching selon le degré de maîtrise qu'ils ont de la langue seconde ; selon l'interlocuteur, le sujet de la conversation est encore sous la pression des contraintes pragmatiques liées à la situation de communication* ». ¹⁰ La langue tamazight (kabyle) utilisée par les journalistes est composée d'un nombre important d'emprunts linguistiques, des différentes langues que se soit l'arabe ou le français.

¹⁰ Boukous A., « *L'emprunt linguistique en berbère, dépendance et créativité* », *EDB*, Faculté des lettres Université Mohammed V Rabat 1989, p. 08

Chapitre III

Analyse des questionnaires

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons procéder à l'analyse des questionnaires. Rappelons que ces derniers contiennent 12 questions : 11 questions ouvertes et 01 question fermée.

Ces questionnaires ont été distribués à des auditeurs de la Radio chaîne II et la Radio de Tizi-Ouzou. Nos informateurs sont âgés entre 20ans et 65ans. Ils sont de sexes différents.

III.1.Analyse des questionnaires :

L'analyse des questionnaires nous a permis de mettre en évidence des contenus liés aux émissions diffusées et leur impact sur la langue et la culture amazighes.

III.2.Type de questions :**III.2.1. Suivi des programmes de la Radio :****III.2.1.1.La question '*Depuis quand écoutez-vous la radio ?*'**

A la question "Depuis quand écoutez-vous la Radio ?", un nombre important d'auditeurs âgés de (30-60 ans), a répondu à ce questionnement : 40 d'entre eux précisent que le suivi des émissions radiophoniques s'est fait depuis leur jeune âge pour le cas de la chaîne II. Pour le cas de la Radio Tizi-Ouzou nos enquêtés suivent son programme depuis sa création en 2011. Ils expliquent cet intérêt par le désir d'être informés, c'est pour cette raison qu'ils sont à l'écoute partout (en voiture, au travail, à la maison ...). Par ailleurs, d'autres ne suivent pas les émissions diffusées que récemment car leurs contenus ne les attirent pas comme il apparaît dans les réponses suivantes.

N.06* « *Récemment, avant je l'écoute pas parce que je ne suis pas tout le temps à la maison. Par contre maintenant, il ya plus de moyens, je peux l'écouter dans mon smart ou bien à la voiture ou même au travail* »

N.07* « *Récemment, parce que avant je préférais la télévision. En plus avant je ne trouvais pas d'émissions intéressantes* »

N.11* « *Récemment, car à l'époque je ne connais pas les valeurs des émissions de ces chaînes, je les ai découvertes récemment.* »

N.12* « *Depuis l'âge de 12 ans, car je n'existais pas le jour de sa création* ».

N.13* « *Récemment, parce que mon père a toujours aimé cette chaîne, alors j'ai voulu savoir ce qu'il a aimé en elle* »

N.16* « *Depuis l'âge très jeune, Car c'était la seule Radio qui présente des programmes en tamazight avant l'apparition de la radio de Tizi-Ouzou* »

N.17* « *Depuis sa création, elle était le seul moyen audio dans nos maisons, et à la portée de chacun de nous.* »

N.18* « *Récemment, je viens de prendre conscience de son utilité* ».

N.15* « *je n'ai pas la culture d'écouter la radio en plus je n'ai pas la patience, je préfère la lecture que d'écouter la Radio car les émissions présentées sont insuffisantes sur plusieurs plans que ce soit culturel....* »

III.2.1.2. Types d'émissions suivies.

A la question : « *Quels types d'émissions suivez-vous ?* », les auditeurs ont répondu en insistant sur l'importance des différentes émissions en particulier les émissions sportives et culturelles, grâce auxquelles ils sont informés de ce qui se passe autour d'eux.

La plupart des auditeurs ont expliqué leur intérêt pour les émissions sportives et culturelles dans ce qui suit.

N.19* « *Ya des émissions importantes comme celles du sport et de la culture.* »

N.07* « *Parce que généralement c'est des émissions qui nous font apprendre et cultiver dans des domaines différents 'religieux, médecine, débat sur la culture et la langue...'* »

N.11* « *Parce qu'elle aborde des émissions importantes et nous amène aussi des choses nouvelles 'thèmes' elle nous permet de découvrir pleines de choses sur la culture* »

D'autres informateurs insistent sur l'importance de la radio d'expression amazighe (kabyile) pour les auditeurs monolingues qui ne comprennent que leur langue maternelle. Elle est leur seule source d'information comme le montre le contenu de cet extrait :

N.13* « *Parce que vu mon statut de femme illettrée c'est la seule langue que je comprends, c'est la Radio qui me permet d'avoir les informations et l'actualité* ».

N.01* *«Parce que c'est notre langue maternelle, donc on la comprend systématiquement sans problème »*

N.04* *« C'est la langue de nos aïeux, nos jours même alors on ne trouve pas des soucis pour la comprendre »*

N.06* *« C'est une langue facile à comprendre car c'est la langue qu'on utilise quotidiennement »*

N.07* *« parce que je suis kabyle, et la langue maternelle c'est le kabyle donc je ne trouve pas de problèmes. »*

N.08* *« la langue berbère c'est ma langue maternelle, et maîtrise aussi la langue française, donc j'arrive à comprendre le plus normalement. »*

N.16 : *« la langue utilisée par la chaîne elle est compréhensible, donc le message passe sans problème ».*

III.2.1.3 Compréhension des contenus des programmes diffusés :

Si nous avons posé une question sur le contenu des programmes arrêtés par les chaînes de la radio objet d'une autre étude, c'est à la fois pour avoir des éclaircissements sur la langue utilisée et recueillir des réponses sur les raisons qui poussent les auditeurs à suivre des différentes émissions diffusées. Comme l'attestent les propos cités-ci-dessous, la plupart des auditeurs (environ 80%) ne rencontrent aucune difficulté à comprendre le contenu des émissions car la langue utilisée est leur langue maternelle, celle qu'ils maîtrisent, la langue de leur ancêtre et celle qui est utilisée quotidiennement par les locuteurs. Cet instrument est accessible et facile à leurs yeux malgré l'utilisation des emprunts et des néologismes par certains animateurs.

Réponses

N.05* *« Pour être au courant de ce qui se passe dans la société dans tous les domaines et être branché au fil de l'actualité ».*

N.08* *« Je préfère ce genre d'émission, puisque je les considère comme moyens qui nous interprète les réalités et les actualités ».*

N.12* « *J'aime bien le journal culturel, il nous permet de cultiver, et d'avoir les informations pour bien être au courant de l'actualité* ».

N.15* « *Je veux tout connaître sur la langue et la culture de mes aïeux, en plus elle est vraiment riche* ».

N.19* « *C'est juste pour avoir de l'actualité sur le sport en général et les joueurs aussi* »

Par ailleurs d'autres attirent notre attention sur les difficultés de compréhension des contenus des émissions diffusés. Ce manque de compréhension est dû à l'utilisation de termes nouveaux et ceux qui sont empruntés aux autres variétés de tamazight comme le chaoui, le mozabite, le touareg,...etc. Ce contenu apparaît dans ce qui suit.

N.20* « *Oui je comprends, mais des fois je trouve des difficultés surtout avec l'usage des nouveaux mots comme les termes néologiques et les mots qui viennent dans les autres dialectes.* »

N.21* « *oui, chaque région a ses spécificités et les termes limités, pour cela je la trouve différente* »

III.2.1.4. Différence entre le kabyle et la langue utilisée par les animateurs :

Certains enquêtés ont fait aussi référence aux difficultés que connaît la langue tamazight au niveau de son vocabulaire, ils attirent notre attention sur l'emprunt interne pour parler à ce manque. Ils disent « chaque région a ses spécificités et les termes limités ; pour cela je la trouve différente

N19 : « *Oui je comprends, mais des fois je trouve des difficultés surtout avec l'usage des nouveaux mots comme les termes néologiques et les mots qui viennent dans les autres dialectes.* »

Cette différence est due à l'utilisation des néologismes et des emprunts. Ce contenu est clairement précisé dans ces propos

N.03* « *d tidet, temxalaf yef teqbaylit n yimɣaren, acku ineymasen-is ɣran s tefransist d taerabt, tikwal ula d taseddast 'syntaxe' issexdamen d taseddast n tutlayin agi ɣran, amedya: asemres n; (d akken, belli) ur nelli ara di teqbaylit.*

N.05* « *Oui elle est différente car ils utilisent beaucoup de néologismes et des emprunts dans la langue, dés fois malgré qu'il y a des mots en tamazight* ».

N17* : « *Oui, mis à part qu'ils utilisent quelques mots qui sont incompréhensibles, parce qu'il existe des néologismes dans notre langue* ».

Ils montrent que ces chaînes sont aussi un lien d'aménagement linguistique, ce qui ne pourrait pas être le cas, car ce processus devrait être pris en charge par les institutions et les spécialistes de la langue.

Par ailleurs, le reste des enquêtés trouvent qu'il n'y a aucune divergence entre la langue qui est en usage (le kabyle) et celle qui est utilisée par les journalistes et les animateurs, comme l'attestent les réponses suivantes :

N.14* « *je ne la trouve pas différente car c'est ma langue maternelle, malgré l'usage des emprunts et néologismes et elle reste toujours compréhensible* »

N.16* « *non elle n'est pas différente, car je suis kabyle et j'utilise cette langue quotidiennement* »

N.21* « *Non, elle n'est pas différente car c'est la même langue que j'utilise et que les journalistes utilisent aussi.* »

N.20* « *Non, elle n'est pas différente, car c'est la langue maternelle malgré le manque du lexique qui fait appel à l'usage des néologismes et des emprunts mais le kabyle reste le kabyle, et la langue des programmes reste la même du quotidien* ».

III.2.1.5. Transmission de la culture et du patrimoine amazighs :

A la question " Est-ce que la radio chaîne II et la radio Tizi-Ouzou vous aident-elles à mieux connaître la culture amazighe ?" a été posé dans le but de mettre en évidence le rôle des médias d'expressions amazighs, dans la transmission de la culture. Ceci permet d'expliquer la relation qui existe entre la langue et la culture.

M.Lounaouci note à ce propos : « *la langue amazighe utilisée au niveau des radios et télévision ne doit pas être un simple outil de communication. La langue des médias implique aussi des référents culturels. Elle est grille de lecture du système de représentations sociales.*

Elle porte en elle la mémoire collective transmise de manière inconsciente. Ainsi se transmettent les valeurs propres qui donnent à son peuple son identité »¹

Quant au point de vue de nos enquêtés, nous remarquons que La majorité de nos enquêtés trouvent que ces Radios aident les gens à mieux connaître la culture amazighe à travers les différentes émissions diffusées. Ils permettent aussi aux auditeurs non-amazighophones d’avoir à leur tour des informations sur la culture et le patrimoine amazighs.

N.04* « *oui, elle nous aide car elle a varié dans sa présentation des thèmes et des sujets traités* »

N.07* « *oui, parce qu’il y a toujours du nouveau, de l’actualité dans les émissions et aussi elle traite des sujets sur nos coutumes et nos traditions... etc.* »

N.13* « *Oui, car elle présente diverses émissions qui parlent de différentes cultures de notre pays* »

N.17* « *Parce qu’elle traite des sujets qui sont en rapport avec nos traditions et nos régions aussi* ».

N.18* « *Oui, elle nous aide vraiment par ce qu’elle parle de nos ancêtres et notre coutume, pour bien connaître notre patrimoine ou bien notre civilisation amazighe.* »

N.08* « *Oui, elle aide à mieux connaître la culture à travers des émissions intéressantes sur la culture amazighe, et le patrimoine berbère.* ».

L’animatrice Ch.Ait Mouhoub partage le même point de vue lorsqu’elle dit :

“Bien sûr ma yella, kemmini teswweḍ lmakla deg uxxam ur tsineḍ ara ma ur tnudaḍ ara ad d-sewjdeḍ la recette-nni, ur d-tteffey ara lmakla-nni akka, c’ est la même chose pour l’émission, l’émission uqbel ad-t-id bnuḍ ilaq ad tnadiḍ ilaq une base de donné parce que aqli-kem dagi face a l’auditeur ilaq ad tafed acu ara ad as tefked ur tettqabaled ara l’auditeur s yifassen d ilmawen, ilaq mi ara ad tsarsed une émission, une émission ur tezmireḍ ara ad-t-ccebhed yer lhaḡa anda i yezmer ad yas yiwen ad yemger tamusni, mačči wwet eddi ney sarreh i tezlatin, wwet ṭebel d ubendayer ; ilaq kemmini mi ara txedmed ad taruḍ imeslayen acu imeslayen ara thedreḍ mačči ad thedreḍ kan akka, c’est vrai telha la

¹ « Langue, médias et politique : un triptyque inextricable », dans Actes de Colloque International : Médias, Communication, langue et langage : où en est tamazight ? Azazga, Tizi-Ouzou du 07 au 09 juin 2014. P 125

spontanité, yiwen mi ara ad yehder weznen imeslayen- ines, donc yas ulama aqli-kem face à l'auditeur, l'auditeur-nni ilaq ad t-qqeneɛd yas ulamma ur nezmir ara mais nettaeraɗ dimma i wakken ad ten- neqenneɛ” .

D'autres trouvent que les chaînes de Radio ne diffusent pas des émissions permettant la transmission de la culture amazighe. Ils disent à cet effet :

N.19 *« *pour moi c'est le contraire, ils ont le langage kabyle par contre les émissions loin d'être culturelles* »

N.22 « *Non, car leur programme est limité politiquement* ».

N.23 « *Ils consacrent leur plupart du leur temps à passer des chansons, l'une derrière l'autre deux ou trois heures de temps. Et des passages d'informations* »

N.03* « *Parce qu'il y a un manque de formation de la part des journalistes ; ils se trouvent dans des champs difficiles à s'en sortir*».

N.12* « *il n'arrive pas à maîtriser les thématiques traités, ils optent pour les paroles et ils n'arrivent pas à convaincre les gens* ».

N.13* « *Oui, à travers les émissions de la chaîne II et la chaîne de Tizi-Ouzou, on découvre notre culture et le passé d'une génération à une autre et protégé notre patrimoine berbère grâce à des variantes émissions présentées par ces dernières.* »

N.17* « *Oui, parce qu'elle oriente la nouvelle génération à mieux connaître leurs racines* »

N.06* « *oui, pour garder notre langue et pour que les autres qui ne parle pas kabyle puissent apprendre* »

N.08* « *Oui, puisqu'elle nous décrit et faire revivre notre patrimoine et notre richesse culturelle* »

N.23* « *Non, parce qu'elle met l'accent sur les choses loin de notre culture surtout la religion et il ne suffit pas de parler il faut agir pour assurer la transmission du patrimoine et la culture* ».

Conclusion :

L'analyse des réponses données par les questionnaires montrent la place qu'occupe la Radio dans leur vie. Autrement dit, dire que j'écoute la Radio à la maison et dans la voiture,... implique que ce moyen de communication les accompagne partout. Quant aux émissions diffusées, elles permettent, pour la plupart, de transmettre la culture et le patrimoine amazighs à travers la langue qui même si elle compte un nombre d'emprunts et de néologismes, elle est compréhensible.

Conclusion générale

Conclusion générale :

La langue utilisée dans les médias amazighs (kabyle) est considérée comme un moyen de transmission de la culture et du patrimoine. Pour atteindre l'objectif visé, les animateurs ainsi que les journalistes utilisent différentes sources d'information et un vocabulaire dont le plus fréquent est pris de '*L'amawal et tajerrumt n tmazight*'. Un autre phénomène qui n'est pas nouveaux est attesté, il s'agit de l'emprunt.

Ces deux moyens sont inévitables car la langue tamazight n'est pas encore aménagée. Les journalistes sont contraints de diffuser des informations riches et variées aux auditeurs qui paraissent de plus en plus exigeants. C'est l'objectif principal qui a une conséquence sur la langue elle-même.

Un autre phénomène nous a intéressés, il s'agit de l'usage de l'alternance codique dans les médias amazighs. Nous avons remarqué que les animateurs ainsi que leurs invités l'utilisent souvent. Ceci est une autre caractéristique de la langue des médias amazighs. Cet usage pourra porter atteinte à cette dernière.

Nous avons constaté une grande permissivité à l'usage de l'alternance codique dans les thèmes scientifiques et techniques. L'alternance est minimisée dans les émissions qui traitent de la littérature.

Notons que l'alternance intra-phrastique est le type fréquent par rapport aux alternances inter-phrastique et extra-phrastique.

L'analyse des questionnaires nous a permis de comprendre l'importance des émissions radiophoniques chez les auditeurs et leur impact sur la langue et la culture amazighes.

En générale et d'après nos enquêtés, l'usage des emprunts et des néologismes n'affecte pas le rôle des Radios d'expression amazighe.

Pour conclure, nous insistons sur l'importance de la formation des journalistes et des animateurs qui n'ont pas été formés dans le domaine amazigh. Ceci d'une part.

La création d'un centre d'aménagement est indispensable pour aider ces journalistes à accomplir leur tâche avec moins de difficultés. La création terminologique, la mise en oeuvre des dictionnaires sont des références dont ils auront besoin pour diminuer l'utilisation des

emprunts d'autre part. Ces moyens permettent aux journalistes et aux animateurs de travailler sans difficultés.

Cette animatrice fait référence au rôle de l'aménagement de la langue dans cet extrait de Ch. Ait Mouhoub: *“uguren, uguren, oui tzemređ ad d-iniđ llan kra n wuguren id yettezin, nekkini je suis journaliste, d taneymast parfois ad d-naf uguren par exemple di la langue qu'on utilise, le lexique exemple, telle lħađa tzemređ ad tt-id tiniđ s teqbaylit lameena tella yiwet nniđen ilaq ad d-tdewređ ad d-txedmeđ snat n tefyar i wakken ad d-tefkeđ lmeena n wayen yesea, donc, ha-t-a wugur-agi c'est les linguistes i izemren, justement ad eiwnen ineymasen i xedmen di la press écrite ou la radio, télévision i wakken dya ad msefhamen i wakken yeeni unifiér la langue, ad d-awin imeslayen ijdiden akken ad tili tmaziyt d teħurrit indépendante”* (page 110)

Bibliographie

Bibliographie :

« Langue, médias et politique : un triptyque inextricable », dans Actes de Colloque International : Médias, Communication, langue et langage : où en est tamazight ? Azazga, Tizi-Ouzou du 07 au 09 juin 2014.

Achab R., *La néologie lexicale berbère*, thèse de doctorat (nouveau régime), berbère, novembre 1994.

Achab. R., *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*, Ed, Peeters, Paris-Louvain 1996.

Aziri.B., *Néologismes et calques dans les medias amazighs*, Haut Commissariat à L'Amazighité 2009.

Boukous A., « *L'emprunt linguistique en berbère, dépendance et créativités* », *EDB*, faculté des lettres Université Mohammed V Rabat 1989.

Cité par M. L. Moreau., *sociolinguistique, concepts de base*, Ed, Mardaga, Paris, 1997.

Citer par MOUREAU.M.L., *sociolinguistique, concepts de bases*, ed., Mardaga, Paris, 1997.

Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, LAROUSSE 1994.

Dubois J. et ALL *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, paris, 1989.

Giacomo M. , *De la linguistique et de séance du langage*, Larousse, paris 1994.

Grawtz, *Méthode des sciences sociales*, paris, édition Dalloz, 1981.

Kherdouci.H, "la radio chaine II et l'épanouissement de la langue amazigh ", *in colloque des institutions et la communication*, HCA, Alger ? 2008-2009.

Le petit Larousse illustré en couleurs, ed. Larousse.

Lehmann A., et F.M.Berthet F. M., *Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie*, Ed. Nathan/ Dunod 1998.

MERKITOU KH. Thèse de magistère Étude lexicale des bulletins d'information

Radiodiffuses d'expression kabyle.

Morsely D., *Le français dans la réalité algérienne*, thèse de Doctorat d'état, université René Descarts, 1988.

Morsly D., « l'Emprunt à l'arabe dans la presse algérienne de la langue française », in *la langue maternelle est à l'œuvre dans la langue étrangère*, Juin 1988

MORSLY.D., « l'alternance des codes dans la conversation de locuteur algériens », Alger, août 1991.

Nait Zerrad k., « codification de l' orthographe kabyle(et berbère en général) :critique et position », *aslugen n tira n tmaziyt*,Acte du colloque international:la standardisation de

l'écriture amazigh, HCA, Boumerdes du 20 au 22 septembre 2010 et Bordj Bou-arrerdj le 27 et 28 décembre 2010.

SAUSSURE. DE- F., *Cours de linguistique générale*, Ed, TALATIKIT, 2002.

Résumé en Tamazight

Résumé en tamazight

Tutlayt n tmaziɣt, d tutlayt yebnan ɣef timawit.æeddi-ines ɣer tira yelha-d deg umezruy tesɛa assay srid ɣer unnar.

Tutlayt d nettat i d lɣas n yedles,am wakken d allal n taywalt gar yimdanen, ɣef way-a æeddi seg usiwed n yisallen d usexdem-nɣen yiga kra n tdukli d ureṣṣi n tmusni deg tmetti taqbaylit.

Iswi n umaṭaf ur yeqqin ara kan ɣer yisalen d tedwilin, imi yufrar s usnɣeni n tutlayt d unadi ɣef yilugan n tesnelist, d wayen i cudden ɣer yidles imi ugent tutlayin d yidelsan deg tmurt n Lzayer, annect-a yuklal ad as- nerr azal.

Ilmend n way-a id-llan ugar n yimaṭafen, amedyamaṭaf wis II d umaṭaf n Tizi-Wuzu.

Deg umahil-ntey tamuyli tagejdant ters ɣer tutlayt d yidles amaziɣ d usmay-ines deg wayen yerzan aḥric n yilygduden.

Ad neɣred ad d-nbeggen ugur n tugtutlayt, si tama, maca imsefliden iqbayliyen semrasen yal ass tutlayin yemgaraden, tidwilin i d- sɛeddayen imeynasen-agi d tbut i ay-d-yebeggnen amect-a.

Tamukrist:

Tidwilin s tulayt n tmaziɣt i d-sɛeddayen deg umaṭaf wis sin d win n Tizi-Wezu tesɛa azal d ameqran deg tayulin yemgaraden, asentel- agi yessawed ɣer tuttriwin-agi:

- Ineymasen n umaṭaf n teqbaylit,wissen ma yella ssawaden-d izen s teɣda yettwaqeblen? Wissen ma tfen tutlayt d aybel ney ala?.
- Tazrizt n yilyagduden ɣef ureṣṣi d usiwed n tutlayt d yidles amaziɣ (aqbayli).

Ayen i ay-yeḡḡan nerra lwelha-nney ɣef usentel i tezrawt-a, d amawal n tedwilin i yettusmersen, d wuguren n yal ass id ttmagaren imeynasen deg uxeddin-nɣen, imi amaṭaf d allal i yesɛan azal d ameqran deg usiwed d uselmed n tutlayt, ɣef waya ilaq ad ner tilisa i wuguren yugten ladya wid n tesnilsit d wiyad, i uḥareb ɣef tutlayt d ugerruj i ay- d -ḡḡan lejdu.

Anadi-ntey yebda ɣef kraḍ n yiḥricen:

Résumé en tamazight

Deg uḥric amenzu ad yili wawal s telqay yef wawalen imerḍilen d wawalen imaynuten id yettekken seg tutlayin tijentaḍin, issexdamen imeynasen n umaṭaf n taqbaylit d kra n tbadutin deg ayen icudden yer usentel.

Deg uḥric wis sin deg-s ad naf awal s wazal-is yef temlellit n wawalen i semrasen imeynasen n umaṭaf n taqbaylit deg tenfaliyin-nsen. D wanawen n temlellit-agi i yebḍan yef kraḍ n yiḥricen s wazal-nsen. Sebbat n usemres-nsen d unalkam-nsen

Awal ad yili diyen s lwelha deg uḥric-agi yef umyadef n wawalen d sebbat n usemres-nsen

Aḥric amenzu:

Deg uḥric wis kraḍ ad neg tasleḍt n wumuy n tuttriwin yettuferqen i yemsefliden n umaṭaf wis II d win n Tizi Wezzu, d kra n timawin yemgaraden uḥur nessaweḍ deg taggara yer leḥsab n tririyin-nsen.

Tabadut n umaṭaf:

D allal n usiweḍ n yisallen s umata, s usemres n tutlayt, rnu yer-s d allal n tutlayt gar yimdanen.

Tabadut n tutlayt:

D agraw n usyal d yilugan.

Tabadut n tutlayt n tyemmat:

D tutlayt i d yettawi umdan seg tallit-ines, d tutlayt sway-s i d yeneṭeq i tikkelt tamezwarut.

Adiwenni:

D tawil n ugmar n tusna s usemres n wallal n taywalt timawin i wakken ad d- nejmeḥ isallen s wassay yer yiswi.

Umuy n tuttriwin:

D agraw n yisteqsiyen ara nefk i lmend n ugmar n yisallen d tiktiwin tigejdanin icudden yer usentel n tzrawt.

Amerđil n tesnilest:

Amutlay(A) yessemras, yettawi-d tayunin ur yesei ara i yellan yakan deg umutlay(B).

Anawen n yimerđilen:

1- Amerđil yer tutlayt n teerabt:

Deg wammud –nntey amđan n yimerđilen s tutlayt n teerabt azal.....

Amedya: Ttfařil, Tħus, Lferħ

1- Amerđil yer tutlayt n tefransist

Amedya: ad yanspiri, litiknuluji, madam

Tiwtilin n yimerđilen:

Imerđilen semrasen-ten maca ttsemmiden isallen rnu ssefhamen-d tikti mebla ma nebder-d uguren-ines yeftutlayt i t-id yewwin amedya, ttruħun wawalen n tutlayt ineřliyen, ttaťafen adeg-nsen yimerđilen, ay-a yettban-d deg ubeddel i d-yettilin di talya n wawal.

Amedya: adyanspiri

Tabadut n tesnalfawalt:

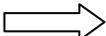
D allal n usnulfu n tayunin timaynutin di tutlayt.

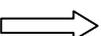
Awalen imaynuten imezwura (1945-1954):

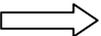
Awalen imaynuten imezwura n teqbaylit uyalen yer tazwara useggas 1945,banen-d deg iħricen n tmaziyt tayennawit syur imeynasen n tmaziyt.

1- Tasnulfawalt s umerđil:

D ismawen nniđen id d- iwwindi tantaliyin n tmazight, ney d imerđilen i ssemrasen am awalen syur ineymasen, ssemrase-ten s wamgarad n wallus ayen i nezmer ad d-nbeggen deg yimediyaten-agi:

Aselway  president

Tigduda  république

timetti  société

Résumé en tamazight

2- Tasnulfawalt tasnamkit:

Ad as-nefk asnamek amaynut i talya yellan yakan di tutlayt.

Amedya:

Awal	Anamek amezwaru	Anamek wis sin
Tarix	Amezruy	azemz
Icudden	Yeqqen	yerzan

Tiybula n wawalen n tmaziyt:

Imeynasen semrasen snat n teybula i yesean azal d amqran am tjejjumt n tmaziyt d Umawal ttwaxedmen deg temurt n Lzayer syur yiwen n ugraw n yimnadiyen gar-asen: Emer Zentar, Emer Yehyaw i d Meštafa Ben Xemmu s lewhi n M.Mæemri.

L'Amawal: D asegzawal bu snat n tutlayin i sexdamen imeynasen deg inadiyen-nsen, id-ibanen deg useggasen 1972-1973.

Tajerrumt:

D amselyu uyur ttaran ugar n yimeynasen d yiselmaden ladya iselmaden n tutlayt-agi n tmaziyt segmi tuyal tettwaselmad deg yiwerbazen deg useggas 1995.

Kra n timawin yef usemres n wawalen imaynuten:

- Asemres n wawalen imaynuten yettemgarad seg umeynas yer wayeđ, seg tedwilt yer tayeđ.
- Awalen imaynuten gten deg yisental yerzan tatilnuluji d wayen yeqnen yer tussna tusnant d tusna n temguri .
- Asemres n wawalen imaynuten ur yugit ara ladya deg isental yeqnen yer tmetti d yidles d ttrebga.

Aħric wis sin:

Deg uħric-agi ad d-nawi awal yef temlilit n wwalen id yettilin deg tedwilin n yimaťafen n teqbaylit yemgaraden

Résumé en tamazight

Tamlellit n wawal semrasen-tt yimdanen deg tudert-nsen n yal ass, ladiya imeynasen d yimsefliden mebla ma yella-d kran n lebyi, s umata iswi-ines d asseddi n kra n yisali d usawed n yizen.

Tamlellit n wawal yur-s assay srid yer unermis n tutlayin, yesea ugar n wanawen.

Tabadut n wawal "tamlellit":

Imzarayen yeqnen yer tarant ney ugar n taranin, deg yiwen n unagraw n tesnalya

Tamlellit n tutlayt d taseddast n taywalt, ssemrasen-t imdanen deg yiwet n timawt snat n tinedwa ney snat n tutlayin yemgaraden. Imsal negh amsal d amazzay deg snat n tutlayin neydeg snat n tnedwa.

Amusnaw n tesnilestmettit yessefham-d tarat-a tettwahsab d tamawant, alama hebsen imusnawen amlalad n yiwet n tutlayt, Mursli.D tsefem-d tamlellit d tanfalit igghden.

Tabadut n umyadef:

Amyadef d tarant tasnilsant yefruri-d ney ilul-d deg unermis n tutlayin.

Neqqar yella umyadef mi ara yili usentel s snat n tutlayin deg tutlayt tanicant A attwel n temsislit, tasnalya, amawal, taseddast n tutlayt B.

Timentilin n usemres n yimyudaf:

Amyadef yezmer a d yili d sebba n waya:

*yiwet gar snat n tutlayin tesa azenzar ama deg tsartit, tadamsa, adelsan yesean azal d ameqran.

*snat n tutlayin agi ttusmarsent deg wannaren yemqaraben.

Anawen yemgaraden n temlellit n tutlayt:

Tamlellit yur-s ugar n wanawen yer-s ugar n wannawen yer lehṣab n tnedwa n tseddast s tikkas yemlletin i yettuseman: berra n yifyiran, dixel n yifyiran d gar yifyiran.

- **Tamlellit n berra n yifyiran**

D abeddel i d-yettelin yer yiwen ney ugar

amedya

Amek ara yessexdem **les expressions-** nney, **les proverbes** –nney ayen yellan akk d **le patrimoine linguistique**-nney i teqqen seg-s mlih u yessen-it **bien sur** axir-iw, axir n bezzaf n medden.

- **Tamlellit gar n yifyiran**

D abeddel i d- yettilin seg tenfalit yer tayed yer yiwen n umsiwel ney ugar.

Amedya

H. At Lhağ: Lxetyar mačči d nekk, **parce que le théâtre au sein**, nnan-am-d ha tt-a la pièce ad taliđ, ha-tan **avec qui** ad t-tessaliđ, **si claire, sa était dés le départ imposé, c'est le théâtre qui a donné s'arrive aussi que**, yaeni maci hağa d tajdidt, llan **les théâtres** ad am-d inin yya mais ad ttestaemleđ **les comédiens**, non, ur d –tettawiđ ara s yihin, ilaq ad t-id **tfurmiđ**, ad qqimen yur-i, wid akkin werəad leeben, **mkul** yiwen yettharab yef wayla-s **c'est normal**, yerna heddren taqbaylit, yerna..

- **Tamlellit n beřra n yifyiran:**

Mi ara yilint snat n tyessa mlellint, d tanfaliyin ney d inzan tikwal ur yezmir ara ad ten-tferqeđ deg umseđfer. Inzan ney tinfaliyin zemrent ad ilint ney ad tuneħsabent d tigejdit n yinaw.

Amedya:

- Tura ad ak-d-iniy taceqquft –agi n umezgun d tidet yura-t akken i yettaru zik-nni am wakken i as-yeqqar umusnaw Aristuđ « **ilaq di 24 n swayeε ara d teđru** », « **l'unité de temps 24 heure** », deg wass ad teđru, nutni bnan-t yef way-agi yef yiwen wass

Timentilin n usemres n temlellit n tutlayt:

* Abeddel n yisental deg umeslay yezmer ad d yeglu s wuguren deg uħric yerzan amawal.

*asishel n usiweđ n yisallen i yemsefliden.

* lexřas i d- yettilin deg usiley deg wayen yerzan tiyulin, ur yesishel ara amecwar i yimeřnasen n umařaf d ayen i ten-yeğġan ttemlellin-d awalen seg tutlayin tijentđin yemgaraden.

Inalkamen n usemres n tmeellit n tutlayt:

Asemres n wugar n tutlayin deg tedwilin n umaṭaf wis sin d win n Tizi-Wuzu, yettili-d s ddeqs n talyiwin:

- Ambaead n yimsefliden yef umaṭaf, d ay-a i ten-yeḡḡan wexren rnu yer-s xeṣren takdit n yimsefliden.

Aḥric wis kraḍ:

Deg uḥric agi aneggaru ad neereḍ ad neg tasleḍt i umuy n yisteqsiyen yettuferqen i yimsefliden n radyuwan n teqbaylit deg-sent radyu n Tizi Wezzu d radyu tis snat n tmurt-nney.

III.1. Tasleḍt n umuy n yisteqsiyen:

Umuy-agi n yisteqsiyen ad ay-yeg tagnit ad ner tammunt i waggayen icudden yer tedwilin d tezirt yef tutlayt d yidles amaziɣ.

III.2. Anaw n yisteqsiyen:

III.2.1. Asteqsi: melmi tsellem i radyu n teqbaylit?

Tuget n yimsefliden rran-d yef usteqsi-agi: seg temzi-nsen i sellen i radyu tis snat acku radyu-agi ddeqs seg asmi i tebda, ma d radyu n Tizi Wezzu seg asmi llint tewwura-ines.

III.2.2. Acu wanaw n tesdwilin i tesmeḥsisem?

Deqs n tedwilin i yellan d yisental yemgaraden, Imsefliden n radyuwat-agi rran-d yef usteqsi-agi, tuget deg-sen ṭafaren tidwilin n waddal d yidles sumata.

III.2.3. Tigzi n ugbur n wahil:

Ma yella nefka-d asteqsi-agi akken ad nefhem tamsalt deg wayen yerzan tutlayt semrasen deg tedwilin di rradu n teqbaylit d tmentilt ijebden imsefliden ad sellen i tedwilin yegaraden. Tuget n yimsefliden azal n 80% ur ttafen ara uguren deg ugbur n tedwilin acku tutlayt semrasen d taqbaylit, d tutlayt n tyemmat.

III.2.4. Amgired yellan ger teqbaylit d tutlayt semrasen ineymasen:

Kra n yimsefliden rran lwelha-n sen yer wuguren i tesa tutlayt n tmaziyt deg tjerrumt, ma fkan-d lwelha- n sen yer iřetřalen d wawalen imaynuten.

III.2.5. Asiweđ n yidles n tgemmi amaziyt:

Asteqsi id yettunefken deg uzwel-agi akken ad nzer ney ad nefhem assay yellan ger tutlayt d yidles.

Ad neřtef tamawt n yimsefliden anda tuget deg-sen ssawđen ad d-inin rradyu tettak afud i usnerni n yidles s tedwilin yemgaraden, tamawt n wiyad tella-d d akken rradyu ur d tettawi ara amaynut i usnerni n tutlayt d yidles amaziyt.

Glossaire

Dans notre résumé en tamazight, nous avons utilisé des termes que nous présentons dans ce glossaire. Nous nous sommes inspirés principalement de l'inventaire des néologismes amazighes (amawal atrar).(amawal n tmaziyt)

Alternance : tamlellit

Analyse: tasleqt

Chapitre: ixef

Communication : taywalt

Compétence : tizemmar

Comprehension: tigzi

Conséquence : analkam

Contact : anermis

Contact des langues : amlili n tutlayin

Contenu: agbur

Corpus : ammud

Diffusion : asmay

Domaine : tayult

Échantillon: tikkas

Emission: tadwilt

Emprunts : amerḍal/ aretṭalen

Énoncé : tinawt

Enquête : tasistant

Enquêteur : amsestan

Enregistrement : akalas

Entretien : adiwenni

Étude : tazrawt

Évidence: tammunt

Expert: amazzay

Expression:tanfalit

Fédéliter : takdit

Fonction : tawuri

Forme : taly

Impact/influence : tazrirt

Imsefliden : auditeurs

Industerie : tamguri

Ineymasen : journalistes

Informations : isallen

Insister: iyed

Institution : tasudut

Interférence : amyadef

Interlocuteur :amselsiwel

Lacune : lexşaş

Langue cible: tutlayt tamicant

Langues étrangères : tutlayin tijenţadin

Langue source: tutlayt taybalut

Langues : tutlayin

Linguistes : isnilsiyen

Linguistique : tasniles

Locuteur:amsawel

Médias : alygdud

Message : izen

Morphologie : tasnalya

Néologie : asnulfawal

Néologismes : awalen imaynuten

Partie : aħric

Phénomene :tarat

Phonétique: tamsislit

Phrase : tafyirt

Phrastique: afyiran

Plurilinguisme: tugtutlayt

Plusieurs : ugar

Principal : agejdan

Problème : uguren

Proverbes : inzan

Questionnaire : ummuy n tuttriwin

Radio : amaṭaf

Raison/cause : tamentilt

Rayonnement : azenzar

Recherche : anadi

Référence : amselyu

Règle:ilugan

Relation : assay

Scientifique : usnan

Signification : anamek

Sémantique:asnamkan

Sociolinguistique: tasnilesmettit

Sources : tiybula

Statistique: tadaddant

Sujet : asentel

Syntaxe : taseddast

Système : anagraw

Terrain : annar

Thème : asentel

Type: anaw

Utopie: amlalad

Variation : amzaray

Variété : tinedwa

Annexe 01

Les enregistrements

Tadwilt n tizi n wuccen le 09/10/2015.

Aneymas :

Azul u mselxir fell- awen di tizi n wuccen alama d tesœa n tmeddit n wass-a agi akked d umezgun d sinima ; deg umezgun ad d-nezwir s tceqquft n umezgun Masinisa akked sfunizm, taceqquft n umezgun ad yili usenœet-ines ljemœa id d- iteddu n i tikkelt tamezwarut di temdint n Sirta Qsentina deg uxxam n umezgun n temdint agi yef 05 dasawen. Tameddit n wass-agi ad nsel i Ťamida At Lœaœ d Nurdin At Sliman ad aœ-d yemmeslayen yef tceqquft agi n umezgun id d- nniœ i tikkelt tamezwarut ad d-yili uskan-ines di temdint n Sirta di lwilaya n Qsentina. Taceqquft n umezgun yef ara ad d-nemeslayen ass-agi ,d yiwen n uœris i texdem Naœima Ťessas id d-tekkas deg yiwen n uœris yettwaxedmen di lœern-nni wis 17 i yexdem *Jean Mairie*, d Ťamida At Lœaœ ad d-yessalin taceqquft-agi umezgun ma yella d tira beddema i umezgun d Nurdin At Sliman i wumi ara ad d-nsel tameddit n wass-agi akked Ťamida At Lœaœ ara ad d-yemmeslayen,teceqquft n umezgun, **Imusiœa** n teceqquft-agi d Ťafer At Mengellat i t-id-ixedmen. (azawan) Deg uœric wis sin ad d-nuœal alamma d yiwen n usaru n **œœenf** n documentaire Laœzib n Zaœmum une histoire de terre texdem Faœma Zuhra Zaœmum, asaru-agi yeffey-d taggara-nni n useggas 2014, Faœma Zuhra Zaœmum ad tili yid-nney s ttawil n tilifun wa ad yili yid-nney Ťamid Tajaddit qbala yid-nney deg ustudyu n radyu n Tizi-Uzu.

.....Imusiœa.....

Tizi n wuccen alama d 09, di tazwara ad d- nezwir s Ťamida At lœaœ ara ad-aœ- d yemeslayen yef tceqquft n umezgun Masinisa akked Sfunizm, taceqquft –agi n umezgun ad d-yili usenœet-ines ass lœemœa id iteddu n deg uxxam n umezgun n Qsentina .Ťamida At Lœaœ id d-yerran yef isteœsiyen n Nasima Yehmi. Ťamida At Lœaœ, nettat id yessulin taceqquft-agi n umezgun nettat d Nurdin at Sliman i tt-yuran, ad nsel i tazwara i Ťamida At Lœaœ.

Ťamida At Lœaœ : nekk xedmey la conception n tceqquft axaœer wulfey ketbey ticeqqufin, nniœ-as hat-a wacu ara nekteb,hat-a s anda ara nruœ beœœœ les dialogues akka iketben medden, yiwen ad yekteb les synopsis neœ le rœsumœ d’un film ad yessiwel i yiwen ara iketben les dialogues, imeslayen, parce que nekk ur ssiny ara mliœ taœbaylit, lukan s taœrabt s tzirit, taœrabt ur sineœ ara mliœ non plus lukan s trumit s tzirit ad xedmey, yiwen i yexeddmen-yidwen issem-is Nurdin At Sliman netta ssawaley-as bac ad-iyi d- kkteb le dialogue, nekk ketbey le canva, qui veut dire un squelette, umebeed ssawaley-as ad-iyi d yekteb le dialogue,

netta tezriđ belli iketteb, d amedyaz, bezzaf n teceqqufin n umezgun i yekkeb ,bezzaf n yisefra, donc ssawley-as yexdem lhađa lali ad teejeb bezzaf medden, nekk teejeb-iyi, donc ad teejeb medden,uyarna ssawley-as i netta parce que llan bezzaf seknen-iyi-d amek i ketben yeeni xas ur ssiney ara mliħ taqbaylit mi ara ad sesley tthulfuy-t donc ħulfay d akken amedyaz-agi yessen amek ara yesteemel ney amek ara yesexdem les expressions- nney, les proverbes – nney ayen yellan akk d le patrimoine linguistique-nney i teqqen seg-s mliħ u yessen-it bien sur axir-iw, axir n bezzaf n medden, donc nniy-as kteb-itt-id,donc amek i nexdem, ad ketbey la scéne s trumit ney s tzirit umbæed ad nqesser fell-as d isin, ad d-yernu les idées i yebya ad nexdem en collaboration c'est une coécécriture, yaeni nekteb ensemble, parceque di lxedma-agi, ur tezmiređ ara, mi ara ad as-tiniđ tura bnan l'hotel ney l'quipe ad tebnu l'hotel, tettef-d entreprise ad as-tiniđ d nuteni tura mkul yiwen d acu id yewwi.

Taneymast : Mkul yiwen yefka-d lhađa syur-s, iwakken ad d-suffyen taceqquft umezgun imeenen.

Ĥamida at lhađ : Mi ara..., ma tessawleđ-iyi-d nekkini, d acu id wwiy nekkini, d acu id yewwi netta, zemrey ad am-iniy wwiy-d iysan skulat, netta yewwi-d les muscles,yerna ixdem-as cbaħa, ixdem-itt tecbeħ maci akka kan, maci d les muscles kan akka, les muscle icebħen.

Taneymast : Nemmeslay-d yef tceqquft-agi, taceqquft umezgun Masinisa, xedmen-tt ney tturaren-tt aħal ahat n yixxamen n umezgun, i ixedmen ahat taceqquft-agi s tutlayin nniđen. Nekkini ma nemmeslay-d yef tceqquft tamenzut s tutlayt taqbaylit, même ahat řruħ i as-tmuddem i tceqquft-agi, bexlaf tin id d-uraren yakan.

Ĥamida At lhađ : **Hadi** sur, tinna nekkini mi nexdem grâce à Weld Eli, yaeni monsieur le Ministre, tura mi iyi-d yessawel akken yenna-yi-d ad am-xedmey l'équipe i yesnen mliħ la Numédie antique, din yessawel-as i Lhacemi, mass Lhacemi yella dagi d le directeur de la culture, un moment donné uqbel Ĥsen Lhađ, uqbel , Weld Eli, d asbisyaliste, c'est un anthropologue, et je pense c'est surtout un archéologue i ixedmen lbuħut yef la culture-nney, yef umezgun-nney, yef la civilisation-nney, donc yessen. Donc ssawley-as-d akken ad nexdem lhađa lali, yaeni iawen-iyi-d, parce que, mi ara ad nebdu ad nexdem une erreur historique, yeqqar-d ala, yessen l'histoire maci akken i tt-sney nekkini, **kima iqarouha lexrin, parce que koul wahed yehki l'histoire kima ihebbou howa.**

Taneymast : netta yewwi-d tidet n umezruy,

Ḥamida At Lḥağ : ur nezmir ara ad d-nini d tidet , nezmer ad d-nini tinna-nney ney tidet nney, nekkni Masinisa-nney d agellid amqran nekkni Masinisa-nney ur yexdiε ara, Masinisa-nney yexdem **taḥaluf** akked rum, **bac yeqder iweḥḥed la numidie, wa tebbeε wa qal sifaks**, yaeni numidya n yimaziyen, tafriqt i yefriqiye, **yaeni** ur d nulfa ara lḥağa ara ay-iḍurren, au contraire, d wagi i nebya ad nissin, u nebya dayen ad nerwel s tinna i as-yeqqaren **cufuni** tameṭṭut n Qartağ d nettat i yelaεben s sin n yigelliden, ala a taezizt, mkul yiwen yesεa caraf-is, mkul yiwen yesεa ayen i yebya ad yennay fell-as, ayla-nney d ayla-nney, nuteni c'est normal, win yebyan ad yexdem d netta i d ṣṣaḥ, d netta id ..., mkul yiwen **sur**, Masinisa-nney, Sufunizm-nney, ula d Sifaks-nney, yak xeddmen bac la numidi ad teqqim tbedd.

Taneymast : Yef wannect-agi, ahat kunwi txulfem di tceqquft umezgun-agi, ahat ad tuyalem yer umezruy.

Ḥamida At Lḥağ : Ḥaca winna, sur le plan de la forme nuteni akk, tteksen-d si le texte, nekkni c'est autre chose, nexdem sur la mise en scène, nekkni neyra-tt di Rrus, bac ad tt-nexdem, maci bac ad tt-neffer deg ublakar, donc nekkni nxeddem lxedma au niveau international , ur xeddemey ara lxedma-inu i lxedma id yettawin les prix internationaux. Lzayer, le public iḥemmel-it, les critiques ḥemlen-t, acu ara am d iniy...

Taneymast :

Ḥamida At Lḥağ ; Ad am-d iniy, d acu i yerna Cekspir mi yekdeb Hamlet, d acu i yerna Mulyir, mi yefdeb tartuf, d acu ara nernu nekkni mi ara nekteb les critiques, mais ce qui est sūr, Masinisa ad teqqim di **tarix**, ad teqqim deg umezruy-nney, axaṭer Masinisa-nney yeqreb yer ugellid i yellan yur-ney, ḥerran la Numidie, i yexeddmen kullec, bac la Numidie, ad tili d leali-tt.

Taneymast : ad d- nuyal ama, ad d-meslayey yef tceqquft umezgun-agi mebla ccek, tetṭfem aṭas n lweqt deg-s, ama di tira-ines.

Ḥamida At Lḥağ : ala, Ala, nxeddem-itt, nekteb-itt, h-akka kan, azal n 20yum, nekkni ilaq ad nsewjed le 20, newjed le 20, umbæed, nnan-ay-d le 09, umbæed nnan-ay-d le 12, umbæed le 20, aql-ay nleḥḥu am nuteni, akken i ay-d nnan nettraḡu, tura nnan-ay-d le 12 ncalah qrib d le 12 nekkni newjed, mi ay-d nnan le 20 nekkni newjed le 20, mais c'est sūr yerna akka nuteni c'est sūr nettseggim-itt axir, wagi tezriḍ-t, wagi iban, nekkni nesεa lweqt nuteni i ay-yefkan, mais nekkni le spectale-nney yeḥḍer iwjed le 20 i yewjed,.

Taneymast : Akken i d d-tenniḍ, taceqquft-agi, d taceqquft Masinisa Sufunizm, ad d-yili useneed-ines di Qsentina, i tikkelt tamenzut mebla ccek, ad yili useneet-ines ama dagi, di lwilaya n Tizi Wezzu...

Ḥamida Āt lḥağ : C'est sûr, ad tlaeben di Batna, ad tlaeben di Læelma, zriy belli di Bgayet bien sûr, di Lebwira, di Alger, ad truḥ yer ξennaba.

Taneymast : Donc, ad txedmem la tournée yis-s.

Ḥamida At lḥağ : Am comme toute... am yak ticeqqufin nnaḍen-nin.

Taneymast : A massa At lḥağ, mmeslay-ay-d ciṭuḥ yef les personnages amek id yella lxetyar n wid ara yuraren taceqquft n umezgun-agi ?

Ḥamida At lḥağ : lxetyar mačči d nekk, parce que le théâtre au sein, nnan-am-d ha tt-a la pièce ad taliḍ, ha-tan avec qui ad t-tessaliḍ, c'est claire, ça était dés le départ imposé, c'est le théâtre qui a donné, ça arrive aussi que, yaeni maci ḥağa d tajḍidt, llan les théâtres ad am-d inin yya mais ad ttestaemleḍ les comédiens, non, ur d -tettawiḍ ara s yihin, ilaq ad t-id tfurmiḍ, ad qqimen yur-i, wid akkin weræad leeben, mkul yiwen yettharab yef wayla-s c'est normal, yerna heddren taqbaylit, yerna..

Taneymast : yerna tufiḍ ahat wid yetturaren ticeqqufin leali, kemmini txedmeḍ taceqquft-agi, tufiḍ les personnages.

Ḥamida At lḥağ : Oui, bien sûr, lukan ur ufiy ara lukan ur zmirey ara, lukan ur yizmiren ara tili aql-iyi ḥeḍrey, wagi iban, ad as-iniy ala, nuteni c'est des jeunes sean le talent, sean.. cebḥen s zzin, s lqed s lefhama, d arrac leali, d tiqiccin leali, sean **mustaqbal zahir**.

Taneymast : Fkan-d udem i wayen yellan daxel n tceqqufin n umezgun.

Ḥamida At lḥağ : Ana je suis sûr, fkan-d udem i tceqquft-agi, wa ad d-fken udem i Tizi Uzzu, ad am-d iniy, tezmer **ad teftaxer** Tizi Uzzu s les acteurs-agi, s les actrices-agi, ad am-d iniy, wellah ar nekk déjà ur lliy ara ttrağuy ad xedmen akka, ur skiddibey ara fell-am nekk yilley ad xedmey un spectacle sur commande, yaeni ur yilley ara bac Nureddin ad yektab akken, ur rğiḡy ara bac Ğefer At Menguellet ad iyi-d yexdem la musique akken, akka i cebḥen, yaeni lḥemdullah ur skiddibey ara fell-am, ḥemdullah, yella yur-i ahat Rebbi, yexdem akka bac la pièce-nni i byiy ad xedmey...

Taneymast : yedda-am-d Rebbi di lebyi.

Ḥamida At Lḥağ : Yedda-iyi-d Rebbi di lebyi sur tous les plans, ur skiddibey ara fell-am, j'ai toutes les conditions pour travailler normalement, **yaṭihum saḥḥa alhaqqu yuqal**, que ce soit les chaînes, que ce soit l'administration, que ce soit..., ils étaient tous au service du spectacle, armi d assa inu, azekka ulac, ur yettili ara inu, armi d assa inu, maza assa yef 00h n yid, ad teqqel mačči yinu, la pièce n Tizi Wezzu.

Taneymast : D lḥağa i cebḥen.

Ḥamida At Lḥağ : Ncallah.

Taneymast : Dya deg wawal kan n taggara, a massa Ḥamida At Lḥağ, yef wayen i yettrağun amezgun di lwilaya n Tizi Uzzu, s tceqquft-agi n umezgun ad neg aqeddim yer sdat, deg ayen yeeenan, ladya deg unadi yef yidles, yef tyerma n tmurt n leqbayel.

Ḥamida At Lḥağ: Ela ḥsabi, Weld Eli mi yella dagi, yexdem lḥağa leali, yessewjed bac le théâtre ad yili yuli, il faut ad d-nini aussi que Fuzya At lḥağ mi tella dagi d la directrice tsewjed un dossier bac ad yili le théâtre, nettat c'est une professionnelle teyra di Fransa, teyra di Russe, tessent lxedma-ines, ula d nettat yaeni di laemer id-tenna ufiy les obstacles bac ad xedmey, nettat texdem aussi avec bonheur dagi, u yecbeḥ le théâtre n Tizi Wezzu bezzaf, u yerna la scène elle est belle, texdem lxedma-agi ur teğga-d une génération d'acteur id –tfurmi,

Taneymast : Tettrağud ad texedmed i umezgun di Tizi Wezzu.

Ḥamida At Lḥağ: Di Tizi Wezzu win iyi-d yessawlen ad xedmey, beṣṣaḥ bien sûr s lluya-inem ad txedmed yef tarix-inem, imi ara txedmey yef lḥağa n la culture-inem bien sûr, que ad tefarḥed axaṭer bien sûr, wagi xas awit mačči kifkif mi ara txedmed s tqebaylit, mačči am ara txedmed s trumit, am ara txedmed s trusit, s lukrani, s teglizit, s tzirit, ala un cachet particulier, ala tecbeḥ c'est une belle langue.

Taneymast : Tanemmirt-im.

Ḥamida At Lḥağ : Llah yeselmek.

.....Lmusiqa.....

Aneymas Samir wanzar : Ḥamida At Lḥağ i wumi id nesla terra-d yef yisteqsiyen akked temdakkelt-nney Nasima Yaḥmi, Ḥamida At Lḥağ id d- yesulin taceqquft-agi n umezgun yef Masinisa d yiwen n uḍris texdem Naḥima Ḥessas ney di tazwara id tekkes deg yiwen n uḍris yettwaxedmen di lqarn wis 17 n Jean Mirie. Nurdin At Sliman akked Ḥamida At Lḥağ id d-

yerran tiki-agi n Naeima H̄essas yer umezgun la mise en sc̄ene n H̄amida At L̄haġ, win i yellan i Imend ladya imi d taceqquft yef umezruy n la numidie, wagi d Hacmi At Eisi syin akkin la cinématographie Murad Bucear, Imusiqa Ġeefer At Mengllet, wigi akk sumata d wid-ak yettkan di teceqquft agi n umezgun, ad nebder kra deg-sen, mi taceqquft-agi n umezgun wid i yeyran ađris n Jean Mairie i eeddan 20 n les personnages i yellan deg-s ney udmawen n umezgun H̄amida At L̄haġ akked Nurdin At Sliman xtaren setta kan akken ad sbedden taceqquft agi n umezgun ara yeseun azal n tsaet, Nurdin ad d-yuraren udem n Masinisa, Mexluf ad d yurar Sifaks, Slimani Kamel ad d-yuraren tipion, Saleh tilelli, Sufunizm, ma yella d Şabir Farida ad turar Masiba, Karim Nurdin ad yurar le Rus, wigi d wid-akk ara yuraren taceqquft-agi n umezgun yef Masinisa di Sirta di Qsentina ass n lġemea id i teddu n yef 05 n tmeddit deg uxxam umezgun n temdint-agi.

Nesla-d i H̄amida At L̄haġ, ad nsel tura i Nurdin At Sliman imi nemlal yid-s ad ay-d yemeslay yef teceqquft-agi n umezgun imi d netta id yellan i Imendad n tira-ines.

I wid-ak ad ay-d-isellen, yidney Nurdin At Sliman, tikkelt agi ad nruħ ad nmeslay yid-s yef yiwet n tceqquft n umezgun id yuyalen yef tudert ney yef yiwet n tallit deg umezruy n tmurt-nney i yecudden atas yer yiwet n temdint Sirta Qsentina n tura, taceqquft n umezgun-agi ffkan-as isem Masinisa i Sufunizm, yiwen n le texte i yexdem yakan di lqarn wis 16 Jean Mirie ađris-agi ur yeswi ara yakan di zzaman-nni, meena di zzaman agi n tura tettueawed ney syina id sefrurin yiwet n tceqquft n umezgun ay yetturaren s tutlayt n teqbeylit .

Nurdin At Sliman azul fell-ak.

Nurdin At Sliman : taceqquft-agi n umezgun Sufunizm akka i as-ffkan isem mačči d nekk i as-yeffkan isem mačči d nekk i tt- id yerran yer teqbaylit mačči d nek i tt-yuraren, tura-tt massa Naeima H̄essas, nekkini lliy kan i Imendad iwakken neawed-as tira akken nniđen akken ad tesseu udem swayes ara tettwalēeb deg umezgun-nney une réaculture dramatique ha-t-aya wacu yellan meena taceqquft-agi ur d telul ara kan akka yura-tt yiwen n umusnaw ameqran di lweqt-is wagi d Jean Mirie yura-tt s wudem n tmedyazt yerna d taqdimt n lqudma, d yiwet n tira ycebhen atas atas xas ma yella tesse-t lqed diyen meqren nekkni neeređ mi tfeý ađris n massa Naeima walay yella wayen ilaqen ad t-id nernu, ilaq dayen ad nbeddel udem n tira akken ad twasali yef usayaz, ihi kreý-as s tira meena ulac win ara ayi-degrem atas ad ak-d-iniy tidet kan d acu iyi-degrem atas axađer asmi yriý ađris deg wayed id ttwakkes tceqquft –agi yura-t yef llem-is yura-t d ayen yeenan amezruy-nney meena netta yeseqdec amezruy akken i tiwala netta yef llem urumi d uxemmem-nsen yerna di lweqt-nni ihi la piēce-agi umebeed

aṭas id yansbirin deg-s deg yimyura nniḍen di lberrani uran diyen, netta ur as- yessemi ara Masinisa Sufunizm isemma-as la sufunizm, yura yef sufunizm akken ur ten-nessin ara irekkeli, d yiwet n tyelliḍt n Qartağ yuy Sifaks , netta yuy lḥal niqal regmen-as-t i Masinisa tettunefk i Masinisa mmi-s n Gaya di tattalt, amek akkeni ? le sima n Qartağ iwakken ad d-iḥelli Sifaks la numidie n l'ouest, ifka-as Sufunizm, hat-a tceqquft umezgun safik netta ur yuri ara i Masinisa, ur yuri ara yef Sifaks ur yuru ara yef tmazya yura yef Sufunizm akked Qartağ, llan dixel n wayen yura, tira tecbeḥ d wudem n tmedyazt i tettwaru sur le plant littérature ulac akk ara ad tiniḍ lameena llant kra leḥwayeḡ dixel asmi i ten-teyriy ur tent-iqebbel ara laeqel, mačči dayen iqebbel laeqel axaṭer deg umezruy dayen yella tbut belli mačči d ayen-nni i yura i yellan, nezmer ad as- nini la pièce théâtrale c'est normal meena bezzaf ad ak- iniy ṣṣeḥ iyaḍ-iyi lḥal, asmi id dmey sin n yiḍrisen eawdey-asen tira akken ula d nekkini iwalayi-d Rebbi ...

Aneymas : Mačči weḥdem kan i as txedmed akk-agi mème metteur en scène **yealem s cceyel**-agi ar din i yetteddu,

Nureddin At Sliman: Bon nekkini lliy deg usqamu yeqqaren ticeqqufin n umezgun deg umezgun n kateb yasin d yiwen u ueggal i yeemren tasqamut-agi ssawlen-iyi-d, nniy-asen nekkini ad yili ukud yiwet am tina, neqqim-as,nettat teyra si lḡiha-s, nekk yriy si lḡiha-w mème sefhamey-d amek ilaq ad naru taceqquft-agi, nekker-as i tira ha-t-aya wacu yellan...i tura ma yella...

Aneymas : I tura ma yella nuḡal yer tira-ines akka Murad At Sliman i as tefkiḍ i uḍris-agi n Jean Mirie, akken axaṭer am wakken id tenniḍ akk-agi d tira tamaynut i ilaqen i tira, mačči d **astarḡem** d l'adaptation. Amek akk i tsawdeḍ d acu i tebyiḍ ad d- beggneḍ di tira-agi tamaynut yef Masinisa akked Sifaks akked tallit-nni ?

Murad : Tura ad ak-d-iniy taceqquft –agi n umezgun d tidet yura-tt akken i yettaru zzik-nni am wakken i as-yeqqar umusnaw Aristut « ilaq di 24 n swayeε ara d teḍru », « l'unité de temps 24 heures », deg wass ad teḍru, nutni bbnan-t yef way agi, yef yiwen wass.

Ameymas : Yef yiwet n tedyant.

Murad : Yef yiwet n tedyant id yeḍran deg yiwen wass,dagi assmi yef la bataille de Zama i yellan le 19 octobre welleh ma cfiy acu useggas, ah 102 uqbel talalit n Eisa 19 octobre 202 ixeddm-it yef 24 n swayeε ixeddm-it yef wass , Masinisa iḥella-d tamdint n Sirta, yettwaṭṭef Sifaks, tkemmed akkin meena ma yella iḥbes kan dinna aṭas n lexṣas ; ihi ilaq d taceqquft-nni

n la Sufunizm kan ara ad d- xedmey meena assen mi msefhamey akked le metteur en scène nekkni d wayen nniđen, nuḡal yer Sifaks d acu yellan neḡ ma nuḡal yer Qerṭaḡ d wamek id tuḡella assen mi nuḡal yer Ruman ad nuḡal yer Masinisa d acu id wwin, d tidet assen mi lumeena dixel n tceqquft nedegger lḡir yer umezruy-nney, iwakken win ara yiwalin taceqquft ur syeqqar ara ur yettak ara lḡeq i wa neḡ iwa , ilaq ad d- ibeggen temyer n Masinisa,temyer n Sifaks, acu id yewwi ass-nni axaṭer ma yella ur nezmir ara d acu i ten- id- isaweḡ ass-nni Sifaks d ulac, Masinisa d ulac llan kan d ilellucen ger ifassen n Sufunizm d ayagi kan.

Aneymas : Taceqquft –agi n umezgun aḡal n lweqt iteṭṭef akken ad tt-id-tareḡ si tefransist wa ad- as – teeiwdeḡ tira ? mazal ur tessulim ara taceqquft-agi n umezgun agi terram deg wussan-agi id-i-teddun ur mazal ara aṭas n lweqt deg wayyur akken ad tekfu teceqquft-agi n umezgun ara ad sali Ḥamida At Lḡaḡ, tira-ines Naēima Ḥessas le texte ma yella d tira bdemma i umezgun a Nurdin At Sliman ?.

Nurdin At Sliman : Aḡal i ay-teṭṭef ? acu ara ad-ak-d iniḡ a Samir ? nebda-t akken kan yekfa remḡan, zemrey ad-ak-iniḡ azal n 15 yum mi yekfa remḡan ar tura mazal ur teṭṭif ara udem-is. Aḡris yewjed meena uread yetṭif udem-is ilaqen,mi ara ad tebdu tettali diyen zriḡ belli yella wacu ara ad ibeddelen deg-s, drus maḡi n **lweqt** drus maḡi, ma yella dayen nettwaḡreḡ-d ad ak-iniḡ eeddan 15 n wussan n temlilit n n wumjaddel, nekkni d Ḥamida At Lḡaḡ yeḡ yiwet n la scene ad yili umjaddel yid-s, win ara iwalin taceqquft-agi uzemrey ad as-iniḡ ḡader ad tiḡaleḡ dayen kan i yellan di Jean Mairie parce que ass-agi ad iruḡ yer l'internet ad d- ijbed Jean Mairie llant les scènes ttwaxelqent s demma i Jean Mairie.

Aneymas : Aṭas n les personnages i yellan deg-s ; kunwi teerdem akk ad d-ksen kan 5 neḡ 6 ahat n wudmawen n umezruy akken ad ten-sxedmen di tceqquft n umezgun.

Murad At Sliman : Dagi tura d nekk akked maitre en sein wagi notre point de vue c'est notre partie prix indiscutable di le théâtre akk-agi i ten-byā, akk-agi i ten-nenwa meena nerna-d kra, ayyer ? axaṭer ad ak-iniḡ tidet ; winna ara ad tyeyren j'invite les gens ad yren Jean Mirie ad walin amek it-ḡerxes Sifaks amek la vérité historique yekker asen-d kan akkagi einani yenḡa, yenḡa Masinisa alors que Masinisa maḡči en 202 i yemmut il a renier 36 ans après 36 n ssena d asawen armi 148i yemmut donc cituḡ nni n nnif isenteḡq-ay-id nexden ayen iwumi nezmer yezmer lḡal ulamma d akud drus axaṭer yerna akka deg wawal ur nuri ara akka wḡedney nesawel iwid i-ay- iēawnen on a des consultants on a consulté yiwen ma yella Monsieur At Eisa hacmi c'est un archéologue éminent, ayyer ? bac ur neyelli ara di leyḡaḡ deg

wayed yeyli Jean Mirie ney mačči d leylađ yerna, le théâtre d shala des fois c'est des facilités neeređ neqquder amezruy meena diyen ayen i ay-d- wwin neeređ amek ara ad-t-id nerr.

.....Imusiqa.....

Aneymas : Masinisa agellid mmi-s n Gaya taceqquft n umezgun Masinisa akked Sufunizm wid-ak iqarben yer leğwayeh-nni n Sirta Qsentina zemren ad twalin lğemea-agi id iteddun deg uxxam n umezgun n temdint agi yef 5 n temeddit d asawen, taceqquft agi n umezgun yef Masinisa atas i tt-ixedmen atas i tt-iwalan deg la télévision ney i yeslan yissen-t, taceqquft-agi n umezgun d tamezwarut id d-suli Ĥamida At Llhağ deg uxxam n umezgun Kateb Yasin di temdint n Tzi-Wezzu, dagi ad d-uyal alamma d tallit-nni taqburt n umezruy n sin n yigelliden Masinisa akked Sifaks am wakken id d-yessefhem Nurdin At Sliman deg wawal i ay icerken yid-sen ; Sifaks di tazwara yettuēeggen akken d Masinisa ad tyayen ney Sufunizm yettuēeggen d Masinisa ad tyayen dacu d Sifaks i ad-tt-ħewşen, d imenyi ara ad d- yilin gar- asen mebeed Masinisa ad yagar Sifaks ad yemmet 2003 uqbel tallit n Eisa, taceqquft agi n umezgun id d-tsuli Ĥamida At Lhağ ad yili usenēet ines di tama yin n ney di temdint n Sirta ass n lğemea yef 5 n tmeddit, Ĥamida At Lhağ mačči n wass-a-tt imi texdem atas n tceqqufin n umezgun deg-s (un tramuway nommé, le désir) ayen i yura Timisi Wilyam(le champ de la forêt) n yakan, yaka d wigi i d ticeqqufin n umezgun id d- terra yer tutlayt n tefransist ney tutlayt n teerabt le journal d'infos n gougale wagi n tmurt n Rrus rnu yer (le bultin) texdem-it di tmurt n Fransa ayen i texdem nettat d Buwar di lxensa, Fađma n Sumer, wigi akk d ticeqqufin n umezgun le champs de la forêt tewwi yis-s araz di Kteb di tmurt n Lukran, le bulletin tewwi yis araz di tmurt n Londres le coucher de soleil di Fransa, le fleuve détourné i texdem di TRB di Bgayet tewwi yis-s araz di tmurt n la Jordanie u dayen deg wařas n tceqqufin n umezgun nniđen id d-suli , Mass-nsen akked sufunizm, taceqquft agi n umezgun nettrađu-tt s ccuq dagi di temdint n Tizi-wuzu, asenēet ines ad d-yili di tazwara di Sirta.

Seg umezgun ad nruħ qbala yer lfen wis sebea ney yer tzuri tis sebea si tis sebea yer tis sebea yer cinéma, histoire de terre 72 n ddeqayeq d yiwen n usaru donc fiction n Fađma n Zehra Zaemum, ad yili yidney s ttawil n téléphone si Lzzayer tamannayt u dayen dagi deg ustudyu Ĥamid Tajaddit id yuraren deg usaru 72 n ddeqayeq i yuřalen almi d tidyanin 1871, asaru agi ad ten-id- yeħku almi 1875 d aceyyee n tebratin ger Eumar Ben Zeemum i yesean di tallit-nni 35 n yiseggasen, d mmi-s n lhağ muħammed Zaemum di tama yin n n yiflisen n wunud id teđra tedyant-agi ; Ĥamid Tajaddit id yuraren Eumar ben Zeemum.

Aneymas : azul fell-ak a Ĥamid leeslama-inek.

Ḥamid Tajaddit : azul fell-awen.

AneḤmas : Ferḥey aṭas imi nemlal yid-k i tikkelt nniḍen, d acu tikkelt agi ad nemlil yef yiwen n usaru aṭas imi id yeffey di tallit-nni n 2014 qrib aseggas ay-agi ar tura, asaru agi yella-d usken-ines di tikkelt tamezwarut di Ssuq Hras, illa-d diyen usken-ines di 13 di Mayyu useggas agi deg uxxam n cinèmathique dagi di temdint n Tizi-Wuzu. Ḥamid Tajaddit uqbel ad nefk asawaḍ i Fedma Zehra Zeemum ma tzemreḍ ad meslayeḍ yef l'expérience inek, kečč aṭas i turiḍ aṭas n yisura, amek i txedmeḍ ney amek i temlaleḍ di tazwara kečč d Faḍma Zehra Zeemum imi tagi mačči d menwala, ad d-nmeslay fell-as imi **tnul** aṭas n temsal texdem aṭas n les films documentaires wa dayen ata tura aṭas n wungalen akka tura 3 n wungalen akka tura...

Ḥamid tajaddit : Ad ak-d-iniy azul fell-awen .

Aneymas : Azul fell-ak.

Ḥamid T : Azul akk i šhab agi n radyu Tizi-Wuzu **aṭikum ššaḥa** pour l'invitation. acu ara ak-iniy nekk ? amecwar-iw bdiy-t di le théâtre **alakouli hal** et puis le cinéma ma première expérience dans le film la montagne de Baya c'était les années 93 donc Fatma Zehra dans...je la connais pas bien, bien sûr avant c'est à partir le casting i texdem di Lzayer asmi yriy l'annonce casting documentaire d'ailleurs au début niqal ur byiy ara ad ruḥey di tazwara d yiwen unazur amdakkel-iw id yennan, yenna-k awdi ilaq ad nruḥ ad ten-nexdem même documentaire c'est quand même le cinéma d lḥaḡa leali, ruḥey j ai tenté nruḥ nexdem casting di Alger c'était le jour même i yesney Faḍma Zehra, selley yis-s akk-agi c'est une écrivaine elle est connue, mais la première fois i ttesney c'était le jour de casting i texdem di Alger.

Aneymas : Faḍma Zehra Zeemun, akken wid-ak i ay-d-ysellen ad fehmen ciṭuḥ yef wayen i texdem imi ddeqs, ciṭuḥ deg waṭas le 21 siècle dans l'art Algérien texdem-it di 2003 uqbel ay-agi, ney nettat tetxešes aṭas di le cour métrage expérimentale c'est des docs fiction mais texdem deg-sen un peu de cœur dans la pier wagi tewwi yis-s araz di 2001 di tfaska-nni n Qertaḡ la pulote du l'inde wagi c'est un cour métrage wagi tedwer akk yis-s ddunit 2005, c'est un métrage expérimentale 2009 le dogcart noir Samban Ousman di 2011 wagi di tmurt n Sinigal u dayen texdem yis-s dayen tedewwer yis deg waṭas n tmura deg wayen i tura a tous ce qui parle wagi qui partent widak yettruḥun 1999 wagi d ungal s tutlayt n tefransist « comment j'ai fumé tout mes livres » di 2006 taktabt-ines id i teddun ussan agi ara ad yeffey caloudia ou bien faire wagi c'est un roman fiction ad d-yessufey sya yer zdat akka tura mazal ur d-yeffiy ara, asaru agi n Zeemum yesea l'histoire de terre d asaru yesen 72 n ddeqayeḡ am

wakken id tenniḍ Ḥamid Tajaddit, u dayen tsekkel-d akk les archives axaṭer nettat teyra di tmurt n fransa texdem l'histoire de l'art ccyel agi ur as-d yusi ara yewweer fell-as textar kan yiwet n tallit imi tezra acu i texdem deg useggas 1871 almi 1875 wagi d Emer Ben Zeemum i textar d win i ittceyieen tibratin imir-nni avec le gouverneur ney irumyen i yetfen deg tallit-nni di lḡiha agi Leezib n Zeemum alama d Delles dinna truḥ yer waṭas n widak i yetxessen deg umezruy am Fuad Suf akked Emer Ḥuci akked Eacur Sellal c'est un archiviste connu di tmurt-nney diyen tessenteq-d cfawat id tufa di twacult-ines, nettat yef yisem agi iyef ters Faḍma Zehra Zaemum ula d nettat n twacult n Zeemum dayen tesnetteq-d dayen cfawat n widak yedren di tama-nni imi tama-nni tewsee mliḥ deg yiflisen inna tama iyin n yiflisen n wumlil u dayen am wakken widak i walan asaru, wid-ak i tiwalan truḥ dayen ar widak yesnen amezruy, wid-ak inudan di tallit-nni. Faḍma Zehra Zeemum i yellan yid-nney s ttawil n telephone, azul u mselxir fell-am, ur zriy ara ansi ara ad bduy asteqsi -inu, ma yella kemmini n twacult n les Zaemum tnudaḍ yef umezruy n tawacult-inem ney d amezruy n tmurt-nney i tebyid ad d-skefleḍ ?

Faḍma Zehra Ben Zaemum : Azul fell-awen, azul fell-ak, sahit pour l'invitation tura zemrey ad iniy belli mačči en 2013 i xedmey un film yekfa di Mars en 2014 yesea le visa d'exploitation c'est la fin 2014 yeffey-d en salle alors la question que vous me posez byiy ad iniy bellik ssney l'histoire n Laezib Zeemum qui s'appelle aujourd'hui Nassiriya si zik aelaxaṭer ça concerne aussi familial-inu donc sney. Yiwen n wass je suis tombé sur correspondance **biyn** le grand père de mon grand père et l'administration française alors byiy ad xedmey un doc fiction historique sur ce sujet sur cette aventure i yellan en 1870 entre 1870 et 1875 aelaxaṭer jeddi-is n jeddi ixedem-d beaucoup de démarches bac ad yegardé akal-ines axaṭer l'administration française tebya ad tt- exproprier et j'ai trouvé que c'est un noble ixdem-d pendant 5 ans. Il a bagarré coome il a peut pour qu'on ne lui enlève pas akal-nni ines donc de coup toucher... byiy ad xedmey lḡaḡa ur zriy ara acu !! alors ketbey-d le documentaire-nni ma tella une opportunité hedrey-d akked le directeur de production de télévision yef usujet-nni, yenna-id proposi-d ad nzer. Et puis ça c'est fait dans un cadre du 50^{em} anniversaire de l'indépendance voilà amek tella l'idée, de toute les façons seiḡ bezzaf n les motivations parce que le sujet-nni yemqer il est beaucoup plus grand que le cas que je traite moi qui est le cas de grand père ça concerne toute l'Algérie et en particulier la Kabylie parce que c'est des conséquences de la révolte de Mokrani de Chikh Ahedad en 1871.

Aneymas : Wagi d ṭrad n ccix ameqran akked ccix aḥeddad 1871 acu yer ? sénatus consulte id-yefyen di 1863 yekkes akk akal yelhan i yezayriyen yefka-t i les colons ney widak id yusan

si tmurt n Fransa yer dagi d nutni i yetfen akal d cceyel agi i as-yeksen akal i twacult-agi les Zeemum, Eumar Ben Zeemum i tetfey dayen id-turaređ keččini a Hamid Tajaddit di 1871, 35 iseggasen di leemer-is i yesea imir-nni d mmi-s n Muhammed Zaemum wagi d yiwen n yimedebber n tama yin n Yiflisen n wumlil di tallit-nni i asen-kksen akal di 1871 bdan tteksen akal uqbel, d acu kkemlen-asen yak ayen id yeqqimen di Leezib n Zeemum di tmurt n leqbayel, ayen i texdem Fađma Zeemum deg wayen akk id sefhem akka tura mačči d ayen i texdem yef twacult-ines tenna-k nekkini xedmey akken ad d-begney ayen yellan deg umezruy n tmurt-nney imi di tmurt-nney, tagi, di tallit-nni am wakken yuđal fell-as wakal ilaq ad t-id skefleđ imi mačči atas n wid i yenudan di tallit-agi di 1871 - 1875 dayen i yellan deg usaru n Fađma Zehra Zeemum asaru iwumi tesemma histoire d'une terre tawacult n At Zeemum deg usteqsi-nney wis sin n Fađma Zeemum nemmeslay-d di tazwara yef temsalt-agi, dayen amek i textaređ Fuad, Eumar akken ad-am d- meslayen deg usaru inem.

Fađma Ben Zeymum : Nekkini je suis de formation historique de l'art donc les documents, l'histoire, les événements sei y une approche méthodologique yeeni fehme y amek nezmer comment aborder les phénomènes historiques sans leur faire ou dire ce qui nous dépasse sans manipuler annect-agi donc je suis partis des documents, des archives proprement je leur pas dire plus qu'elle nous dise c'était même une frustration parce que j'ai fait une reconstitution des moments de vie du grand père de mon grand père isem-is Eumar Ben Zeemum mais je me suis tenu à ce que l'archive raconte , umebeed mi lliy akked les archives-nni certains d'entre eux di le courrier-ines qu'il a écrit a l'administration au gouverneur général d'Algérie aux différents généraux i yellan di llweqt-nni au 4^{em} bureau par exemple i yellan di Delles qui s'occupe de ce ...de surveillance des faits et gestes des Algériennes à l'époque donc je me suis soutenus au document mais étant donné la complexité historique le sujet n'a jamais été abordé à savoir l'expropriation des terres qui a frappé toute la Kabylie à cette époque là comme une reprise de la participation de toute la Kabylie donc j'ai interrogée d'abord les spécialistes en archive donc akk-nni wweđey-d yer Eacur Sellal umebeed si Eacur wweđey-d yer Fuad Sufi et l'autre, Eumar Hacı, tous les trois l'un des spécialistes d'Alger de L'Oranie mais par occupation par les phénomènes, les documents, l'analogie, analyse historique compréhension du problème à l'échelle de l'Algérie umbaed des avocats nney de la région de Boumerdès, à Boudouaou xeddmen-d sur les cas de la personne qui a été expropriée au 19^{eme} siècle qui maintenant a des problèmes avec l'administration avec les domaines nney d'autres questions, acu i yellan ger des personnes de la famille bien sûr je les ai interroger parce que j'ai interrogé trois types de mémoires tella la mémoire familiale donc

les gens de la famille les plus vieux i yennan ce qu'ils savent de Eumar Ben Zaemoum, ce qu'ils savent de ... avec ses maries acu i yexdem à l'époque que est ce qui se raconte, tella la mémoire collective par exemple : il y a monsieur Hamdi qui est un habitant de Laezib de Naserya, il y a qui a toute la mémoire de la région issen les familles, issen l'histoire-nni nsen, issen qui sont les colons i yellan di Laezib et tout ça. Et puis bien sûr j'ai interrogé des différents spécialistes llan des historiens, des spécialistes en archive akked un français qui est un spécialiste dans le sentier en Algérie, c'est le seule spécialiste dans le sentier en Algérie. Finalement il travaille là dessus en tant que historien, et puis mettre Afif qui est un Avocat donc le choix s'est fait par spécialisation parce que snen les archives, Le problème-nni nsen, le lien avec les termes Achour Sellal lui-même expert pour la justice en ce qui concerne le foncier.

.....Imusiqa.....

Aneymas : Akka i yezwar ney d tazwara n usaru-agi n Façma Zehra « une histoire de terre » id yeffyen taggara n useggas-nni ieeddan. Asaru-agi ideg id yura hamid Tajaddit, Hamid Emiruc, Abd Leaziz Zeybib akked Hacem Zirari di sin n yesteqsiyen-agi i as-tefka Façma Zehra Zaemum, temmeslay-d di tazwara amek i textar yef wayef ad d-mmeslay ? acuyer si 1871 ama d 1875 i deg yef wayef id mmeslay deg usaru, dayen temmeslay-d yef les archives amek i-ten id-tufa ? Acuyer Fuad Sufi akked Eumar Hacmi id mmeslay amek akk id iwi isallen akken ad d-texdem asaru-agi ? asteqsi nniçen Façma Zehra Zaemum acuyer Eumar ben Zaemum i textareç maççi d baba-s ney ahat d jeddi-s imi d nutni id ibanen i ihurben iřumyen di tazwara ?

Façma Zehra At Zeemum : Comment dire ma nehçer yef les Zeemum le nom le plus important celui de Lhaç Muħemmed Zeemum, winna c'est le père de Zeemum Ben Zeemum iac-d une periode entre la présence automane umebeed la conquête coloniale même combattu la France, mi wagi imeqquer c'est un grand, à son époque il a le chef de Flisa umlil, un homme très important bac ad d-ħkuç l'histoire-nni ines ħwağey beaucoup de documentations, i yellan di lweqt en1830, je sais que c'est un personnage très important d amehçur dans l'histoire de l'Algérie moderne mais llah çaleb ur zmirey ara ad- iniç ass-agi ad d-iniç ad ruħey ad xedmey un film sur Lhaç Muħemmed Ben Zeemum son savoir la possibilité importante, les batailles, les constitutions, xedmey akked les grandes tribus i yellan di lweqt-nni ça dépasse la possibilité, donc je me suis concentré sur les personnages n Eumar Ben Zeemum qui est Sofie a une époque **win** déjà Flisa umlil avait été il n'existe plus de tribus en tant que géographie ça

veut dire qu'au moment où j'ai pris l'histoire c'est-à-dire en 1870 la France a déjà intervenu sur la propriété individuelle sur la répartition des tribus sur leur fonctionnement donc par exemple Eumar Zeemum on dit qu'il est **elamin** des Amraoua donc elamin di Amraoua c'est déjà une circonscription géographique beaucoup plus petite à l'époque de Lhağ Muêammed Zaemum la propriété des terres c'est une propriété collective on l'appelle à l'époque **malik el æarch** mais quand la France tekcem-d après le sénatus consulte il a donné des propriétés individuel yeeni chaque personne avait un nombre d'hectares qu'il possède en titre privé donc moi j'ai pris le cas de Zeemum, je m'en suis tenu donc le documentaire essentiel akked l'administration française parce que l'objectif c'était bac ad fehmeɣ les procédures i yellan, qui ont été institués par l'administration après 1871 qui avant comme il avait un génie qui était imposé au chef des tribus qu'ont participé a Mokrani donc qui se comprennent am wakken xeddemen comme ils ont procédé pour se faire payer ce tribut de guerre qui à l'époque s'évaluait à 30 million de Francs meena c'est que les trente millions Francs-nni kksen-ten des positions de toutes les tribus de tous les chefs des tribus i yellan di llweqt-nni qui ont été un criminel pour avoir participé à cette action donc ils ont pris les terres ils ont pris comment on appelle ça, le bittalle, les arbres les récoltes et quand il reste quelque chose xeddemen les travaux d'un intérêt général, des punitions i yellan pour construire les routes pour un travail d'un intérêt générale pour solder cette dette qui a été concerné la Kabylie mais acu byiy ad fehmeɣ quelles sont les procédures parce que fehmeɣ bellik Eumar Ben Zeemum il à été mis dans une liste de séquestre collectif mais il a réussi à ce faire enlever de là. Le séquestre collectif reste le séquestre de tribus qui ont participé à l'insurrection en dehors des chefs umbeed il à été également dans le séquestre individuel celui là frappait les chefs en particulier; il a réussi a ce faire extraire de là, parce qu'il à joué de la stratégie, stratégie politique entre le faite d'avoir participé à la sériation 1871, le faite d'avoir sauvé de quelque colons donc il a fait mètre les deux aspect dans la balance et il a réussir a ce faire sauver de là, et à la fin, en 1875, il à été mis dans une autre catégorie qui a été l'expropriation pour utilité public était incontestable donc moi, vraiment je me suis centrée, parce qu'il à raconté ça, il a raconte comment il a été juger qu'est-ce-qu'on a dit de son jugement qui a parlé en sa faveur, qu'est ce qu'il a fait qu'est ce qu'il a proposé, tout ça pour comprendre.tebeed la période-nni yeeni une élision de croire bellik nezmer ad nefhem le fonctionnement, l'administration n la société au 19^{em} siècle alors tebeed vraiment des deux siècles donc voilà un petit peu pourquoi je me suis centré sur les aspects purement matériel et j'ai questionné les experts sur l'un des aspects i yellan di le document pour comprendre la portée administrative et la portée juridique et la portée historique.

.....Imusiqa.....

Ameymas : Laezib n Zeemum une histoire de terre n Fađma zehra Zeemum , Murad Tajaddit deg usaru-agi d ambaddel n tebratin id yettilin Eumar Ben Zeemum akked les gouverneurs n tallit-nni, ur zriy ara amek i teswejdeđ iman-ik akken id uraređ asaru-agi ?

Tanmmirt a Hamid Tajaddit imi telliđ yidney, tanmmirt dayen i Fađma Zehra Zeemum i yellan yidney s ttawil n tilifun, ad d- smektiy asaru-agi tsemma-as Laezib Zeemum (une histoire de terre) yeffey-d taggara-nni n 2014 ieedda-d yiwet n tikkelt ilaq ad t-id d-nini dagi di Tizi-wezzu ; asaru yesea 72 n ddeqayeq asaru agi yuđal-d yef tedyanin-nni n 1871 almi d 1875 yer Eumar Ben Zeemum mmi-s n Lhađ Muđammed Zeemum. Dayen ađas n wwid-k id yuraren deg usaru-agi akka am Hamid Aemiruc, Abd Eaziz Zeybib, Hassen Zirari, u dayen ađas n tnagiyyin n twacult n Zeemum i nwala deg usaru agi u d widak i yezdyen di Nnasirya n tura mmeslay-d yef twacult-agi amek i asen- yettwakkes wakal-nsen i tallit-nni n 1870 ahat uqbeld d acu asaru-agi 1871-1875 wa ađas n yimazrayen id d yemmeslayan :am Fuad Sufi iwuni id nesla, Hamdi Eacuri.

Aneymas:Tanmmirt-nwen kunwi id yeqqimen yidney si sebea d wezgen almi d tura di Tizi n Wwucen, saramey ad mliley yid-wen ledwar id iteddun, gđđiy-awen-d sser d liser wa ar tufat.

Tadwilt tis snat (tiregwa n yedles) radyu tis snat.06-09-2016

Eyya-w ad nemmager idles di tregwa n yedles, Akked Cahra.

Tiregwa n yedles ihi yid-wen i tsebhit n wass-a, ad nemmager yid-wen idles di mkul tiyilt, ad nœddi fell-as dya yid-wen deg ayeg id yettilin meřra d idles,deg annar, ayen ara yilin i tsebhit n wass-agi, yid-nney yef tregwa n yedles ha ta :

Iđelli ihi id tessawed tfaska n umezgun n teđša yer taggara-ines di lwilaya n Lemdiya, amezgun n teđša d tin id yijebden dya ddeqs n yimfaręen , aseggas-agi ad d-smektiy tella-d d tajmilt i Meħbub Şteħbuli, d wudem-awen nniđen n umezgun,am Ĥakim Dekkar, dya ad d-tebeem yid-ney tasebhit-agi ruburtaj akked Ĥammad Karim.

Ass wis sin n usarag id yettuheggan yef la propriété intellectuelle , yezzi-d iđelli wawal yef la propriété intellectuelle dagi di Riyad Lfath, yettmagar dya ney aħric-agi yettmagaren takerđa d wayen icudden yer la contre faęon, ad d-tebeem yid-ney ruburtaj akked Xaldi Mihub.

U tasebhit-agi dayen ad nruħ yid-wen yer wazal yesša yedles deg iyerbazen, idles yella ney ala deg iyerbazen ? idles yeean lmuşiq, yeean addal d wayen meřra nniđen, ad ner akk ay-agi, akked yiwet gar tmemhalin n dagi n Ĥin Benyan, tagi d Buray Lila, ttiead-at wiyađ ad ten-id tebeem yid-ney yef lemwaji n radyu tis snat.

Akken id d- nenna dya di tezwert, tasebhit-agi ad nœddi yid-wen di tiyilt nney tamezwarut yef tfaska n umezgun n teđša id d-yellan di Mdiya , tafaska tella tebda- si 30 deg ayyur-agi ieeddan armi d iđelli,tessuli ddeqs dya n yixxamen imezgunen n tamiwin i yellan di ttiead , yella-d umęezwer dya yef ugazu n ddheb am akken dayen, llan warazen nniđen ilmend n ttiead-agi, u tajmilt n useggas-agi ney tajmilt n uęun wis 10 n useggas-agi tella-d i Meħbub Şteħbuli, llan-d dayen wudmawen nniđen n umezgun n teđša i yellan di ttiead, tuyal-asen tejmilt di taggara.

Ad nruħ yid-wen dya di tazwara d wayen dya id ay-d iħawec Karim Ĥemmad, wagi d amager-ines d Ĥennic Milud i yellan yef uęeręru n uxxam n yedles n lwilaya n Lemdiya mass Mulud Ĥennic netta s zyada n tfaşil yef uęun n useggas-agi id d-ijebden ddeqs dya yimfaręen, ad d-nsel ihi .

هنا بالنسبة للمهرجان الوطني المسرح الفكاهي بالمدينة لي راه اليوم في الطبعة العاشرة يعني اهم ما يميزها بالطبعة السابقة يعني ان الجمهور يعني جاء باسراب بمختلف العروض حاولنا حنا من خلال البرنامج لي درناه ووضعناه نلبيو قاع

الريجات تاع العشاق المسرح يعني من خلال العروض المسرحية ندوات ورشات ما يكفيش يعني حيث المسرح الفكاهي هنا بالجزائر يسمي بالمسرح الشعبي بالدرجة الاولى وكيم يقولو بالعربية " اذا كان من السهل ان تبكي شخصا فابه من الصعب ان تضحكه " يعني المسرح يستعمل في وسيلة تاع الترويج الاشهار كان يستعمل ايضا كوسيلة لتميرير الميساجة و الدليل راكم تشوفوها الحضور القوي الجمهور و التفاعل نتاعو الشيء الي يتميز الطبعة لهذه السنة

U meelum dya mass Milud Hënnic yuḡal-d sumata yef wayen yellan **les spectacles** id d-ijebden ddeqs n yimfarḡen aseggas-agi ma yella nquren-it akka yer iseggasen iæddan, netta yuḡal-d dya wazal i yesæa umezgun n teḡsa s daxel n yedles imi d yiwen gar iberdan yessawḡen dya izen yenna Milud Hënnic, d akken ma yeshel ad d-nesru yiwen, yewæer i wakken ad t-id nesseḡs , abada yef way-agi dya amezgun n teḡsa ma nwala kan i dat ixeddmen, meelum aseggas-agi yenna d akken ddeqs id ay-yettekkim di ttiæad, ad nruḡ dya ad ner zyada n ttfasil yef yixxamen n umezgun i yettekkim aseggas-agi, imi ugar n 05 i yellan di ttiæad, dayen llant trebbuyæ n umezgun i yettekkim **en compétition**, ugar n ttfasil yef warazen akk ttejmilin i yuḡalen aseggas-agi.

Tikkelt nniḡen yid-k mass Milud Hënnic.

الجازة الكبيرة هي جازة العنقود الذهبي عندنا جواز وحدة خرة معاها جازة احسن ممثلة احسن اخراج احسن موسيقي 09 جواز راح نمدوهم اليوم هن شاء الله فوجئنا ببعض العروض تع فرق الهاوية و يدكر ان بالجمعية تاعنا بتيزي وزو لابهت الجمهور بالعرض تاعها كاي عندنا المحترفين و الهواة يبقى عندنا انو عندنا برنامج لي هو

Hors competition يجيبو Les stars نتاوعا Surtout الفكاهي Les monologuists يشارك معنا كمال بو عكاز

حكيم دكار

Hakim Dekkar, Hamid Eacuri, Yunes At Eli, wigi meḡra d inebgawen n ttiæad n useggas-agi, tirebbuyæ yellan di ttiæad, 09 warazen dya i yellan ad ttuferqen, dya tarbaet tamezwarut i yewwin araz n ddheb neḡ agazu n ddheb, wiyad nniḡen meḡra i yewwin arazen wiyad, akken dayen llan ttiæadat neḡ timliliyin yemxalafen, imezgunen wiyad id yewwin tirezzaf-nsen yer umezgun n teḡsa i yellan di Lemdiya, wakka yenna Milud Hënnic, ddeqs i yellan di ttiæad gar-asen Hakim Dekkar.

في الحقيقة ان سعيد جدا بوجودي بالمدينة نلتقي دكار في كل مرة نحضر التضاهرة كيم هادي و اكيد اولنا نفرحو باللقاء مع الزملاء وثانيا باللقاء بجمهورنا المتواجد على ربوع الوطن اليوم كان شرف كبير ان انا كنت بالنسبة لي انا الشرف اني كنت ضيف جسور في مؤسسة فنون و ثقافة لمعدها الاستاد الناقد الاعلامي عبد الناصر حلاف الاستاد الدكتور ابراهيم نوال هذا كان شرف استضافوني اليوم وهذا خلاني نسترجع ذكريات حياتي بكل حب و مودة اسئلتهم بكل محبة اسئلتهم وكل شي بكل محبة وهذا لي خلاني نعود للمسرح

Le spectacle akka yef tencirt s yur tirebbuyae yemxalafen umezgun, xas s lwilaya yemxalafen n tmurt-nney, si tama nniḍen llant-d temliliyin, llant-d tejmilin, akka d yiwet i as-yuḡalen i Ḥakim Dekkar id d-yuḡalen yef lferḥ-is d uzmumeg-ines, ilmend n ttiēad-agi gar temliliyin id d-yellan, anda id d-yemmekta amecwar-ines d wayen id d-yefka i uḥric n uzmumeg n teḡsa, tella-d temlilit akked sin wudmawen dya n umezgun : Ḥabed Naṣer akked Brahim Newwal anda id d-yella sumata wawal yef umezgun n teḡsa d wayen merḡa i xedmen

Inazuren, ddeqs d asmekti kan ttiēad-agi yebda-d di 30 deg ayyur-agi iēddan, yewweḡ yer taggara-ines idelli, yid-wen ttiēad aseggas id d-iteddun, 09 u 30 n dqayeq di radyu tis snat.

.....Imusiq.....

Tiwizi, d tizlit id awen-d yecna Yidir yef lemwaji n radyu tis snat, wa ad nruḥ yer ttiēad wayeḡ, wagi yef teyzi n sin wussan, wagi dya n ddiwan ayennaw, wid id d-yessuffuyen s lemḡawna akked ttemqeddem n Marikan d texxamt n tjara n Marikan di Lzayer, heggan-d yiwen n usarag id d-yezzi yef la propriété intellectuelle, dya di tregwa n yedles yella-d sumata wawal yef uḥric-agi, amdakkel-nney Mihub yetbeḡ dya ayen id d-yellan deg usarag n yiḡelli, imi asarag yella di teyzi n sin wussan, di temlilit-ines akked unemhal n ddiwan ayennaw n wigad id d-yessuffuyen, Ben Cix Alḡusin Sami, netta dya yuḡal-d sumata yef litifaqeyyat merḡa n caruka i txeddem tmurt n Lzayera ama akked tmura tiberraniyin ilmend n uḡadar merḡa izerfan n umdan n wigad id d-yessuffuyen, ad as-d nsel :

هي حقيقة قضاية الاعتدانات التي تقوم على المصنفات الادبية و الفنية الضاهرة عالميا و كل الدول في العالم علي مستوى المنظمة العالمية الفكرية نحن نجمع تقريبا كل شهر حول مواضع مختلفة كامل تمس و داخله في مجال الحماية على مستوى المنظمة العالمية الفكرية قاعدين فكرويش نوضعوا اليات موجودة تقليدية كيما

La convention de Rome حول المصنفات الادبية و الفنية كايين La convention de Rome حول الفنانين
Les droits voisins كايين Des droits de l'empiddie درناهم في 96 لي جاوبش ازيدو بطورو ou Rome

هادو كايين اتفاقية في بكين حول الفنانين الاداء سنا و المسرح Audiovisuel و كايين اتفاقية مراکش في هذه الاخيرة في و 2013 حول الاستثناءات و الحدود لفائدة الناس لي ما يشوفوش فهذه الحماية الملكية الفكرية قاعدة تتطور و من بين الاليات لي رايحين نوجدو فيهم اكثر حماية لفائدة المالفين و لفائدة فنانين الاداء من جهة اخرى اكثر من تطبيق العقوبات

kra skud meamal yettili-d dya uḡadar yef yizarfan n wigad id yesnulfuyen, ddiwan ayennaw n wigad id yesnulfuyen lunda di tmurt-nney tetemeamal ayen din dya akked tseqqamut tagraylant l'empidi, nuteni dya iyexeddmend ddeqs n litifaqeyyat tigraylanin i uḡader dya n rrezg n yiwen ama d idles, ama dayen d ssene, yemmeslay-d dya yef litifaqeyyat, ama d tin n Burn,

tin n Rum , tin n bikin, dayent tin n marrakec tagi d taneggarut, u yenna d akken s ya yer sdat meelum s wayen yellan meṛra d litiknuluji timaynutin llant-d ney ad d-ilint dayen tiyaḍ, d ttawil-at wiyad ara yesnernin ugar deg uḥader n yizerfan n widak id yesnulfuyen, wagi d leqdic dya n lunda dagi, dya yer tmura tiberraniyin, yer tseqqamut tagraylant n widak id yessuffuyen, ula dagi di tmurt-nney, temeamal akked idisan yemxalafen gar-asen iyallen n laman n tmurt-nney uyur iquerreb Xaldi Mihub :

الحضور تاع مدير الاعمال الوطنية علي مستوى هو من اجل تبادل الاراء و تبادل الممارسات الفضيلة في مجال مكافحة التقليد بما فيه العلامات و كل المنتوجات التي تمس بساحة المواطن و بالاقتصاد الوطني كما تعرفون المديرية العامة الوطنية قد وقعت منذ سنوات اتفاق التعاون مع الديوان الوطني لحماية حقوق المؤلف و الحقوق المجاورة قصد تنسيق و خلق نوع من الانسجام في مجال العمليات بين مصالح الديوان و مصالح الامن الوطني ووضع حد لبعض النشاطات التي تمس بالاقتصاد و كل ما يتعلق بالمنتوجات المصنعة بالمنتوجات التي يستهلكها المواطن الجزائري علي كافة المستويات و الحد من هذه الظاهرة

Wagi ihi d ddur n yiyallen n laman n tmurt-nney yettḥadaren dya ama yef takerda ney le pirataj, 09 u 23 n ddqayeq yef lemwaji n rradyu tis snat, ad nettkemmil yid-wen.

Sliman Zeyyani i tṣebḥit-agi yextar timlilit-ines akked l'éditeur Eabd Lmalik Mennic, ad nzer dya ungal-ines amaynut yid-k a Sliman , leeslama-inek a Sliman,

Sliman Zeyyani: Azul, ass-agi s lferḥ d amqran ad nruḥ ad nerzu yer lwilaya-agi n Tubiret, ad nruḥ srid yer tezrigin asirem, anda id ilul wungal nniḍen id yernan yer tira s tutlayt n Tmaziyt, d ungal i yexdem Eabd Lmalik Mennic di tubiret, ungal-is amezwaru ad d-nesmekti, yexdem ula d amawal, asegzawal n tmaziyt, yexdem dayen amawal tamaziyt taerabt, tamaziyt tafansist, yexdem aṭas n yedlisen-agi anda llan aṭas n yiluyma s tmaziyt iwid yeqqaren ass-a, i yinelmaden n tmaziyt ama deg uyerbaz amenzu, deg uyerbaz alemmas, di tesnawit, tikkelt-agi iruḥ yer wungalen. Tazwara ad as-nini azul, leeslama-inek , mreḥba-yis-k a mass Eabd Lmalek Mennic,

Eabd Lmalik Mennic: Azul fell-ak a Sliman, azul i yemsefliden n radyu tis snat, ssamey ad tt-seeddim yid-ney tagnit i yegezen

Sliman Zeyyani : wagi id ungal-ik amenzu mass Eabd Lmalik Mennic ?

Eabd Lmalik Mennic : D tidet a Sliman, wagi id ungal amenzu ssamey d ungal ara ieeḡben wigad ara t-yeḡren, ssamey d win ara ad d-yernun azru n lebni i tutlayt-agi n tmaziyt.

Sliman Zeyyani : Daya-agi akk i nessaram, ungal amenzu iwumi tsemmaḍ tayri d teyzint, tayzint-agi aṭas ur tt-nessin ara.

Ɛebd Lmalik Mennic : D tidet, ahat llan wigad ur tt-nessin ara, llan wigad i tt-yessnen tayzint stefransist qqaren-as la raison, donc tayri d teyzint ney l'amour et la raison.

Sliman Zeyyani : Tayri d teyzint akken id nniy yeffey-d deg tezrigin asirem, mačči aṭas i yesea, yesea ahat smana ar snat smanat akk-nni seg mi id d-yeffey.

Ɛebd Lmalek Mennic : D tidet smana-agi kan mi id d-yeffey.

Sliman Zeyyani : Mass Mennic nwilef tettaruḍ-d dya ayen yeean tutlayt-agi n tmaziyt, tisyunin akka d timecṭaḥ, awfus n tyuri, iluyma, les exercices d wayen akk yeean aselmed n tmaziyt tettaruḍ akk-agi amawal, les dictionnaires-nni imecṭaḥ ama tamaziyt taerabt, tamaziyt tafransist, tkecmeḍ dayen s amawal amqran i txedmeḍ, aseggas ieeddan id yeffey, asegzawal yeffey-d di 2014 d asegzawal, tura truḥeḍ yer wungal, acuyer ungal ?

Ɛebd Lmalek Mennic : D tidet, d tidet a Sliman, acuyer ruḥey s ungal, ur zriy ara, tikti tella yid-i si zik, tella tikti yur-i, d akken byiy ad aruy ungal, si zik tikti tedewwir deg allay-iw, almi d tikkelt-agi, almi d anebdu n useggas-agi ieeddan, rriy-t-id d tilawt, ayen ttxemmimey rriy-t-id d tilawt uriy-t-id atan gar wallen-ik a Sliman, ad t-afen akk wid yebyan ad teyren yella di temkarḍiyin, am akka id nniy, tikti tella aṭas-agi tella deg uqerruy-iw, tikwal ahat ur teshil ara, tikwal ahat teshel mi ara d-yas lebyi-nni.

Sliman Zeyyani : Mi ara t-ewleḍ ?

Ɛebd Lmalek Mennic : Mi ara t-ewleḍ ad d-yaf laebd iman-is s daxel n tira, mebla ma yerra-d s lexbar ama yufa kra isemden, yessuffey-d akk ayen yetṭhussu, yessuffey-d akk ayen yettxemmim l' **imagination**-ines, yerra-t-id s daxel n tewriqin yerra-t-id s daxel d ungal.

Sliman Zeyyani : Yerra-t-id yer cbaḥa n yisekkilen, s yisekkilen, s cbaḥa n tefyar-nni, s cbaḥa n wawalen-nni, d acebbeḥ i tsekla.

Ɛebd Lmalek Mennic : D tidet, d acebbeḥ n tsekla, dasnerni dayen di tsekla n tmaziyt, am akken nezra dayen tasekla tamaziyt d tamesbayurt, maca, ar ass-a mazal ur giten ara wungalen s waṭas awi yufan am akken d d-nniy lina, d ungal ara d-yernun taḥjurt-is i lebni.

Sliman Zeyyani : Tella dya teyzint di tayri ?

Ėabd Lmalek Mennic : Didet, tella teyzint n læeb, tayri mi ara yili mezzi, yettawi-t waḍu n tayri, ulac win ur teqqis ara tayri, ulac win ur tesduqes ara tayri, maca, amdan yettimyur, yettuḡal yessiḡzin, tettaḡḡa-t tayri-nni neḡ yettaḡa tayri-nni, iæeffes fell-as, neḡ yettyummu-t akk-agi, ileḡḡu d teyzint, mi ara yili umdan mezzi, yettwali kan tayri-nni, yezga yis-s, yettnekkar-d yis-s, itettu akk ayen nniḡen,ur yezmir ara ad yesseyzen, kullec d tayri-nni,ḡur-s tayri, ad yaweḍ kan tayri-nni kullec ad frun, iḡeblan akk ad kksen, tikwal xati, maci d annect-nni,maci d annect-nni ḡer tilawt ad d-yaf umdan laḡya mi ara yessiweḍ yedda di leemer, yettuḡal-it-id leeqel, maci d tayri-nni ara yettu, acku tayri-nni laḡya tayri tamezwarut, ahat aḡas id yennan belli ulac anwa tt-yettun, maca tettḡal di ḡerf, di tekwal akk-agi, tikwal ad tt-id yemmekti, maca ad as-yer aḡummu, tettili-d kan deg ul-is.

Sliman Zeyyani : Maca, dagi deg ungal-agi, mass Ėabd Lmalik Mennic, itri igenwan yemmekta-tt-id deg temḡer-is, xas ma yexdem tawacult-is, meena tayri-ines tamezwarut d wasmi mlalen tikkelt taneggarut yemmekta-tt-id, yemmekta-tt-id.

Ėabd Lmalik Mennic : D tidet, itri igenwan-agi d win teqqes tayri, d win yesæddan aḡas n yiseggasen, netta yettidir s tayri-nni-ines kan tamezwarut, taqcict-agi Mariya i yellan d yelli-s æemm-is, i yettidiren di Fransa,iḡemmel-itt si zik, yettwali-tt d tafat-is, d asirem-is, yettwali-tt yis-s ara yidir, yid-s ara yesæu dderya,yis ara yidir, tuḡal, tuḡal tetti tferki, tetti tawerqet, yuḡal yufa-d iman-is maci akken-nni i yebḡa i ffyent tirga-s, itri igenwan yuḡal yemlal-d yiwet, i wumi qaren tafat, yuḡal myussanen, myeḡmalen, cwit, cwit, cwit, cwit, tuḡal teqcict-nni tsettu-as tayri-nni tamezwarut i as-d teḡḡa Mariya, tsettu-as, meena maci d tittin i tt-yettu , icebba-as Rebbi kan yettu-tt.

Sliman Zeyyani : Yettu-tt, axaḡer tyab, maci deg yiwet n tmurt i tt-eicin, asmi id t-uyal ḡer tmurt kkren-d iḡulfan-nni imezwura.

Ėabd Lmalik Mennic : kkren-d iḡulfan-nni yezrin yakan , laḡya d acu yessewhamen dagi, d taqcict-nni, Marya-nni i yellan ur teḡyi wara, treggel, tetteffer, tetteffer udem-is ḡef yitri igenwan asmi i tt-iḡemmel, acku netta asmi i tt-iḡemmel tella mezzi, ayen yessewhamen mi meqret tuḡal-d dagi mlalen-d dagi di tmurt di tmeḡra, ass-nni ḡus iman-is tella lḡaḡa i tt-id yesduqsen, tella lḡaḡa i tt-id iḡebden, tella lḡaḡa am akken tuḡen-itt, thelk-itt, aḡal d iseggasen-aya, ur d –tewwi ara s lexbar, ass-nni mi twala itri igenwan,tezra twala-t, ḡus d yiman-is, d wagi id itri igenwan i t-ḡemmel, ur yelli win i t-ḡemmel nniḡen.

Sliman Zeyyani : U akka, mi id yeffey wagi, yeffey leetab yer tafat, tæwleḍ, tceṃreḍ, teksed akk i ak-iqarḥen, tura tennefsusiḍ, d cyel, tikwal aru, tikwal εawed, tikwal ttes, tikwal kker-d, tikwal amek akenni, d ccyel ameqran, tura mass Mennic mi id yeffey wungal-agi, axater d aḥric nniḍen n wayen akk i tettaruḍ, amek i yella a mass Mennic ?

Ɛebd Lmalik Mennic : Akka id tenniḍ a Sliman, tikwal qqaren-as am akken tella lḥaḡa deg uεebbuḍ n bnaḍem, ass kamel, tikkelt ad t-qreḥ, tikkelt ad t-jini, tikkelt ad iεawed ad yesseyti tamuḡli, s yin akin mi qrib yessuli, tettuyal-as, mi yekcem yer, bac ad d-yambrimi, a yuḡal d adlis, menbeḍ ad d-hedrey yef yiman-iw nekkini tekcem-iyi tugdi, acku uriḡt-id yuḡal maci d ayla-w, zik uqbel ad d-yeffey d axemmem-inu, mi ara d yeffey tura, tura atan gar ifassen-ik, ugadeḡ ur zriḡ ara, ad ak-tekcem tugdi, est ce que yelha, est ce que ad yeεḡeb medden neḡ ur yeεḡib ara, acku awi yufan asirem n kra n win yettarun ad yeεḡeb medden, d wagi i d –tteqraḥ mazal ar tura

Sliman Zeyyani : Mazal yef laḥsab tamuḡli n yimdanen,, i tura ahat waḥed snat smanat-a deg imi id yeffey

Ɛebd Lmalik Mennic : Smana, smana seg imi id yeffey mazal ur d –tuyal ara tamuḡli n wiyad, ssarameḡ d ayen ara yelhun, d ayen ara iεεḡben , acku ma tessufyeḍ-d ur ak-d nnin ara wiyad yelha neḡ, yezmer ad tt-fecleḍ, ma yella dayen yelha yaεḡeb medden tzemreḍ dayen ad ternuḍ dayen

Sliman Zeyyani : Llan imura nniḍen, mi ara d yeffey udlis, neḡ ungal neḡ kra i yura, ma yella yefka-t yefka-t yer tnuḍlisin akken ad yenz yettuyal mačči d ayla-s, itettut tikwal.

Ɛebd Lmalik Mennic : D tagi, yettuyal mačči ines yettuyal n le public, yettuyal d ayla n wiyd mačči d ayela-k, keččini, donc dagi amyaru i keččem-it lxuf, yettraḡu, yettraḡu tamuḡli n wiyad, amek ara tafen medden ma yelha, tikwal ahat ur asen-iεḡeb ara dayen.

Sliman Zeyyani : Akka d taqbaylit, u ssarameḡ mazal wiyad ad d-lalen mass Ɛebd Lmalik Mennic, ad d-rnun yer wungal-agi amezwaru iwumi tsemmaḍ tayri d teyzent.

yefka-t yefka-t yer tnuḍlisin akken ad yenz yettuyal mačči d ayla-s, itettut tikwal.

Ɛebd Lmalik Mennic : Tanemmirt a Sliman, atan d kečč i d amezwaru, i d yebdan a yi-d tesseraḥeḍ, d tidet ahat ssarameḡ akka d asawen akka yer zdat.

Sliman Zeyyani: Tanemmirt mass Eabd Lmalik Mennic, ungal tayri d teɣzent id yefɣen ɣer tezrigin asirem melmi yakan id ilul, yerna-d ɣer wayen yellan d ungalen s tmaziɣt, win yebyan ad t-inadi deg allalen-agi imaynuten, tzemreɣ ad d-tefkeɣ ladris-inek mass Mennic ?

Eabd Lmalik Mennic : Dtidet, tella dɣa, yella tilifun yella ladris email éditionasirem@yahoo.fr, neɣ ɣer malek mennic yeddukel@yahoo.fr.

Sliman Zeyyani: Win yebyan ahat ad yessuter, win yebyan dɣa imesdawanen imusnawen ma byan ad sneqden s tmuyli taelayant akken qqaren, ad d-inin awal-nsen, tanemmirt-ik i tikkell niɣen mass Eabd Lmalik Mennic.

Eabd Lmalik Mennic : Tanemmirt a Sliman, tanemmirt i kunwi id yeqqimen yid-neɣ ar tikkelt nniɣen di lehna.

Cehra At Muhub: Idles ihi di tregwa n yedles i tɣebɣit n wass-agi, timlilit akked yidles, idles ihi ad as-nekk deg uɣarbaz, aɣerbaz, aɣerbaz yezmer ad d-yessekfel ayen din n les nouveaux talents, massa Lila Buray, d kemm i yellan d tanemhalt dɣa deg yiwen uɣerbaz dagi di Lɣayer tamannayt, awal ad d-yili yid-m s telqay ɣef wazal yesɛa yidles dixel iɣerbazen, ma nemmeslay-d ɣef yidles, ad d-nemmeslay ɣef lmuɣiqa, ad d-nemmeslay ɣef addal, ad d-nemmeslay dayen ɣef la peinture, d wayen i meɣra nniɣen.

Cehra At Muhub: Dɣa di tazwara, azul fell-am, tanemmirt imi t-qebleɣ leeraɣa-nney.

Lila buray : Tanemmirt-im a Cahra, tanemmirt i yixeddamen n la chaine II, tanemmirt i wigad id-yetthessisen ama dagi deg Alger

Taneymast Cehra : yettef-ikem-id l'emboutillage massa Buray,

Lila buray : Laɛmer zriɣ l'emboutillage am win n wass-agi, segmi id-dimariɣ armi id wwɣey-d tura

Taneymast : Leeslama-inem, ulac uyilif, ad d-nemmeslay dɣa yid-m ɣef yidles, mačči d idles n l'emboutillage, meɛna d idles yessefruruxen, d idles s dixel n yiɣerbazen, ddeqs dɣa n wid yeqqaren sean الميل dɣa ɣer yidles, u yella akk lwelhat, d tiɣilt tamezwarut i nezmer dɣa ad d-yessekfel ayen yesɛa ugdud d tuɣalin cwit ɣer deffir ahat deg iseggasen iɛddan llant الاتفاقيات , yettustenyen gar tneylaft n yedles d tin n ttregba deg wayen icudden dɣa, ɣer usekcem n yedles sdaxel n llakulat, ad nɣer akk ay-agi yid-m dɣa a massa Lila Buray, ad d-nesmekti yid-m dɣa deg uɣerbaz ɣef wazal yesɛa way-agi sdaxel n yiɣerbazen, idles dɣa ma yella d leqraya

kan ickiw idles ma yella ixleḍ-d ger leqraya ad yessifsus si tama taëkkumt si tama tayed ad yesnerni.... Idles.

Lila Buray : Ad am d-iniy, akken i as-qqaren s teqbaylit idles n ttrebga, l'éducation nationale normalement elle se complète on peut pas les dessocier, on peut pas faire ttrebga i yiman-is mebla idles, idles ssufyèn-aḡ-t-id tura isem-is : **نشاطات الاصافية** deg les primaires, xedemen-aḡ-d la science-agi **نشاطات الاصافية**, safi 03 ans tura i aḡ-tt-id ssufyèn deg les écoles, mais mazal ur sefkin ara lqima tameqrant, parce que xedmen-tt di la science, llant les écoles ur tt-yixedmen ara , donc ya ad txedmen **يا اجبارية يا اختيارية**, bon, les parents madabihom ad qqimen warrac-nsen ad xedmen les activités culturelles, mais dans les emplois du temps mazal ur d-tusa ara iḡbariyya di les emplois du temps , donc mazal llan ur as-fkin ara lqima, yella dayen un problème d ticixtin, ticixtin tura qqarent-am ur nezmir ara ad tt-nexdem ,ticixtin zik-nni acu xedmen-t, safi des années et des années, en plus d acu xedmen-t siwa **الاشغال اليدوية**, timqessin, le papier, alors que igerdan n tura waḥid l'internet, donc ils demandent plus que ça, plus que ..., des activités plus riches, plus variées et tout. Alors ticixtin normalement ad ilint **في المستوى**, ad d-fkent plus que al acḡal alyadawiyya, ad xedment bezzaf leḡwayeḡ, bon, llant les écoles xedmen-t bezaf n leḡwayeḡ akken id d-tenniḍ, la peinture, croyez-moi, mardi passé, nexdem..., les enfants ils n'ont pas leurs tables kul yiwen ixdem tabla-ines, ça les a vraiment motivés, lufan neḡ agrud yeqqaren, ad d-nejbed yer wayen yellan d idles axaṭer maci kan akka id d-tenniḍ, les travaux manuels, d ayen yellan akka s ufus abeada ma yebdu ugrud tikli-ines di likul, aṭas id d-yetteeddayen yeḡ wannect-agi, tenniḍ-d dayen la peinture, la peinture dayen tessea azal d ameqran, ahat azal-ines, ma nemmeslay-d dya yeḡ le développement, l'imagination n ugrud amecṭuḡ si sya yer sdat deg usexdem dya n les couleurs neḡ, croiyez-moi il y a des enfants, il y a des génies, fk-as apansu, fk-as la peinture ad am-d yexdem leḡgeb. seiḡ une enfant tefka-as la peinture , tefka-as apansu, texdem-as les murs de la classe, vraiment c'était beau, normalement dayen llant bezzaf leḡwayeḡ mačči ḡir la peinture, on a envie de réaliser la forfane dans des écoles, parce que seiḡ bezzaf **المناسبات الوطنية**, ad aḡ-d ḡren, mois d'Octobre, 1^{er} Novembre..., donc c'est toujours la même chose, qassaman, al anachid, nekkni normalement ils doivent nous donner le matériel, nekkini j'ai trouvé personnellement des enfants ils sont presnt à l'école, seiḡ talamid, seiḡ même un professeur qui est prés à leur faire ça, on n'a pas les moyens, ur nesei ara les instruments, de musique anda ara ten-id nawi, alors que ilaq ad d-skecmen la forfane daxel n les écoles, puisque **كايين بزاف المناسبات**, qqaren-aḡ-d ad npartisipi.

Cehra At Muhub :D acu ahat id idles i tettwalid kemmini en tant que directrice d'école, ney d tanemhalt dixel n uyerbaz, tennið-d bezyada yef wannect-agi, acu id idles i nezmer meřra, ilaq ad yili s dixel n lakul-at yer lahsab-inem kemmini, en tant que tu es en contact direct akked inelmaden yeqqaren.,

Lila Buray : Surtout, smeħ-iyi kan, le dessin, le sport, il est absent dans des écoles, même lhišša-nni tarbiya albadaniya tteksent, eedzen ad txedmen, donc, ils ne donnent pas de l'importance.

Cehra At Muhub : Mi ifat yella lxetyar, ce n'est pas une obligation, ahat dagi ur d-yettili ara wugur.

Lila Buray : Ad as-texdem **lxaṭ**, ariyadiyat, kan n lweqt ad t-id tessuffey yer la cour ad yexdem tarbiya البدنية-ines, wagi il est important day-nni, acu kan nutenti qqarent-am, on n'est pas spécialisé di lhaġa-agi.

Cehra At Muhub : Tebyid ad d-tinið, ilaq ad d-ilin iselmaden, wigad i d-yellan ama s lmušiq, ama le sport, wagi d ayen ibanen.

Lila Buray : Madame skecmen-aḡ-d la matière-agi **نشاطات الاصافية**, ad d-cegeen les professeurs spécialisés, ha-ten-ad par exemple **تشغيل الشباب**, ha-ten-ad partout dayen ad xedmen ikel, un professeur de sport ad iruħ ad ixdem, ad ikcem, seān juste 2 iberdan i smana, ad d-yas un prof bien spécifique, di tarbiya badaniya ad asen-ixdem.

Cehra At Muhub : Llan ahat wiyad, yettwalin amedya, qqaren-am ahat di les primaire mečtuħen warrac, ad nerġu ahat ad eeddin yer le secondaire akken ad bdun ad xedmen addal,

Lila Buray : C'est le contraire agrud amecčuħ yeħwaġ annect-agi, parce qu'il y a des enfants hyper actifs, au lieu ad yettħerrik bezzaf di la classe, il va dépenser son énergie, dans les activités sportives, donc d wigi i yeħwaġen akk wala imeqranen normalement, donc normalement ad aḡ-d ceyeen un prof de musique, un prof de dessin, un prof de sport, qui prend en charge les élèves.

Cehra At Muhub : kemm ihi, i yellan d tanemhalt deg uyerbaz n yimečtaħ, ney wid yeqqaren di les primaires dagi di Lzayer tamannayt di Ein Lbenyan, txedmed akk akka tennið des ateliers sdixel n likul-inem, d acu i tufid dya ahat ttmilin yur-s ddeqs ahat igerdan d wid yeqqaren ?

Lila Buray :Yella le sport, yella le dessin, tiqcicin dya lukan ad ilint bezzaf n les ateliers ad d-fken-t ahat ama d lexyađa, ama....,et pourtant zik nexdem annec-agi akk, je me rapelle nexdem ay-agi di les écoles un certain moment, kksen-ten akk, donc il y a leqraya-nni, leqraya-nni, l'enfant il fait rien du tout d'ailleurs il refuse l'école carrément tellement il fait rien d'intéressant à part **تربية**, les matières-ines, donc des fois ikreh ad iruħ.

Cehra At Muhub :Mi tenniđ a massa Lila Buray, ur nezmir ara ad nefreq ttrebga, ayen yellan d ttrebga yef yedles, idles yesea ddawr d amqran.

Lila Buray : Oui on peut pas, c'est deux choses qui se complètent pour attirer l'enfant ad iruħ yer likul bien mea sbaħ, ad iruħ ad yettazal yer likul-ines, il faut lui donner quelque chose, il faut l'attirer avec quelque chose, ad yexdem ciħuħ leqraya, après ad yexdem une activité, leqraya, activité, et ce qui se passe à l'étranger, à l'étranger le temps-nsen, les horaires-nsen, c'est léger par rapport ħur-ney, parce que ttawin-ten yer l'excursion, c'est que le problème dayen il y a trop d'enfants dans la classe, l'idéal c'est d'avoir 25 enfants, 17 enfants, 15 enfants deg la classe, donc on peut les prendre di l'excursion, ad d-yas le bus ad ten-yawi, ad ħewsen ad d-qlen.

Cehra At Muhub: Akka aqcic yezmer ad yili di la découverte, ad iwali di l'excursion am akka id tenniđ, ney ma yella wwin-ten akka daxel iyerbazen, ney wwin-ten dans un site historique, dinna ad yili usefhem n lufan, d acu d lmeəna-ines, dagi, s ya-agi ad yebdu uqcic ad yibennu idles deg uqerru-ines, une certaine culture deg uqerru-ines.

Lila Buray :Yezmer ad yefhem le sens , il faut qu'il touche l'enfant, le cancre avec la nouvelle méthode yeħwağ ad izer s wallen-is wa ad yemmas, ad yefhem plus la leçon que ad as-tt-id heđren kan oralement, ur ttyifhem ara il se laisse l'enfant iəeyyu, ayen icudden yer umezruy ney l'histoire a massa yella ugrud ilha ad izer s wallen-is, ad tili tegravé deg uqqaruy-is mi i as-tennid la chose-nni il va revoir les images ad tt- yefhem. En 2015 tura ad nēddi 2016 mazal ur nesəa ara l'internet deg les écoles normalement il doit savoir une salle pleine de micros pour les enfants, il faut qu'il y'ait une séance, ad yili ccix ad ten-isekcem tout le temps ad as- nyeselmed amek ad řfen amikru parce que llan les enfants qui se permettent à la maison, llan les enfants sean les micros portables llan des enfants...

Cehra At Muhub : Llan wiyađ ala.

Lila Buray: Oui llan les pauvres win ur nesəi ara, donc l'école elle peut faire ça, ad yemmas le micro ad yecəel ad yissin akk les éléments ines, très important l'internet dayen-nni kint

Cehra At Muhub: Ahat imi id –tenniḍ ma nuḃal-d ciṭuḥ yiseggasen yer deffir, ttilin-d yaeni les chorales sdaxel n yiḃerbazen d tid id yeskeflen ama d leṣwat icebḥen d tid..., ttilint-d yeeni ula d tidukliwin timecṭuḥin i d d- yesekfalen les dons igerdan massa Buray Lila.

Lila Buray: Heureusement mazal nxeddem lḥaḡa-agi heureusement mazal parce que ttwaxedmen-ay-d المناشير il faut préparer telle occasion, donc on prépare les enfants, les écoles stehzayent llant les écoles qui travaillent donc on prépare les occasions, aqliyi tura ceyyen-iyi-d igerdan-nni ils vont participer deg 1^{er} novembre, donc ha-ten-ad swejdey-ten **di** دار الشباب...

Taneymast : les font polifonique.

.....Imusiqa.....

Lila Buray : Le 01 juin عيد الطفولة on fête tout ça nxeddem-itent on prépare tout un programme.

Cehra At Muhub : Donc massa Lila Buray ay-agi ur yeḃyi ad yini d akken idles daxel n yiḃerbazen, ddeqs yaeni n yigerdan ḡas ulama tenniḍ-d llan wid yestehzayen, llan wid ixedmen akken ilaq lḥal lameena yella cwit.

Lila Buray : Yella, yella beṣṣeḥ am wakken i am- d- nniy on est en 2015 l'enfant demande plus que ça, bac mačči kan نشيد قسما wihin tihin.

Cehra At Muhub : Il faut l'énoncer yeeni ad yekcem ad yexdem s ufus-is.

Lila Buray : Voilà il faut créer, inventer beaucoup de choses nekkni lmouckil nney c'est le matériel ur nesei ara le matériel di les primaires parce qu'on est lié aux APC, elle travaille pas avec nous ur ay-d-takk ara kra, on demande d'être attaché à l'académie plus que l'APC parce que ma neḃya ad nexdem lḥaḡa ur nesei ara le matériel ulac le matériel.

Cehra At Muhub : Ahat mačči d l'académie nni ney l'APC nni weḥdes ara ixedmen, ahat ilaq ad yexdem uḃerbaz ad texdem l'APC.

Lila Buray : Ilaq tout le monde. Il faut l'académie, l' APC, les écoles après ad nexdem lḥaḡa, on peut pas créer, croyez moi on peut donner, moi c'est qu'on nous handicape, i ay-yettaḡḡan yer deffir dima, c'est les moyens.

Cehra At Muhub : Dima yaeni, les moyens, ahat aqcic amecṭuḥ qbel yaeni ma yella ad as-nsefhem d akken ulac les moyens ulac allalen s wacu ara yexdem, tenniḍ kunwi txedmem akka, amedya les travaux manuels, les travaux manuels-nni i txedmem amek i asen-txedmem, des petites expositions akken ad as-nterrem azal axaṭer aqcic amecṭuḥ ma yella yezra akken-nni, s yin-a ad yer ugar ad iqqem.

Lila Buray : L'école-nni acu xedmey tura, la peinture-nni, parce que les tables tout le temps marron, marron, on a décidé de peindre toutes les tables des enfants, qu'est ce qu'on a fait ?

On a demandé aux parents de nous aider 50da, 10da, n'importe, parce qu'il y a pas de budget di les primaires, c'est ça qui nous handicape, cwiya cwiya, chaque maitresse achète des pots de peinture akka, umbeed chaque mardi, في الحصة النشاطات الاضافية, parce que les enfants ne travaillent pas il y a pas l'école mardi soir, donc ce mardi elle prend un groupe, l'autre mardi elle prend un groupe, donc, ils choisissent le dessin, la couleur de leurs classe, après ils travaillent.

Cehra At Muhub: Axaṭer le travail collectif ney lxedma akka ar yilin di tejmaet d ayen id d-yessegrayen ṛṛuḥ n lxedma, dayen id yijebden ugar agrud yer les loisirs, axaṭer ma uraren addal akken-nni, ma yella xedmen le dessin akken-nni, dayen akk i ttunkurajin l'enfant akken ad yexdem yaeni ugar idles.

Lila Buray : J'ai réalisé même une petite..., parce que j'ai connu une parente d'élève qui a un salon de coiffure elle s'est proposé, tenna-d si tu as des enfants qui veulent apprendre, et ben il y a une fille سنة ثانية elle a réalisé un beau chinion.

Cehra At Mihub : Akka a massa Buray, tuyaḷeḍ-d taṣebḥit-agi yef azal ahat i seān-t les activités n yigerdan, yas ulamma tenniḍ llan kra n yinelmaden, kra n lecyax qqaren-am ur nezmir ara, d tidet, imi le programme chargé axaṭer atas i aḡ-d yettcatkayen yef le programme chargé, lameena la charge-nni tezmer ad tenqes ma yella ikcem-d le loisir ama yef ccix, ama dayen yef ugrud a massa Buray.

Lila Buray : Hna madabina on va réaliser ça, tacixet-nni ara ten-yesseyren toute la journée umbeed ad yili ccix ad d-asen ad xedmen l'activité nuteni ad bedden ad zren ccix-nniḍen, ticixtin-nni ad steefun-t, parce que tacixet-nni ad ten-teddem toute la journée, ad as-tiniḍ xedmen-asen l'activité, tettas-as-d c'est trop, donc elle garde les enfants di la classe que de les faire sortir, on peut même di la pépinière, je suis entrain de réaliser une pépinière dans une

école, il faut qu'il touche la terre, l'environnement, il faut qu'il respecte son environnement, il faut tout ça on peut le faire avec les enfants, ça les active vraiment, tthibbin annect-agi.

Cehra At Muhub : Ilaq ad tili ciṭṭuḥ n la stimulation i l'enfant, agrud yella wacu ara d-yefk ur ilaq ara ad neqqar d tikellax a massa Lila Buray, imi dayen yettawin yer tidet, d ayen i yessekfalen les talents n yeḥricen yemxalafen, ama d lmuṣiqa ama d addal, ama akka tenniḍ les travaux manuels ar taggara.

Taggara kan ad am-d iniy massa Buray, tanemmirt imi tqebleḍ leeraḍa-nney i tṣebḥit n wass-agi ur ntettu ara iḍelli, yella-d d ass n uselmad.

Lila Buray : يوم المعلم

Cehra At Muhub : Akka, yella ahat wacu txedmen dans ce sens ney ala ?

Lila Buray : On a travailler normalement hier, meelic ad nfares tagnit, ad d-nini akken i yeselmaden , nessaram-asen, ugar n le courage, ugar dayen n lxedma akka.

Oui, il faut du courage, pour les enseignants, les directeurs, ce n'est plus les parents d'avant, ce n'est plus les enfants d'avant.

Cehra At Muhub : Un grand bonjour i yeselmaden anda ma llan, anda ma byun ilin.

Lila Buray : Vraiment ils se donnent quand même, toute la journée ad slemden, weeren igerdan n tura.

Cehra At Muhub : D tidet, ma taekemt tella-d yef lwaldin deg ixxamen, tajmilt tameqrant ad tuyal i yeselmaden anda ma llan massa Buray i tikkelt-nniḍen tanemmirt-im imi tqebleḍ laeraḍa-nney tameqrant

Tiregwa n yidles i tṣebḥit n wass-agi, qqimet-d d wahil-nwen, ahil radyu tis snat at uxxam akked tizi n wassa s ya yer d qqal.

Annexe II

Le questionnaire

Questionnaire

Le questionnaire

* Sexe : Masculin

Féminin

* Age :

* Niveaux d'instruction :

Illettré

Primaire

Moyen

Lycéen

Universitaire

* Fonction :

Sans fonction

Étudiant

Fonctionnaire

Commerçant

Cadre supérieur

Retraité

* Écoutez- vous la Radio CHAINE II ?

Oui

Non

* Quel type d'émission suivez-vous ? s'agit- il des émissions :

Culturelles

Sportives

Journal d'information

Autres

Pourquoi ?.....

.....

.....

Questionnaire

* Généralement vous écoutez la Radio CHAINE II :

Seul

En famille

Avec vos amis

Pourquoi ?.....
.....
.....

* Depuis quand écoutez-vous la Radio CHAINE II ?

Depuis sa création

Récemment

Pourquoi ?.....
.....
.....

* Ou préférez-vous écoutez la Radio CHAINE II ?

En voiture

Au travail

A la maison

Pourquoi ?.....
.....
.....

* A quelle heure préférez-vous l'écouter ?

Matin

Après midi

Soir

Pourquoi ?.....
.....
.....

* Parmi les membres de votre famille, quels sont ceux qui écoutent de plus la Radio CHAINE II ?

Père :

Questionnaire

Mère :

Frères et sœurs :

Pourquoi ?.....
.....
.....

***Comprenez-vous la langue de transmission des programmes de la Radio CHAINE II ?**

Oui

Non

Expliquez ?.....
.....
.....

*** Est-ce qu'elle est différente de la langue que vous utilisez quotidiennement ?**

Oui

Non

Expliquez ?.....
.....
.....

*** la radio vous aide-t-elle à mieux connaître votre culture ?**

Oui

Non

Expliquez ?.....
.....
.....

*** Les programmes de la radio répondent- ils aux besoins des auditeurs ?**

Oui

Non

Comment ?.....
.....
.....

Questionnaire

*Pensez-vous que la radio est un moyen de transmission de la culture et du patrimoine kabyle ?

Oui

Non

Pourquoi ?.....

.....
.....

Annexe III

Les entretiens

20/12/2015

L'entretien

Ɛmruni Fatiha : Azul meřra fell-awen yid-nney Samir Wanřar ad ař-d yerr yef kra n yesteqsiyen. Azul fell-ak.

Samir Anřar: Azul u mselxir meřra fell-awen d samir wanřar yid-wen si radyu n Tizi-Wezzu

Ɛmruni Fatiha : Melmi tebdid yakan txedmed di radyu-agi n Tizi-Wezzu ?

Samir Anřar: Di Novembre 2011 i bdiy lxedma dagi deg uxxam n radyu n Tizi-Wezzu.?

Fatiha Ɛmruni : acu n tutlayt ney ahat acu n tantala s wayes tettgem tidwilin-nwen ladya dagi di radyu n Tizi-Wezzu ?

Samir Anřar: S teqbaylit, meelum s teqbaylit

Fatiha Ɛmruni : Ma neřra lwelha yer tmuyli n yal yiwen, deg tmuyli-k kečč a mass Anřar, radyu tettak akka afud i wesnerni n yedles d tutlayt n tyemmat ? Amek ?

Samir Anřar: Bien sūr tettak afud, tettak afud meqren, ah d'accord ilaq ad iřer yiwen uqbel akk ad ilin igezduyen-agi, ad tili tira, ad yili leqdic agi akk yef tmaziyt, d radyu i yellan d tamezwarut, d radyu i dtamezwarut i yexedmen id yewwin i yesnernan idles n tmaziyt, acuyer? Axater tutlayet nney di tazwara tella kan akka wa ihedder-itt i wayeđ c'est à dire di timawit, ar radyu imezwura-nni ixedmen dinna fehmen tamsalt agi, mebeed wwin-tt-id, radyu mači am tlifizyu ney... ur teřwaęeđ ara ařas n wallalen,almi d tura mi ttewwin les années 40 xedmen yis-s di radyu.. radyu-agi n tura radyu tis snat 46, akkenni llan-t kra n tedwilin d cnawi it-id yewwin menbeed le théâtre radiophonique et tout. ařas n wayen yellan.

Fatiha Ɛmruni : yef leřsab n tmuyli-inek, amek tettwalid, ařas i yesellen i radyu-agi n Tizi wezzu ney leqbayel meřra ney ahat kra kan ?

Samir Anřar: Ařas i yesellen i radyu, acuyer? Axater radyu mači a m allalen nniđen yessawađen isallen, radyu ma txeddmed di yal lweqt tzemređ ad as-tesleđ di yal tama, ad telħuđ deg ubrid ad –as tesleđ, ad truħeđ yer cyel-ik ad as-tesleđ, di řumubil ad as-tesleđ, di le stade ad as-tesleđ, anda truħeđ ad as-tesleđ i radyu. Ařas i yewalan bellik ttawil-agi n yisallen,l'internet ad as-tekkes i radyu ahat azal tesea, radyu tuyal tekcem l'internet.

Fatiha Eemruni : Tura yal yiwen s tmuyli-s, yal yiwen amek yettwali timsal.

Samir Anzar: Tura kemmini ahat ad tebyuḍ ad tesleḍ i les informations akken ad ten-teyred, mais la tilifizyu ilaq ad teqqimeḍ akken ad tetwaliḍ, l'internet akken ad twaliḍ dayen les images ilaq ad teqqimeḍ, mais la radio c'est la mobilité ad telḥuḍ yerna ad tesleḍ.

Fatiha Eemruni : Acu n yiswi n tedwilt-agi inek ?

Samir Anzar: Voilà, j'ai fait deux émissions, yiwet sur la littérature qqaren-as isuraf (partielle), dinna nettawi-d widak yettarun ney imyura s tutlayin akk, s teqbaylit, s tefransist s taerabt, d acu imyura agi heddren-d yef yidles d tutlayt n tmaziyt, d wagi i aḡ-yerḥan aṭas, u dayen yisedhu iman-is, yella win yeqqaren akken ad yefhem timsal akken nniḍen. Di radyu ilaq ad di tira am akken ur yeffir ara fell-am ladya n wungalen, yiwen mi ara ad d-yemmeslay radyu ilaq ad d-tesseiwed.

Fatiha Eemruni : Ad d-tessawed tiyri ney tikti

Samir Anzar: Tiktiwin yellan dixel, ce n'est pas seulement la critique littéraire maci d ameslay kan sufella, d ameslay s telqay yef la littérature axaṭer yella win yeqqaren akken ad ilin-t d isnat.

Fatiha Eemruni : Melmi yakan tebdid yakan tidwilin-agi ?

Samir Anzar: 2012

Fatiha Eemruni : Tennid-d d akken txedmed snat n tedwilin, tisuraf d tizi n wuccen, yef waya acuyer i as-tefkam azwel n tizi n wuccen i tedwilt-agi ?

Samir Anzar: Tizi n wuccen tesea isem n yiwet n tama, atan teqreb dagi yer ieezzugen u d isem dayen n yiwet n tektabt, txdem-itt lusya Brus akked yiwet akken d taṛumit xedmen-t fell.as, slemden-t taqbayli, tamaziyt di tallit-nni i wid id yettasen si fransa yer dagi, mači leqbayel, u sexdamen-t imir-nni allalen audiovisuelle mebeed nekkni nxemmem akkeni, allalen imezwura i yettwaxedmen i uselmed n tutlayet n tmaziyt c'été tizi n wuccen, yerna di tazwara ur yelli ara isem-is tizi n wuccen qqaren-as agni n wuccen, mebeed nutenti mi walan-t ahat agni-agi ad d-yeṣbeḥ d yiwet n tama di tmurt n leqbayel ara ayawin isem-agi, ur byint ara, lukan ad as-neiwed ad as-nsemmi tizi n wuccen ahat ad d-yeffey yelha à la fin tṣebḥed ula d tizi n wuccen d tamurt, rewlent yef lḥaḡ tetṭef-iten-t lḥaḡa nniḍen.

Fatiha Emruni : Acu tzemred ad d-teniđ yef inadiyen s wacu i tettged isental, txedmed inadiyen-agi ?

Samir Anzar: Bien sūr, déjà yiwen di tazwara ilaq iwelleh yer tutlayt, mi ara txedmed la culture ilaq ad tiliđ twelheđ, tettnadiđ, tettwaliđ tamaziyt llan sin n yehricen deg-s, yella uħric deg wayeg tella tira mais aħric akk amqran yettwaxdem s timawit, tura llan wid-ak iheddren yef tmaziyt mais ur ttarun ara, ačhal nettwali di les conférences, nettwali atas n lyaci i yettmeslayen yef tmaziyt mais mači atas deg-sen itt yettarun.

Fatiha Emruni : yef annect-a ahat tettmagarem-d uguren.

Samir Anzar: Ad tafed uguren, acu win ixedmen, win yettnadin yef tutlayt-agi, yettřuzu aqerruy-is yef yiwet n temsalt, d tamsalt-agi n tmaziyt, mi ara iwali lħađa ilaq ad t -id-yawi,

Ilaq ad t-yessekles, dayen ilaq ad telħud , ma ur telħid ara ur d tettawiđ ara.

Fatiha Emruni : Amur amqran ahat n yinadiyen ttwaxedmen s tutlayt n tefransist.

Samir Anzar: D tidet, il faut traduire

Fatiha Emruni Ad tuyaleđ akka di tsuqilt

Samir Anzar: ad tuyaleđ yer tsuqilt, maca ad d-tawiđ tikiwin ur d tettawiđ ara kulec,même la grandeur des langues c'est la traduction , Ah oui.

Tutlayt ilaq ad taruđ s tutlayt-nni mi tella yiwet n lħađa une langue qui ne peut pas traduire des oeuvres nniđen ur tettiđhid ara, ya pas une langue..., ad d-nini tura taglizit, talmanit, tafransist, tasbenyulit, le chinois akka-agi tura, atas i tt-iheddren, les langues iđehden nniđen i yessawađen tikiwin-agi n tusna et tous, c'est des langues id yettawin , ma yella ur d wwin-t ara tutlayt seg yedles nniđen, ney timusniwin nniđen ad tid terred yer ħur-k ur teđhid ara.

Fatiha Emruni Acu tzemred ad ay -d tiniđ yef usexdem n wawalen agi irettalen (les emprunts) d wawalen agi amaynuten id yettasen seg tutlayin nniđen (les néologismes)?

Samir Anzar : Asexdem-nsen s wačas ur ilaq ara,mi ad ak-yini yiwen ur ten-ssexdamey ara impossible nekk ur tnessexdamey ara s wačas, d lekdeb

Fatiha Emruni : Acu i aken-yettwin mi ten-tessexdamem

Samir Anzar :Déja taqbaylit ur yefa ara fell-as wawal di temsalt-agi n lexique, ur tban ara, ahat llan ilugan n tira ad ten-tfehmed dans la syntaxe,mais le vocabulaire xas il est riche mais ulac win i t-id ijemeen, llan akk-agi kra id t-id ijemeen, mais ur yeǧhid ara mlih mlih, donc tin ibanen tt-nadin, donc kemmini ad truḥed ad txedmed asuji ad iban yef wacu ara d txedmed, ad am-iniy ḥder-iyi-d tura yef la génétique, ad terzed mlih aqerru-im bac ad d-tesfehmed i lyaci, ad tesfehmed lmeena.

Fatiha Emruni : D annect-agi ahat i aken-yeǧǧan ahat ...

Samir Anzar :Safi la conception et la terminologie ulac-itt di tmaziyt, tura ad d-ḥedred yef aṭṭan par exemple, ur zriy ara n'importe quoi, n'importe quelle maladie, c'est pas évident akken ad ḥedred fell-as

Fatiha Emruni : Acu yisental ahat deg acu d tettafem uguren ?

Samir anzar :wigi ladya, ayen yeenan la littérature, le théâtre, le cinéma,yettishil lhal akken ad tessiwdd tikti, ma d lecyal-agi scientifique weere.

Fatiha Emruni : Tanemmirt-ik ula d kečč mi id terriḍ yef isteqsien agi nney, nessaram-ak afud igerzen.

Samir Anzar: Tanemmirt ula d kem, afud igerzen deg umecwar agi-inem.

10/12/2015

L'entretien

Razika Ħammi: Depuis quand avez-vous commencé le travail au sein de la radio ?

Cehra At Mihub: Bon issem-iw Cehra At Muhub..., xxedmey journalisme audiovisuel kecmey -d yer dagi yer la radio chain2 di tikkelt tamerwaryt am kemmini xedmey le stage, le mémoire, xedmey-t yef Tawes Σmruc syin akkin, une année mačči ur tewwiđ ara ahat une année xedmey une soutenance en 2007 kecmey-d yer dagi yer radyu di tikkelt tamezwarut di septembre 2007.

Razika Ħammi: Quelle est la langue que vous utilisez quotidiennement quand vous présentez les émission ?

Cehra At Mihub: Dagi di radyu n tmaziyt radyu n teqbaylit tejmeε ddeqs n tantaliwin yemxalafen, akken lameεna cwiť cwiť tennerna ayen din, axaťer ma nemmeslay-d s tmaziyt wsieet aťas les variantes-ines meřra yemxalafen, nekkni... xedmey l'émission ney tadwilt **tiregwa n yedles** xeddemey-t yal ass di lħed yer llarebea si 9 ama d 10 n tsebħit voila. Tiregwa n yedles ħur-s ddeqs yeēni n wayen iħef wayeg i nettuyal, tettuyal-d yef ayen yeenan l'actualité culturelle ney d tilawt tettuyal-d dayen mkul-ass d acu ara ad sqardec d acu i d asentel i cudden yer la culture ney yer yedles azayri sumata.

Razika Ħammi: Cette radio prend – elle en considération la culture et le patrimoine berbère ?

Cehra At Mihub: D tidet, awal wehħay am t-id di tazwara mi ara ad nmeslay, idles mačči kan yehbes di Tizi-Wuzzu , di Bgayet i yehbes, di Ĕin Timucent, di tregwa n yedles ney tadwilt tiregwa n yedles di radyu tis snat anda yella, ma heđrey-d yef yedles anda yella, anda tella l'information ad t- teenu s yiħricen-ines yemxalafen, tenniđ-d ladya tettara lwelha-ines yer wayen yeenan, i cudden yer imaziyen. Ad am-iniy seg wass mi tebda radyu tis snat akken id d-nufa, imezwura ħkan-d nekkni newwi d yer yimezwura nexdem i wakken ad tqim tnařlit nettuyal toujours yer wayen yellan d lařsel yeēni dima nttuyal nettaerđ i wakken ad nsexdem s waťas taqbaylit ad nsexdem s waťas tamaziyt sumata .

Razika Ħammi: La radio aide-t-elle le public à mieux connaitre sa culture ?

Cehra At Mihub: Evidemment mi ad-meslayey, ur heddrey ara kan yef radyu tis snat, mkul yiwet ad d- meslay yef le public-ines ney les auditeurs-ines, ma nmeslay-d yef les auditeurs

nekkini mi sney taqbaylit, d tidett tsehfeḍ-iyi yemma taqbaylit, lameena ula d radyu tis snat heḍdey deg-s taqbaylit , axaṭer nekkini uqbel ad iliy xedmey di la radyu lliy yakan d tamseflidit n radyu, donc mi ara as-tesleḍ i tedwilin, tidwilin akk n radyu deg iseggasen aṭas id d-rebbant. Rradyu tesea ddewr d ameqran deg uḥraz deg wayen yellan d imawi , beeda nekkni idles-nney qqbel mi ara yuḡal d tira uqbel mi ara d- yili ad d-lalen isegzuyen n tmaziḡt les départements n tmaziḡt yer taggara yella d imawi ur nezmir ara ad nenkker ayagi, axaṭer ḡas ulamma llan les écrits imezwura, Mulud At Mæemmer uran s tmaziḡt lameena aṭas n les expressions i yellan d timawiyin heḍdey-ten deg wa yer wa, radyu teleeb ddewr d amaqran deg uḥader n wanec-agi axaṭer aṭas n les cultures i yellan ddur n radyu imeqker deg uḥric-agi s uḥraz deg wayen yellan d imawi, dḡa ama d tizlatin ama d tidwilin id yetteeddayen di radyu tis snat akken yebyu yili le thème-nsen, la conception de l' émission mi deg-s dima ad tafed tutlayt axaṭer la radio, l'auditeurs donc d acu i yellan gar-asant ? tella la langue donc évidemment la radio texddem la langue, l'auditeur yefhem s tutlayt-nni, donc la radio texdem le patrimoine tḥuder aṭas deg wayen nesea di le verbe voila.

Raziqa Ḥammi: A votre avis, est-ce-que tous les berbérophones suivent les programmes ?

Cehra At Mihub: Ur zmirey ara ad am-iniy akk les auditeurs sellen akk i la radio chaine 2, ur zmirey ara ad am-iniy axaṭer il faut qui est un sondage d'opinion ilaq ad yili un centre ad inadi aḥal n i nesea n les auditeurs lameena zemrey ad am-iniy belli llan wid yessemehsisen i la chaine2 di tedwilin amedya i nexdem l'interactivité i wigi id yessawalen ad tfehmed belli y'a un publiques id yesellen i radyu tis snat bac ad am-d- fkey leḥsab ney acu, ur zmirey ara.

Raziqa Ḥammi Quel est le but de votre émission « tiregwa n yedles » ?

Cehra At Mihub: Theḍreḍ-d segli yakan tenni-d d acu i d ddewr n radyu deg uḥader ney ad d-iniy deg ureṣṣi n tutlayt nekk ad am-d-iniy di tregwa n yedles iswi amezwaru le faite que nssexdam tutlayt n tmaziḡt donc ilaq ad nehder s tmaziḡt, aqlay netḥadar tutlayt-agi tagi d tamezwarut, tis snat, tiregwa n yedles qqaren-am : « agdud ur nsei idles am umdan ur nesei iles » donc tiregwa n yedles akken i am-d-nniy di tazwara anda yella yedles ad-ten-neenu, nettara-d ayen yeenan di le terrain ayen akk yellan di l'actualité tilawt, l'actualité culturelle nettruḥu yer le reportage tiregwa n yedles ur tettwaxdam ara kan weḥdi, lameena tella toute une équipe i-t-id yetthegayen, llan les reporters, llan wiyad id yetthegayen i la proposition du sujet....,donc tagi d tamezwarut, tis snat, netteeraḍ i wakken dayen ad nsekel ma nettu tamacahut ad t-id nesmekti di tregwa n yedles, ma nebya ad d-nisin tala ad nruḥ yer tregwa n

yedles, ma nebya ad d-nisin yennayer ney d acu xeddmen d leewayed ney d acu xeddmen deg wayen xeddmen imaziyen ad t-naf di tregwa n yedles.

Raziqa H̄ammi: Ayyer i as tesmam tregwa n yedles ?

Cehra At Mihub: Tiregwa n yedles d acu ara am d-iniy yella win i ttixedmen i tikkelt tamezwarut mačči d nekk i as-yessemman akka « tiregwa n yedles ». tiregwa mi ara ad nini « targa » deg-s ttazalen waman mi ara ad tarđqen waman tlalen-d leewanser, donc ttefyent-d tregwa. Ihi idles-nney d tala deg-s leewanser deg-s tiregwa yemxallafen, lamena ad am-iniy Tiregwa n yedles nekkini idles zemrey ad am-iniy d tala, ma yella d tiregwa ad naf deg-s amezgun, Sinéma, tiregwa ad tafed akk iħricen yemxallafen, ha-t-an yisem ney lmeena n tregwa n yedles ma tetarđeq tala ad d-falent tregwa.

Raziqa H̄ammi: La durée consacrée à votre émission est-elle suffisante pour répondre aux attentes des auditeurs ?

Cehra At Mihub: La durée akken i am-nniy tasaet ma thedred yef les normes radiophoniques ma ad-swejdey tadwilt, ur txeddemeđ ara tadwilt di 20 n tsactin ney mi ara ad tiniđ lħađa icebħen iweqmen deg umkan-is tessawed isali yer l'auditeur c'est le plus important bac ad am-d-iniy lexetyar n 52 n dqiqa d llexetyar yeeni sa répons au normes radiophonique zemrey ad xedemeđ tiregwa n yedles di 13, di 26 n deqayeq di 52 n deqayeq, ayyer ? ala xaħer ad d- nini wagi c'est un journal culturel ur ilaq ara aħat ad nejbed , on donne l'information, l' invité de la tranche mais llan les espaces deg wanda eummen-t yeeni les rubriques deg wanda ħwağent les espaces imeqren lameena maximum aħat ur tetteeddi ara snat n swayeε voila.

Raziqa H̄ammi : Faites –vous des recherches sur les thèmes choisis avant de les présenter en directe?

Cehra At Mihub : Bien sûr ma yella, kemmini teswweđ lmakla deg uxxam ur tsined ara ma ur tnudađ ara ad d-sewjdeđ la recette-nni, ur d-tteffey ara lmakla-nni akka, c' est la même chose pour l'émission, l'émission uqbel ad-t-id bnuđ ilaq ad tnadiđ ilaq une base de donné parce que aqli-kem dagi face a l'auditeur ilaq ad tafed acu ara ad as tefkeđ ur tettqabaled ara l'auditeur s yifassen d ilmawen, ilaq mi ara ad tsarseđ une émission, une émission ur tezmired ara ad-t-ccbheđ yer lħađa anda i yezmer ad yas yiwen ad yemger tamusni, mačči wwet eeddi ney sarreħ i tezlaitin, wwet ħebel d ubendayer ; ilaq kemmini mi ara txedmeđ ad taruđ imeslayen acu imeslayen ara thedred mačči ad thedred kan akka, c'est vrai telha la

spontanéité, yiwen mi ara ad yehder weznen imeslayen- ines, donc ɣas ulama aqli-kem face à l'auditeur, l'auditeur-nni ilaq ad t-qqeneɛd ɣas ulamma ur nezmir ara mais nettaeraɛd dimma i wakken ad ten- neqenneɛ .

Pour préparer une émission, il faut chercher tura nesea ttawilat atraren. ilaq ad tezreɛd d acu id uran yeɣmisen yal ass, ad tezreɛd d acu i yellan di l'internet, inadiyen-agi i meɣra ad txedmeɛd un travail bac akken ad d- sufyeɛd ciɥtuɥ yelhan yeɣfan wa ad tefkeɛd i l'auditeur.

Raziqa Ḥammi: Avec quelle langue avez- vous fait vos études ?

Cehra At Mihub: Kemmini tura mi ara ad txedmeɛd un travail de recherche donc tura dagi ama d la presse écrite ur tettafeɛd ara yaeni jusqu'à present ur tettafeɛd ara aɣernan s tutlayt n tmaziɣt bac akken ad teɣreɛd yeeni l'information akken tella donc d'après ma lecture neɣ mi ara teɣreɛd ama s trumit je fais un travail de synthèse donc deg uqarruy-iw ad zrey neɣ je rédige moi même la formation ad-t-id ɣrey s tmaziɣt, l'internet c'est pareil ad teɣreɛd un texte neɣ ad teɣreɛd un travail de recherche, teɣriɛd-t s trumit neɣ s taerabt neɣ s tutlayt nniɛden mai<<s la traduction déjà automatique tettwaxdem deg uqqueruy-im ad t-id ffekeɛd deg yiwen n lqaleb ad t-id sfhmeɛd s teqbaylit s tutlayt n tyemmat.

Raziqa Ḥammi Trouvez- vous des difficultés dans la préparation de vos émissions ?

Cehra At Mihub : Uguren, uguren oui tzemreɛd ad d- iniɛd llan kra n wuguren id yettezin, nekkini je suis journaliste d taneymast parfois ad d-naf uguren par exemple di la langue qu'on utilise, le lexique exmple tella lḥaɣa tzemreɛd ad t id iniɛd s teqbaylit lameena tella yiwet nniɛden ilaq ad d-dewreɛd ad d-xedmeɛd snat n tefyar iwakken ad d-tefkeɛd lmeena n wayen yesea donc ha-t-a wugur-agi c'est les linguistes i yezemren, justement ad eiwnen ineɣmasen i xedmen di la presse écrite ou la radio, télévision iwakken dya ad msefhamen i wakken yeeni unifier la langue ad d-awin imeslayen ijdiden akken ad tilli d tamaziɣt d taḥurrit indépendante.

Les emprunts contenus dans le corpus

Nous présentons les différents emprunts utilisés par les journalistes dans les différentes émissions.

Les emprunts à l'arabe :

-Mselxir "bonsoir"

-Tesea "neuf"

-Ljemæa "vendredi"

-Lwilaya "la wilaya"

-Lqarn "siècle"

-Şenf "categorie"

-kteb "écrire"

-Bezzaf "trop"

-Yeeni "donc"

-Umbæed "après"

-Bnnu "construire"

-Hadi "celle-là"

-Iæawen "aider"

-Yexdeæ "trahi"

-Lḥaḡa "chose"

-Iæeb "jouer"

-Tarix "histoire"

-Mebla "sans"

-Ccek "le doute"

-Lweqt "le temps"

-Yum "jour"

-Qrib "presque"

-Lxetyar "le choix"

-Yetṭharab "protéger"

- Aqdim'' ancien''
- Teyra'' a étudié''
- Lluḡa'' la langue''
- Setta'' six''
- Tasaæet'' heure''
- Beddel'' changer''
- Daxel'' dans''
- Laeqel'' le raison''
- Σawed'' répéter''
- Cæel'' allumer''
- Ceyel'' travail''
- Lḡiha'' coté''
- Ixeddem'' travaille''
- Tamdint'' la ville''
- Lexşas'' le manque''
- Lḡeq'' le droit''
- Amḡadal'' la critique''
- Xleq'' créer''
- Serxeş '' minimiser''
- Sana'' année''
- Shala'' la facilité''
- Icerken'' lier''
- Lfen'' l'art''
- Lferḡ'' le bonheur''
- Fehmen'' ont compris''
- Tetxeşşeş'' être specialiser''
- Tdewwer'' tourner''

-Dqayeq’’minutes’’

-Textar’’ choisir’’

-Ccix’’ enseignant’’

-Iεac’’ a vécu’’

-Iḥekku’’ raconter’’

-Ḥwaḡey’’ avoir besoin’’

-Tsewjed’’ préparer’’

-Uqbel’’ avant’’

Emission deux

-Təṣbḥit’’ le matin ‘’

-Mkul ‘’chaque’’

-Tebæen ‘’ont suivi’’

-Lemwaji ‘’les vagues’’

-Ddheb ‘’l’or’’

-Meelum ‘’c’est sûr’’

-Nquren ‘’comparer’’

-Imfarḡen ‘’ les spectateurs’’

-Yeshel ‘’ facile’’

-Yewæer ‘’ difficile’’

-Zyada ‘’plus’’

-Ttfaṣil ‘’ les détails’’

- Ttfariqen ‘’ partager’’

-Ṣṣenæa ‘’métier’’

-Ddawr ‘’rôle’’

-Yextar ‘’ choisir’’

- Mreḥba ‘’bienvenu’’

- Iεēḡben ‘’ plaire’’

- Tæwleḍ ‘‘engager’’
- Lexbar ‘‘information’’
- Yetthussu ‘‘ ressentir’’
- Tiwriqin ‘‘feuilles’’
- Leæmer ‘‘âge’’
- Leḥbab ‘‘ amis’’
- Kamel ‘‘ tous’’
- Bac ‘‘pour’’
- Menbeed ‘‘après’’
- Leḥsab ‘‘selon’’
- Waḥed ‘‘un’’
- Lxuf ‘‘ la peur’’
- Tqebleḍ ‘‘accepter’’
- Lqima ‘‘ la valeur’’
- Ticixtin ‘‘ les enseignantes’’
- Smeḥ-iyi ‘‘ excusez moi’’
- Madam ‘‘tant que’’
- Ttrebga ‘‘ éducation’’
- Yecæel ‘‘ allumer’’
- Leeraḍa ‘‘l’ invitation’’
- Lwaldin ‘‘ les parents’’

Les emprunts au français:

- Sinima ‘‘ cinéma’’
- Ad yanspiri ‘‘Il s’inspire’’
- Litiknuluji ‘‘les technologies’’
- Lwila ‘‘la wilaya’’

Rupurt ‘reportage’

Radyu‘ radio

Table des matières

Tables des matières :

Remerciement	01
Dédicaces	02
Sommaire.....	03
Introduction générale.....	05
I. Le choix de sujet	05
II. Problématique	05
III. Les hypothèses	06
IV. Moyens d’investigations	06
IV.1.L’entretien	06
IV.2.Le questionnaire.....	07
V. Terrain d’enquête	07
VI. Historique des différentes chaines Radio.....	08
VI.1. La Radio chaine II.....	08
VI.2.La Radio Tizi-Ouzou	08
VII.Profil des enquêtés	09
VII.2. Profil des auditeurs.....	09
VIII. Émission objet d’étude	10
VIII.1.Tiregwa n yidles	10
VIII.2.Tizi n wuccen	10
IX. Présentation des différents chapitres.....	10
Chapitre I: l’Emprunt et néologie	
Introduction	12
I-1.la langue	12
I.1.1-la langue maternelle.....	13
I.2-L’entretien	13
I.3-Le questionnaire	14
I.4- L’emprunt linguistique	14
I.4.1. Définition	14
I.4.2. Types d’emprunt	15
I.4.2.1. L’emprunt à l’arabe	15
I.4.2.2. L’emprunt au français	15
I.4.3. Les conséquences de l’usage de l’emprunt	16
I.5- La néologie	18
I.5.1. Les premiers néologismes.....	18
I.5.2. Les types de néologismes	19
I.5.2.1. La néologie par emprunt	19
I.5.2.2. La néologie sémantique	20
I.5.3. Les sources de la néologie kabyle	21
I.5.3.1. Présentation de ‘l’Amawal ‘	21
I.5.3.2. Présentation du ‘tajerrumt n tmaziyt’	22
I.5.4. Quelques remarques à propos de l’usage des néologismes	22

Conclusion.....	24
Chapitre II : Alternance codique	
Introduction	26
II.1. Alternance codique (code switching) ou alternance de langue	26
II.2. Définition de mot alternance	26
II.2.1. Définition du l'alternance codique.....	26
II.3. Définition de l'interférence	27
II.3.1. Les raisons de la production des interférences	28
II.4. Différents types de l'alternance de langues	28
II.4.1. Alternance intra phrastique	29
II.4.2. Alternance inter phrastique	30
II.4.3. Alternance extra phrastique	34
II.5. Les raisons de l'usage de l'alternance codique	35
II.5.1. Les conséquences de l'usage de l'alternance codique	35
Conclusion	36
Chapitre III : Analyse des questionnaires	
Introduction	38
III.1. Analyse des questionnaires	38
III.2. Type de question	38
III.2.1.1. La question "Depuis quand écoutez-vous la radio ?"	38
III.2.1.2. La question " Quel type d'émission suivez-vous ?"	39
III.2.1.3. Compréhension des contenus des programmes	40
III.2.1.4. Différence entre le kabyle et la langue utilisée par les animateurs.....	41
III.2.1.5. Transmission de la culture et du patrimoine	42
Conclusion	45
Conclusion générale	47
Bibliographie	50
Résumé en tamazight	53
Glossaire.....	62
Annexe 01 : les enregistrements	67
Annexe 02 : Les questionnaires.	99
Annexe03: Les entretiens	103
Annexe04: les emprunts dans le corpus	112
Tables des matières	117